

Le Courrier

Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE { Paris 10 fr.
Départements 15 »
ÉTRANGER 20 »

Directeur : **CH. LE FRAPER**
Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS
TÉLÉPHONE : 456-33

LA PUBLICITÉ
est reçue
aux Bureaux du Journal

LE 6 JUIN

chez

PATHÉ FRÈRES

paraîtra une ravissante Comédie sentimentale en couleurs

La Calomnie

Etude sociale en 2 parties, de M. C. de MORLHON

Cette scène, interprétée avec talent par des artistes hors pair,
dans les merveilleux paysages des Pyrénées, est due à la
à la production du

FILM VALETTA

PROCHAINEMENT :

Les Grands Films Artistiques

Gaumont

Les Chasseurs de Lions

Le plus impressionnant des drames
♦ La plus dramatique des actions ♦

Tous les Cinémas du Monde
doivent avoir

LES CHASSEURS DE LIONS

Pour les conditions de location, s'adresser au

Comptoir Ciné-Location Gaumont

PARIS 6° 6° 6° 6° 28, Rue des Alouettes, 28 6° 6° 6° 6° PARIS

SOCIÉTÉ DES ÉTABLISSEMENTS



GAUMONT



SIÈGE SOCIAL : 57, Rue Saint-Roch, 57 — PARIS

COMPTOIR CINÉ-LOCATION

28, Rue des Alouettes
— ♦ PARIS ♦ —

De la remarquable Série des
Grands Films Artistiques Gaumont

L'EMPREINTE FATALE

Grand Drame sensationnel

601 mètres

2 belles Affiches

Léonce célibataire

Comédie en couleurs

250 mètres

Photos grand format

Bout-de-Zan fait une enquête

De la célèbre série

168 mètres

Affiche et Photos

TRADE
Thomas A Edison
MARQUE

EDISON

--- TÉLÉPHONES ---
PARIS : Gutenberg 07-43
LEVALLOIS-PERRET : 590-08
--- Salle de Projections ---

Bureaux : 59-61, Rue des Petites-Ecuries, PARIS

Ateliers et Magasins : 64, Rue de Corneille, LEVALLOIS-PERRET

- Adresse télégraphique
- Ediphon Levallois-Perret

NOUVEAUTÉS LIVRABLES LE 13 JUIN 1913 :

LE RÊVE DE KATHLEEN

Drame Irlandais en deux parties

590 mètres



Marie Fuller dans le rôle de Kathleen

Grandiose adaptation cinématographique du célèbre roman "Kathleen Mavourneen".

Sensationnel

LA VILLE DE SAN FRANCISCO

Plein air — 117 mètres

UN JEUNE CHEVALIER

Comédie — 304 mètres

Les Films **EDISON** sont célèbres dans le monde entier

Agent Général pour la Belgique : M. B. REIMERS EENBERG, 22, Place de Brouckère, BRUXELLES

Agent Général pour l'Espagne : MM. COX & Cie, 29, Paseo, COLON, BARCELONE

Représentant Général pour l'Italie : M. HUMBERT TOSI, 6, Via Silvio Pellico, MILAN

Tous les Films Edison sont exclusivement imprimés sur Pellicules vierges de la Compagnie EASTMAN KODAK



Le Courrier

Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

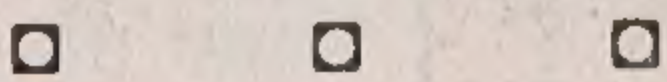
ABONNEMENTS :
FRANCE { Paris 10 fr.
Départements 15 »
ÉTRANGER 20 »

Directeur : **CH. LE FRAPER**

Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS
TÉLÉPHONE : 456-33

LA PUBLICITÉ
est reçue
aux Bureaux du Journal

Serrons les rangs !



Telle est la consigne qui circule de bouche en bouche dans la corporation. Serrons les rangs ! Opposons à la ruée des appétits déchainés contre nous, la barrière infranchissable de nos énergies réunies, le bloc compact et solide de nos organisations constituées. Serrons les rangs, ne nous laissons pas diviser par de vaines querelles personnelles, mettons de côté toutes ces mesquines questions de concurrences, et oublions, pour faire face au danger commun, nos antipathies d'hier.

L'heure est grave pour le Cinéma. Attirés par le tintement de l'or des prétendues fortunes que certains privilégiés auraient édifiées dans notre industrie, fascinés par l'éblouissant éclat de ce prodigieux miroir à alouette, tous les spéculateurs se sont abattus dans notre champ de travail et se disputent les reliefs d'un bien maigre festin. Mais d'autres convoitises se manifestent ouvertement. L'État lui-même songe à battre monnaie à nos frais et à nous imposer une contribution énorme, aujourd'hui pour boucler le budget et faire face aux obligations de la défense nationale, demain parce que nous aurons été reconnus comme matière imposable.

Le *Courrier*, toujours à l'avant-garde, discute d'autre part le bien-fondé des projets financiers du ministre, et je ne rappelle cette éventualité que pour attirer sur elle l'attention de tous ceux d'entre les cinématographistes qui m'honorent de leur confiance et pour leur adresser un pressant appel.

Dans quelques jours, la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, la Chambre Syndicale, constituée par M. Jules Demaria, sous le patronage des Lumière, Pathé et Gaumont, unis dans un même sentiment de haute portée morale, fait une première manifestation d'existence. Elle donne, dans les salons du Palais des Fêtes, avec la collaboration du Syndicat Français des Directeurs de Cinémas, un grand banquet auquel je convie tous les adhérents du Syndicat Français, tous les militants du cinématographe qui combattent avec nous depuis la fondation du *Courrier*, tous mes amis personnels et enfin tous les hommes de cœur de la corporation. Il importe qu'ils viennent en nombre le 11 juin et se groupent autour de la Chambre Syndicale Française. Il faut que les officiels du gouvernement qui assisteront à ce banquet soient pénétrés de la puissance de notre industrie en mesurant la masse profonde et digne, des représentants qu'elle déléguera autour d'eux.

Pour la première fois, depuis que le périlleux honneur de tenir la barre du *Courrier Cinématographique* m'est dévolu, je crie : « Au drapeau ! » Puisse cet appel être écouté, il y va de l'avenir du cinématographe et de celui des milliers d'hommes qui sont attachés à sa prospérité !

Amis Cinématographistes, serrons les rangs !

Charles LE FRAPER.

ITALA-FILM

Paul HODEL

3 — Rue Bergère — 3

PARIS



Adresse
télégraphique :

ITALAFILM
PARIS

Téléphone :

149-11

ITALA-FILM
• TORINO •

Itala-Film

Nouveautés à paraître le 6 Juin :

Les deux Sergents

(Réédition) Drame (Affiche), 268 mètres.

Les deux Ordonnances

Comique, 130 mètres

Nouveautés à paraître le 13 Juin :

Adieu Jeunesse !

Comédie (Affiche) 944 mètres

THORAX UN MÈTRE VINGT

Comique (Affiche), 184 mètres

LA COURSE AU SINGE

(Réédition) Comique, 124 mètres

UNE JOLIE FÊTE

à "L'Union Amicale du Cinématographe"

L'Union Amicale du Cinématographe, accomplissant ponctuellement son programme, vient de donner son premier banquet et de fêter joyeusement le premier anniversaire de sa fondation.

Plus de cinquante convives se réunirent dimanche dernier autour d'une table copieuse et raffinée dans les salons du Chalet Edouard, et un brillant orchestre charma les heures rapides du banquet, égayé par les fraîches toilettes des dames dont la présence ne fut pas l'un des moindres attraits de ces agapes inoubliables.

M. Grébauval, l'aimable conseiller Municipal du 19^e arrondissement, présidait, assisté du représentant de M. Louis Brunet, député du 19^e, et de M. Jules Demaria, président de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie.

Des discours furent prononcés par MM. Grébauval; Laurent, secrétaire de M. Brunet; Jules Demaria; Sérant; Hébert.

Les fortes paroles de MM. Demaria et Hébert, que nous reproduisons plus loin, traduisent admirablement les sentiments de l'Union Amicale du Cinématographe et constituent le compte rendu le plus fidèle et le plus impartial.

Aussi, c'est avec déférence que nous cédon la parole aux orateurs sympathiques et éloquents que tous nos lecteurs applaudiront avec nous :

Discours de M. Jules Demaria

Président de la Chambre Syndicale Française
de la Cinématographie.

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,

Laissez-moi vous dire combien j'ai été flatté en recevant votre invitation.

J'en ai été d'autant plus heureux qu'elle me permet de prendre contact avec un Groupement dont notre Chambre Syndicale a suivi avec le plus vif intérêt les rapides progrès.

Les débuts d'une Union telle que vous l'avez conçue et aux principes desquels vous vous êtes attachés, sont toujours difficiles; il faut beaucoup de bonne volonté et de patience pour réussir, mais ces qualités indispensables se trouvent réunies chez les hommes dévoués que vous avez placés si heureusement à votre tête.

Au cours des différents entretiens que j'ai eus ces temps derniers avec votre dévoué Président et avec les membres de votre Bureau, nous avons échangé très courtoisement et très loyalement nos idées sur le Brevet des Opérateurs dont on a déjà tant parlé, et la façon dont vous avez accueilli nos propositions n'a pas été sans nous encourager dans la voie que nous nous étions tracée, et je vous en remercie.

Je ne reviendrai pas sur les raisons majeures qui ont déterminé notre Chambre Syndicale à étudier cette affaire dans laquelle,

VENREDI 6 JUIN

PATHÉ Frères

éditent

LE SIGNAL D'ALARME

Drame angoissant, joué par

M. SAILLARD et la Petite FROMET

et une Merveille de Photographie :

TROUVILLE

de la Série des

BELLES PLAGES DE FRANCE

à qui

“ PATHÉCOLOR ”

prête ses

inégalables couleurs naturelles

comme il m'en a été donné, à deux reprises, l'assurance la plus formelle, l'Administration Préfectorale, ne peut, ni ne veut s'intéresser à aucun titre, ni s'immiscer en aucune façon et à dessein, j'appuie bien sur cette déclaration, afin qu'il n'y ait pour personne aucun doute à ce sujet.

Notre Chambre Syndicale s'est donc attelée à la besogne, avec la ferme conviction de faire œuvre utile, puisqu'en cherchant à élever le niveau des connaissances pratiques des opérateurs, elle augmentera d'autre part et pour le plus grand bien de tous la sécurité du public qui se presse chaque jour plus nombreux dans les salles de Cinémas.

Les Directeurs du Ciné-Journal, du Courrier Cinématographiques et du Cinéma, je me plais à le constater, ont toujours prêté leur concours le plus absolu et le plus désintéressé, toutes les fois qu'il s'est agi de répandre une idée utile à la corporation et ils ont bien voulu se charger de porter à la connaissance de leurs nombreux lecteurs, la marche à suivre pour l'obtention dudit brevet et leur donner en même temps la liste des questions qui seront éventuellement posées aux candidats.

On trouvera tous ces renseignements dans leurs prochains numéros ; j'engage donc les intéressés à en prendre connaissance et à nous transmettre aussitôt leurs demandes qui seront inscrites au fur et à mesure de leur réception ; je dois dire qu'actuellement une trentaine de personnes nous ont déjà consultés à ce sujet.

Pour aller au-devant de certaines appréhensions, j'ajouterai que la façon dont sera formé le jury offrira aux intéressés toutes les garanties de compétence et d'impartialité vu qu'il sera formé moitié avec des membres de la Chambre Syndicale et des Opérateurs désignés par leurs Associations Professionnelles.

Ces examens, je vous en donne ma parole, n'auront rien de bien terrible, tous les vieux routiers de la corporation les passeront avec le maximum de points, et ce sera certainement pour tous les candidats une occasion d'acquérir quelques connaissances nouvelles ; s'ils songent un instant aux responsabilités placées entre leurs mains ils seront les premiers à s'en féliciter et à nous en remercier.

D'ici peu nous serons en mesure de procéder à ces examens et déjà je souhaite la bienvenue aux candidats dont les noms seront publiés dans les journaux corporatifs au fur et à mesure des admissions.

Ce brevet auquel nous avons donné le nom de Certificat d'Aptitude Professionnelle des Opérateurs Projectionnistes du Cinématographe sera, je le rappelle, délivré sans aucun frais et, tenant compte des indications qui nous ont été données en haut lieu et devant lesquelles nous n'avons qu'à nous incliner, il sera délivré à tous, sans distinction de nationalité.

J'ose cependant espérer que les étrangers qui en bénéficieront, au même titre que les Français, sauront s'en montrer dignes et garderont à notre pays, toujours si généreux et si hospitalier, un peu de leur reconnaissance.

Messieurs, je ne veux pas retenir plus longtemps votre attention ; je tiens à vous assurer à nouveau de la vive sympathie de notre Chambre Syndicale pour votre œuvre ; vous trouverez toujours auprès d'elle un accueil cordial, chaque fois que vous ferez appel à son Comité.

Je vous remercie encore pour le plaisir que vous m'avez procuré en me donnant l'occasion de passer quelques instants au milieu de travailleurs pour lesquels j'ai la plus grande estime, et je bois à la santé de votre Président et à la prospérité de votre Association.

Discours de M. Hébert

de « L'Union Amicale du Cinématographe ».

Monsieur le Président,

Mesdames, Messieurs,

Il avait été convenu qu'en dehors des remerciements et des félicitations adressés à l'éminent Président de cette fête, aux distingués Représentants de la Presse Cinématographique et aux Chefs de notre industrie, qui ont bien voulu répondre à notre invitation, nous nous abstiendrions de tous éloges personnels.

Je suis cependant tenté d'enfreindre cette consigne, et je crois être ici l'interprète fidèle des sentiments de tous, en remerciant notre sympathique président, M. Serant, du dévouement et de l'activité inlassables qu'il apporte dans l'accomplissement de sa tâche, et en lui offrant l'expression de nos sentiments de vive reconnaissance. Je me permets aussi d'associer à ces éloges notre aimable Secrétaire et notre dévoué Trésorier, dont les rares qualités d'ordre et d'économie nous sont si précieuses.

Certes, il n'est point difficile de faire de grandes choses, avec beaucoup d'argent, mais c'est un problème singulièrement compliqué, que celui de faire vivre d'une façon normale, avec un budget embryonnaire, une Société dont la caisse n'a que des analogies très lointaines avec celles de nos grands établissements financiers.

A chaque imprudente proposition de dépenses somptuaires, lors de nos amicales réunions, nous voyons le front du collègue Dufour

Représentation en Angleterre

Négociant français, établi depuis 20 ans à Londres, ayant **grandes relations dans toute l'Angleterre et Colonies anglaises** et bien au courant des choses de la Cinématographie **DEMANDE LA REPRÉSENTATION D'ÉDITEURS DE BONS FILMS français et étrangers**, aussi de tous appareils intéressant la Cinématographie.

Ecrire à **Messieurs A. HUGHON, BOURDIN et C^o**
110, Shaftesbury Avenue, LONDRES.

UNION

ÉCLAIR-LOCATION

17, RUE DU FAUBOURG MONTMARTRE, 17

TÉLÉPHONE
GUTENBERG : 68-82

PARIS

Adresse Télégraph. :
UNIOFILMS-PARIS

LILLE, 8, Rue du Dragon
Téléphone 22-60

MARSEILLE, 3, Rue SAINTÉ
Téléphone 42-20

*Les Bandes à Succès de l'UNION
assurent aux Exploitants*

Une Clientèle toujours constante
même en Été

En voulez-vous la Preuve ?

Retenez vos dates pour

LA BOUQUETIÈRE DE MONTMARTRE

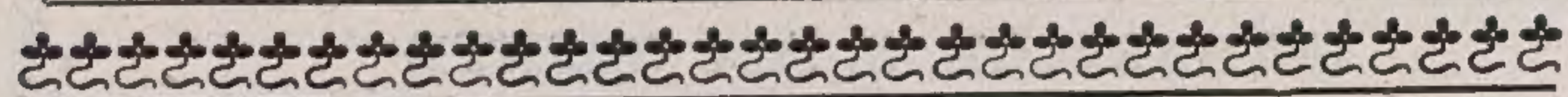
En Location le 13 Juin

Exploitants,

Si vous voulez être efficacement protégés
contre tous risques d'incendie,

Employez**L'APPAREIL DE SÉCURITÉ****Desmettre et Térasse****121, Rue de l'Epeule. ROUBAIX (Nord) (France)**

NOTICE FRANCO



se froncer et nous l'entendons nous déclarer tout net (en accompagnant sa parole d'un geste qui calme nos naïfs enthousiasmes) :

« Ah, permettez, Messieurs, l'état de la Caisse !!! Et notre Président, se montrant le plus raisonnable, ajourne à des temps plus prospères l'acquisition de la serviette en « fausse imitation de maroquin ! » dont il aurait cependant grand besoin.

Toutes les Sociétés, à leurs débuts, sauf les « Clubs de Milliardaires », de la 5^e Avenue, à New-York, sont logés à la même enseigne.

Toutes se débattent plus ou moins, pendant leur jeunesse dans les difficultés d'ordre pécuniaire... mais tout passe, même la jeunesse, hélas ! et j'ai la ferme conviction que dans un temps très rapproché, notre collègue Dufour verra affluer dans ses coffres, des sommes tellement colossales que leur emploi deviendra un réel souci pour lui.

En attendant cette phase de notre histoire sociale, réjouissons-nous des résultats obtenus depuis un an, et continuons à pratiquer les principes de la Mutualité, apportant tous nos efforts à réaliser le but si noble de notre Union, c'est-à-dire le groupement, et tous les bienfaisants effets qui doivent en résulter, de tous les employés vivant du Cinématographe et des industries qui s'y rattachent.

Et à ce propos, je profite de la présence parmi nous, des chefs éminents de quelques-unes de nos grandes entreprises cinématographiques, pour affirmer une fois de plus les tendances exclusivement philanthropiques et purement mutualistes de notre Union.

Il n'est point vrai, comme d'aucuns l'ont affirmé et répandu, que notre Groupement soit dirigé contre le Patronat et que nous constituions un Syndicat au sens défavorable du terme.

Nous ne sommes point « un Syndicat », nous n'avons pas de revendications à exprimer ni à soutenir. Nous ne dépendons de personne, et ne recevons de mot d'ordre que de notre conscience.

Nous sommes trop soucieux de notre Liberté, et des intérêts de nos Sociétaires, pour nous aliéner les sympathies du Patronat Cinématographique, dont nous avons besoin tous les jours, en nous affiliant à des Groupements purement politiques, dont le nom seul est synonyme de discorde, de luttes de classes, et je dirai plus, d'anarchisme. Qu'individuellement, nous soyons monarchistes, radicaux, radicaux-socialistes, collectivistes, etc., c'est notre droit ! Mais pris comme membres de l'Union, nous ne sommes que des gens unis dans un même esprit de solidarité et de charité, soucieux du relèvement de la condition morale et matérielle des employés de notre corporation, mais en même temps respectueux des pouvoirs établis et de l'autorité des chefs d'industrie, avec lesquels nous aurons librement discuté nos conditions d'emploi, et la rémunération de nos services professionnels.

Aussi sévères que possible, dans l'examen des titres à fournir pour être admis dans notre Union, notre intervention auprès

des patrons doit se borner à leur recommander des gens réellement dignes d'intérêt, et présentant, chacun dans leur spécialité, le maximum de garanties morales et professionnelles.

Notre rêve, qui sera, je l'espère, à bref délai une réalité, serait que tous les Chefs d'Industrie Cinématographique, s'adressassent à nous pour compléter ou remplacer leur personnel, chaque fois que l'occasion s'en présentera, certains que la personne recommandée sera véritablement :

The right Man in the right place.

Deux mots encore. Notre Président vous a décrit en termes excellents les résultats acquis et la route à suivre. Aidons-le de tout notre pouvoir dans l'accomplissement de sa tâche, et faisons nôtre l'esprit comme la lettre de cette belle devise des Mutualistes :

« UN POUR TOUS, TOUS POUR UN »

..... J'ai dit.

E. HÉBERT.

UNION PROFESSIONNELLE

DES

OPÉRATEURS CINÉMATOGRAPHISTES DE FRANCE

PRISE DE VUES ET PROJECTION RÉUNIES

Siège social : 50, Boulevard de Strasbourg, Paris

Les opérateurs de prise de vues et projectionnistes sont convoqués à la grande réunion qui aura lieu dimanche prochain, à dix heures très précises, à Paris-Ciné, 17, boulevard de Strasbourg.

“ Le Scénario Français ”

Reçoit tous les Scénarios que MM. les Librettistes voudront bien déposer.

La grande réclame auprès de toutes les maisons de Cinéma du monde entier aidera considérablement les Auteurs à trouver le placement intéressant de leurs œuvres.

LES BUREAUX SONT OUVERTS :

Le matin de 9 heures à midi et l'après-midi de 2 heures à 6 heures.

Tous les jours et le dimanche de 9 heures à midi.

7, Rue du Faubourg-Montmartre, 7

Téléphone : CENTRAL 33-17

PARIS



Administration
Rue Ospedale
— 4 bis —
Téléphone 60-01

Etablissement
Rue Quittengo
— 39 —
Téléphone 62-10

Le Film Artistique "GLORIA"

TURIN (Italie)

DIRECTION GÉNÉRALE

Mario CASERINI, des Maisons CINÉS et AMBROSIO

La "**Gloria**" produira exclusivement les Films Artistiques de long métrage tirés des scénarios d'auteurs, d'une réputation non discutée.

L'habileté et les capacités professionnelles de **Mario Caserini**, qui compte parmi les plus anciens directeurs artistiques italiens, sont une absolue garantie de bonne exécution et de supériorité de la production du Film Artistique "**Gloria**" qui sera lancé au début d'Avril sur le marché international.

Voici quelques-uns des derniers ouvrages étudiés et mis en scènes par M. Mario CASERINI :

Macbeth, Béatrice Cenci, Santarellina, Mademoiselle Nitouche, Siegfried, Parsifal, Les Chevaliers de Rodi, Dante et Béatrice, etc. etc

Premier opérateur de prise de vues : M. Ange SCALENGHE (de la Maison AMBROSIO)

Négatifs exécutés par lui : **Esclave de Carthage, Roman d'un Jeune Homme pauvre, Noces d'Or, Le Navire, Nitouche, Siegfried, et plusieurs autres.**

Ces Bons Docteurs

Les plus gros succès cinématographiques étant obtenus avec les films populaires, les auteurs, metteurs en scène, éditeurs, qui n'ignorent point leur public, savent que pour le conquérir, il faut mettre devant lui ce qu'il aime, ce qu'il admire ou ce qu'il envie. Des applaudissements certains accueilleront le dévouement d'une mère; on viendra voir et revoir une mirifique histoire de bijoux, et les plus beaux yeux se mouilleront au spectacle d'une infortune vécue dont les héros seront un malade et son médecin.

Si le rire est l'antithèse des larmes, on se divertira de scènes où les mêmes situations populaires seront traitées plus crûment. Le cadre de cet article ne nous permet pas d'étudier toutes les situations comiques et dramatiques des héros favoris de nos spectateurs. Mais, parmi ces héros, il en est qui obtiennent toujours un succès d'émotion ou de joie: ce sont nos braves docteurs.

Est-il dans le peuple un personnage plus populaire que le médecin? Confident des peines, ami, s'il nous guérit, ennemi souvent, si sa science reste stérile, il s'est assis à tous les foyers. Dans combien de luttes a-t-il été ou témoin ou acteur? Le médecin a pris dans la vie moderne la première place; on se plaît à parler de ses succès, on raille ses bévues. Il y a le praticien sauveur et maître de notre santé; il y a aussi le médecin de Molière, chargé de tous les ridicules. Ces deux types médicaux ont fait la fortune de nos spectacles.

Dès les débuts du cinéma, on nous attendrissait avec des scènes mélodramatiques où des médecins, pour sauver leurs clients, pratiquaient sur eux la transfusion de leur propre sang. Bien qu'une telle opération n'eut jamais donné de résultats, on l'admirait. Peu à peu, les scènes médicales s'orientèrent vers des données plus scientifiques. Combien de fois avons-nous vu le dévouement de praticiens risquant leur vie pour sauver des enfants atteints du croup? Le croup, maladie frappant beaucoup l'imagination populaire, malgré sa bénignité actuellement relative, est un des thèmes favoris de nos auteurs. On l'a mis un peu à toutes... les sauces thérapeutiques. Des metteurs en scène fantaisistes ont imaginé des opérations et des sérums bizarres. Que d'anathèmes la Faculté leur lancerait si elle voyait leurs productions?

Note plus triste et très émouvante, parce que vraie, celle-là: au cinéma, comme dans la vie, la tuberculose tue beaucoup. Il y a quelques années, devant le réalisme attristant des scènes remplies de phthisiques dont la toux faisait mal à voir, plusieurs nations n'interdirent-elles pas l'importation de maints et maints films?

Enfin, et Dieu merci, au cinéma le médecin guérit vite. Un diphtérique héroïquement soigné, passe, en quelques secondes, de l'agonie à la santé.

D'autres motifs médicaux passionnants, sont la cécité et la folie. Des aveugles recouvrent la vue par l'administration d'une goutte de collyre cinématographique-magique; des fous guérissent qui ne seraient jamais sortis de l'asile. C'est merveilleux. Avez-vous admiré la rapidité de la guérison des grandes malades après l'absorption d'une potion et la façon express — hélas! — dont on meurt en dix secondes à la fin d'un drame apoplectique!

Le théâtre avait déjà donné au public des spectacles médicaux tendres ou terrifiants: le cinéma l'a laissé loin derrière lui.

Le côté comique de l'art médical a fourni également à son auteurs une bonne part de leurs succès. Médecine humoristique, hantise de l'antiseptisme, mystifications, quelle manne fertile pour les récoltes joyeuses.

Nous avons vu des ivrognes pris pour des cholériques, entourés d'un cordon... sanitaire; des bébés devenir géants, après avoir

bu des potions étranges; des chirurgiens déguerpir devant des diagnostics terrifiants.

Admiré ou blagué, héros ou pantin, le médecin moderne a pris son parti du cinéma. Il en tire même quelque fierté, quand il constate que les incidents divers de sa profession remplissent un bon quart du programme des spectacles cinématographiques. Seuls, les hommes d'affaires peuvent lui faire concurrence, sur l'écran.

Certainement, nos bons médecins, qui liront cet article, reconnaîtront que le cinéma, en popularisant leur art, a contribué à leur amener des clients. Et c'est, ma foi, déjà quelque chose!...

Raymond LAUBIER.

LOCATION

de tous les FILMS à SUCCÈS

EN COULEURS et en NOIR

◆ ◆ ◆

Rouchy et Foucher

31, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS — Tél. 111-77

◆ ◆ ◆

SALLE DE PROJECTIONS

2000 mètres de Nouveautés

les meilleures sont coloriées

CHAQUE SEMAINE

Agents Généraux pour l'ALGÉRIE et la TUNISIE :

MM. CAZES et CLAVAREAU, 3, rue du Marché, ALGER

Agent général pour la BELGIQUE :

Ch. BELOT, 26, rue du Poinçon, BRUXELLES

LES ABUS

Dans un précédent article, *Le Courrier*, toujours à l'avant-garde, nous signalait les abus commis par certaines Maisons d'édition qui ne craignaient pas de vendre aux Exploitants sous le nom de grands films, des bandes où « la sauce était considérablement « allongée », mais où l'action insipide aurait pu tenir en trois ou quatre cents mètres, alors qu'on en faisait passer mille ou douze cents aux yeux du spectateur.

A part les questions d'ordre technique que nous signalions, il y en a une beaucoup plus importante que notre devoir nous impose de présenter à nos lecteurs et qui va nous faire

Compagnie

Capital émis et réalisé : 4.000.000 \$ 000 (Six millions 666.000 fr.)

Fonds de Réserve : 1.080.000 \$ 000 (Un million 800.000 fr.)

Adresse Télégraphique :
CINETEATRE

Cinématographique

SIÈGE SOCIAL :
52, Rue Brigadeiro Tobias
S. PAULO (Brésil)

Brésilienne (C.C.B.)

Succursale à Rio-de-Janeiro, 13, Largo da Carioca

Propriétaire des principaux Cinémas de S. Paulo, Santos, Rio, Nictheroy et Minas

Concessionnaire pour le Brésil des Marques :

PATHÉ, GAUMONT, AMBROSIO, CINÉS, PASQUALI, ETC., ETC.

SOUS-AGENCES DANS LES ÉTATS DU SUD & NORD DU BRÉSIL

*Par ses Moyens et son Organisation assure
un Service irréprochable dans tout le Brésil*

FONDÉE EXCLUSIVEMENT POUR L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

Ne s'occupe que de tout ce qui a trait aux projections

Dix-huit GRANDS CINÉMAS en Exploitation

Adresser les offres à

A. NEVIÈRE, 71, rue de Chabrol, PARIS

La Société Cinématographique

S. C. A.

TÉLÉPHONE
275-76

30, Rue Louis

dirigée par MM. Pierre DECOURO

L A M

Comédie dramatique

M^{me} MIST

est éditée cette

" S. C. A.

Les Films de la " S. C. A.

ÉTABLISSEMENTS

des Auteurs et Gens de Lettres

A. G. L.

St-Germain-le-Grand, 30

TÉLÉPHONE
275-76

CELLE et Eugène GUGENHEIM

OCCHE

que interprétée par

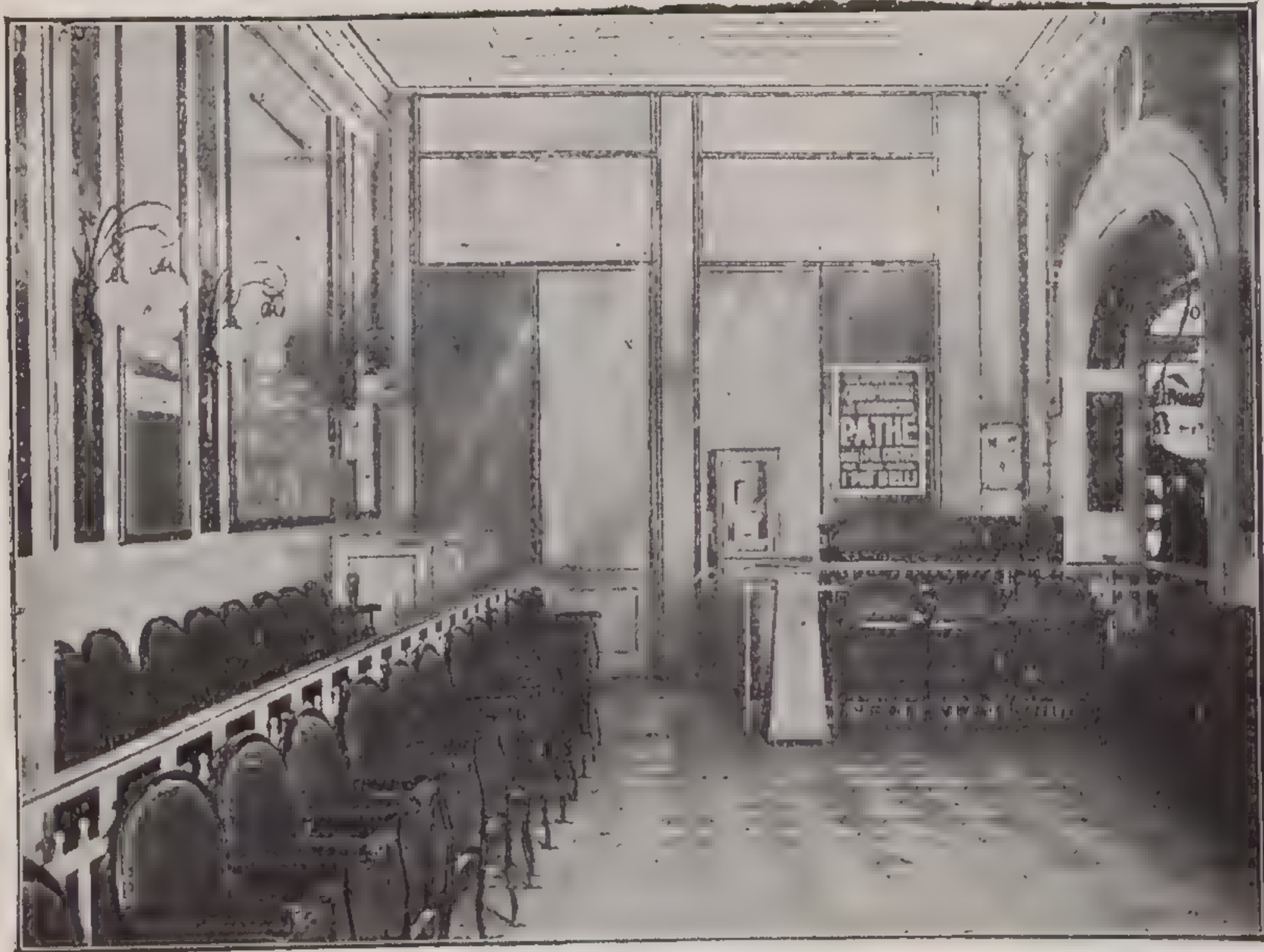
INGUETT

semaine par la

A. G. L."

"A. G. L." sont édités par les

S PATHÉ FRÈRES



Entrée d'un Cinéma Italien. — Le convertisseur sert comme éclairage de réclame

35 % d'Économie

par l'emploi du Convertisseur Cooper Hewitt, qui alimente directement l'arc de projection en courant continu sans l'intermédiaire d'aucune résistance, le réglage étant effectué sur le courant alternatif sans aucune perte d'énergie pour le consommateur.

AUCUNE SURVEILLANCE
FONCTIONNEMENT SILENCIEUX

**R I E N N E
T O U R N E**

Demander Tarif 124.

The Westinghouse Cooper Hewitt Co. Ltd.

TÉLÉGRAMMES
HEWITLIGHT-SURESNES.

II, RUE DU PONT
SURESNES (près PARIS).

TÉLÉPHONES { WAGRAM : 86-10
(2 lignes) { SURESNES : 92

pénétrer très avant dans la chambre mystérieuse, disons mieux dans la « bouteille à l'encre » du cinéma. Nous voulons parler du rôle du metteur en scène.

Il est d'un usage constant, dans beaucoup de Maisons d'éditions que le metteur en scène soit auteur (à tort ou à raison pour le moment, car nous démontrerons qu'il devrait borner son rôle, sa fonction, à être l'adaptateur du scénario qui lui serait confié).

Or, la plupart du temps, le metteur en scène n'écrit pas des scénarios. Il a une idée, ou qui lui est personnelle, ou qu'il a trouvée dans un roman. Il échafaude en quelques lignes un petit plan, avec exposition, péripéties, dénouement, et il va immédiatement le « tourner ».

Sa troupe fidèle, qui le suit toujours, est prête. Il distribue les rôles et l'opérateur s'apprête à enregistrer.

On sait toujours quand on commence dans ces conditions-là, mais on ne sait jamais quand on fini. On s'est écarté de l'action principale, et pour y revenir il faut créer une intrigue secondaire qui permettra de revenir au premier plan conçu.

Bref, après des écarts sans nombre, des détours sans fin, des suppléments de décors, on arrive à la fin du film.

On « monte » la bande, et on constate qu'on a 3.000 mètres de négatif! Or, il faut... d'après l'action!... que la bande ait douze cents mètres; et aussi pour les convenances du programme. Il faut donc les réduire. On coupe les valons, les parcs, les coins de rue. On supprime sans pitié les dialogues, les entretiens trop longs, les jeux de physionomie où le premier rôle exprimait la terreur à tant le cachet; et

tant bien que mal on arrive au métrage désiré. Au prix de quels efforts!

Tel artiste qui a « tourné » une scène va dans un cinéma pour se voir. Il n'est plus dans la bande. Coupé! mon ami.

Tel décor qui représentait la mort de quelques traîtres, coupé!

On avait oublié la censure. Mais le décor somptueux qui avait coûté tant d'efforts à monter, de même que la scène qui avait demandé trois ou quatre séances pour être au point, envolés, disparus.

Tout cela, c'est de l'argent perdu pour les Maisons d'édition. Faut-il donc s'étonner après cela qu'elles cherchent par un moyen quelconque à rattraper un peu de ce que la mauvaise gestion, l'ingérence leur ont fait perdre.

Il y aurait peut être un moyen qui consisterait à payer un scénario le prix qu'il convient, puis l'étudier, le disséquer et le livrer au metteur en scène avec des instructions précises, auxquels il devrait se conformer. Il ne se trouverait point amoindri, et pourrait, au contraire, concentrer tous les efforts de son intelligence sur les données précises qu'il aurait en mains, il saurait en même temps le nombre des décors nécessaires, et son prix de revient serait fait, à peu de chose près, avant d'avoir commencé.

La Maison d'édition y gagnerait du temps et de l'argent. Il n'y a que les marchands de négatifs et les artistes qui s'en plaindraient.

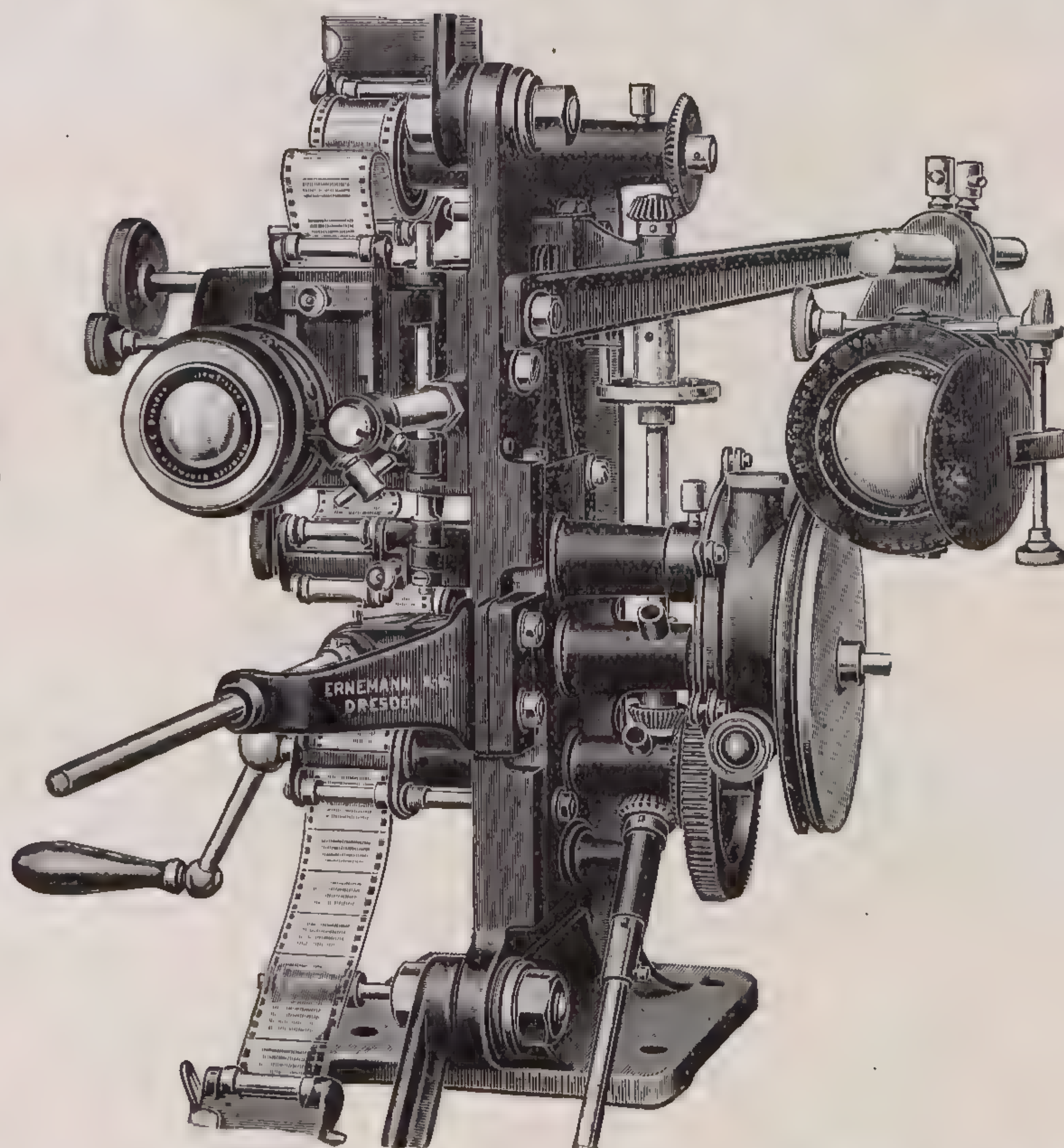
GRAINVILLE.

ERNEMANN

La seule et la plus
haute récompense
pour les Projecteurs
**GRANDE MÉDAILLE
D'OR**

VIENNE 1912

Projecteur



La seule et la plus
haute récompense
pour les projecteurs
**MÉDAILLE DE LA
VILLE DE BERLIN**

BERLIN 1912

Acier

IMPERATOR

Il y a environ 3 ans 1/2 je vous ai acheté pour mon exploitation cinématographique un **Projecteur acier Ernemann « IMPERATOR »**; cet appareil a depuis lors toujours fonctionné d'une façon irréprochable, à raison de 7 à 9 heures de marche par jour. Pendant tout ce laps de temps, **aucune réparation n'a été nécessaire**, aussi je ne puis que recommander chaudement votre appareil à tous les Exploitants de théâtres cinématographiques.

« Royal Biograph ».

Voulez-vous avoir dans votre Théâtre le meilleur et le mieux éprouvé des Projecteurs? — Si oui, demandez immédiatement les prix-courants et devis des Projecteurs Acier Ernemann Imperator.

ERNEMANN, Société anonyme, 9, Cité Trévisse, PARIS

Le Multiciné

I. — La meilleure salle de cinéma

La meilleure salle de cinéma est celle où, de toutes les places, l'image projetée sur l'écran apparaît avec une égale netteté.

On constate, pratiquement, qu'à une distance de l'écran supérieure à 25 mètres la vision de l'image projetée est imparfaite.

On est donc conduit à formuler cette règle expérimentale, qu'une salle de cinéma ne doit pas avoir plus de 25 mètres dans sa plus grande dimension perpendiculaire à l'écran.

II. — La meilleure vision

La projection d'un film sur un écran est une opération réciproque de celle de la prise du film.

L'objectif enregistreur est « centré » sur l'ensemble à photographier. Il s'ensuit que les images projetées sont elles-mêmes « centrées » par rapport à l'objectif de projection, et la vision idéale serait celle où chaque spectateur occuperait exactement la position même de l'objectif de projection.

Pratiquement, il est impossible de réaliser cette condition.

Mais en plaçant les spectateurs sur un plan dont l'inclinaison est moyenne par rapport au plan passant par l'axe de l'objectif est perpendiculaire à l'écran, on leur assure d'aussi bonnes conditions de vision que possible.

Si l'on s'éloigne trop de cette orientation, l'image projetée se déforme, surtout dans le sens vertical. La vision est extrêmement défectueuse.

Cette conclusion entraîne la condamnation des balcons étagés d'où la vision plongeante, et par conséquent « décentrée » est faussée.

III. — L'erreur des grandes salles

On a trop été tenté d'installer les exploitations cinématographiques dans les grands salles, les plus grandes qu'on puisse trouver ou aménager.

C'est une conception particulière du cinéma, dénommée : Cinéma-Théâtre. Ce mot définit un antagonisme bien dangereux par certains côtés. Son éclat cache une erreur d'exploitation.

On a trop oublié, en effet, qu'une scène d'opéra, de drame ou de comédie, a son mouvement, ses bruits, son relief, ses décors, en un mot sa vie propre qui rayonne dans toute la salle, et dont un seul des éléments constitutifs suffit à l'intérêt du spectacle.

Le Cinéma est la plus haute expression de l'Art du Mime. A ce titre, il vaut, essentiellement par la netteté, le détail et la constance de la vision.

Il doit le succès de ses projections animées, au fait que le spectateur devient un *sub acteur* de la scène projetée sur l'écran.

La brièveté, la précision et l'intensité des phases du drame ou de la comédie qui se déroulent sur l'écran, déterminent, dans l'esprit du spectateur, un effort remarquable de divination et d'assimilation.

Cet effort l'intéresse et le flatte. C'est par lui que la sensation purement oculaire ne risque pas de devenir monotone et fatigante. Mais il ne faut pas que cet effort soit trop intense, afin d'éviter la lassitude et le découragement.

C'est pour cela que, de temps à autre, la succession des scènes est coupée par la projection de textes clairs et concis qui préparent, expliquent ou justifient les phases

de l'action, et constituent des points de repère qui reposent l'esprit sans nuire à sa curiosité.

Il faut donc que le spectateur puisse, de sa place, suivre aisément le détail du jeu des physionomies et lire, facilement, les textes projetés.

C'est chose impossible à la majorité des spectateurs des grandes salles. Leur éloignement de l'écran est trop considérable. Ils voient mal, et le plus souvent ne peuvent rien comprendre aux péripéties de l'action.

Ce serait accroître l'erreur d'exploitation que de le contraindre à l'usage des lunettes.

Les grandes salles nécessitent de grands écrans. Sur ces écrans, de dimensions formidables, le grossissement nécessaire entraîne une diminution de l'intensité lumineuse par unité de surface.

Il s'ensuit que l'image n'a pas de « ton ». Elle est « anémiée ». Et pour obtenir ce résultat médiocre, il faut consommer à l'arc un ampérage absolument disproportionné à la valeur artistique et commerciale de la projection.

Les grandes salles sont un danger pour l'avenir des exploitations cinématographiques.

IV. — Les conditions ordinaires d'exploitation.

La limitation de la distance entre l'écran et les points extrêmes de la salle, entraîne la limitation du nombre des places mises à la disposition des spectateurs. Elle limite du même coup, le revenu de l'exploitation.

L'Exploitant a toujours pour but d'accroître, autant que possible, le rapport de son exploitation. Il est donc amené à choisir entre deux solutions :

a) Ou élever le prix de l'unité-place, de façon à obtenir une grosse recette avec un nombre de places réduit, toutes les places ayant très sensiblement une égale valeur pour la vision.

b) Ou accroître, autant que faire se peut, le nombre des places mises à la disposition du Public.

La première solution, a l'inconvénient capital d'écartier du cinéma qui l'adopte l'élément populaire, de beaucoup le plus nombreux et le plus facilement renouvelable.

La seconde comporte une double difficulté. D'abord faire accepter à la clientèle de s'asseoir à des places d'où la vision est défectueuse, ce qui se répète et se sait. Ensuite, dans les villes importantes, trouver, dans les centres fréquentés, de vastes salles qui coûtent énormément cher d'achat ou de location et d'aménagement.

V. — L'origine des difficultés d'exploitation.

Tous ces inconvénients, sommairement exposés, tiennent à un fait qui domine toute la question.

L'Exploitant de Cinéma est un locataire qui fait de la sous-location.

En effet, le film qu'il donne en spectacle lui coûte. Il est donc naturel qu'il cherche à en tirer le plus gros bénéfice possible.

Pour s'assurer ce bénéfice, il n'avait jusqu'ici, que le choix entre les deux solutions que nous avons déjà définies et que nous répétons, tant le dilemme qu'elles posent doit être mis en relief.

1^o Ou avoir de grandes salles onéreuses par elles-mêmes et qui ont une tare constitutionnelle quant à l'égale valeur des places pour la vision. Il s'ensuit une désaffection du public qui ne consent jamais à payer pour un plaisir incomplet sans rien dire.

2^o Ou avoir de petites salles où la vision est certainement meilleure, mais qui exigent, pour un rapport satisfaisant, un fort relèvement du prix des places, ce qui éloigne de la clientèle l'élément populaire le plus productif.

DOCKS du CINÉMA

Adresse Télégraphique
DOCKINEMA-MARSEILLE - 38, Rue Tapis-Vert, MARSEILLE - Téléph: 45-21

J. BÉRENGER ✱

DIRECTEUR - PROPRIÉTAIRE



LA PLUS IMPORTANTE MAISON DU MIDI
200.000 mètres de STOCK
— de toutes Marques —

Toutes les Semaines

2.000 Mètres de Nouveautés

Grandes Exclusivités Françaises et Etrangères

AVIS

DOCKS DU CINÉMA. — N'achète que des Vues choisies par ses Clients. En s'adressant aux DOCKS DU CINÉMA, Messieurs les Directeurs de Cinéma-Théâtres sont donc assurés d'avoir des Programmes variés et de bon goût.

SUCCESSALE à NICE : 17, Av. Notre-Dame, NICE.



VI. — La solution.

La solution-type consiste donc à avoir, dans le même immeuble de dimensions moyennes, plusieurs salles de cinéma afin d'obtenir à la fois :

a) Un nombre aussi considérable que possible de places accessibles à toutes les bourses.

b) Une égale visibilité pour tous les spectateurs, tout ceci sans augmenter le montant de la dépense fondamentale qui est celle de la location du film et aussi sans accroître les frais ordinaires.

VII. — Le Multiciné. — Son but.

Ce résultat est assuré par le « Multiciné ».

Jusqu'à ces temps-ci, on n'avait pensé qu'à obtenir une seule image projetée du film, directement, sur un écran. Le dispositif de l'appareil à projection est connu de tous.

Le « Multiciné » permet, lui, d'avoir, d'un film, autant d'images projetées sur écrans, en surface et en hauteur, qu'on le désire. Et comme, à chaque image, peut correspondre une salle de spectacle, on voit, d'un coup, l'intérêt qu'offre cet appareil.

VIII. — Son fonctionnement.

Sa simplicité est extrême.

La bande du film, en se déroulant, ne passe plus devant un seul condensateur et un seul objectif accouplés. Elle passe devant autant de condensateurs et d'objectifs accouplés qu'on le veut, ou mieux, qu'il en est besoin.

Tous les ensembles : condensateur-objectif, distincts les uns des autres, sont supportés par l'armature de l'appareil à projection.

La source lumineuse, convenablement disposée à l'intérieur de l'armature, émet des rayons sensiblement orientés dans tous les sens, autour d'un point ou de points déterminés.

Ces rayons, concentrés par les condensateurs, traversent la bande continue du film, donnant ainsi naissance à des faisceaux lumineux chargés, chacun, d'une image du film.

Un de ces faisceaux traverse, comme dans le type habituel de l'appareil à projection, l'objectif divergent-grossissant, et donne une image directe sur l'écran *ad hoc*.

Les autres faisceaux — chargés chacun d'une image du film — traversent des objectifs qui ne sont plus divergents-grossissants, mais qui donnent naissance à des faisceaux de rayons parallèles. Ces faisceaux, à la sortie de l'objectif, sont chargés, chacun, d'une image du film, sans grossissement.

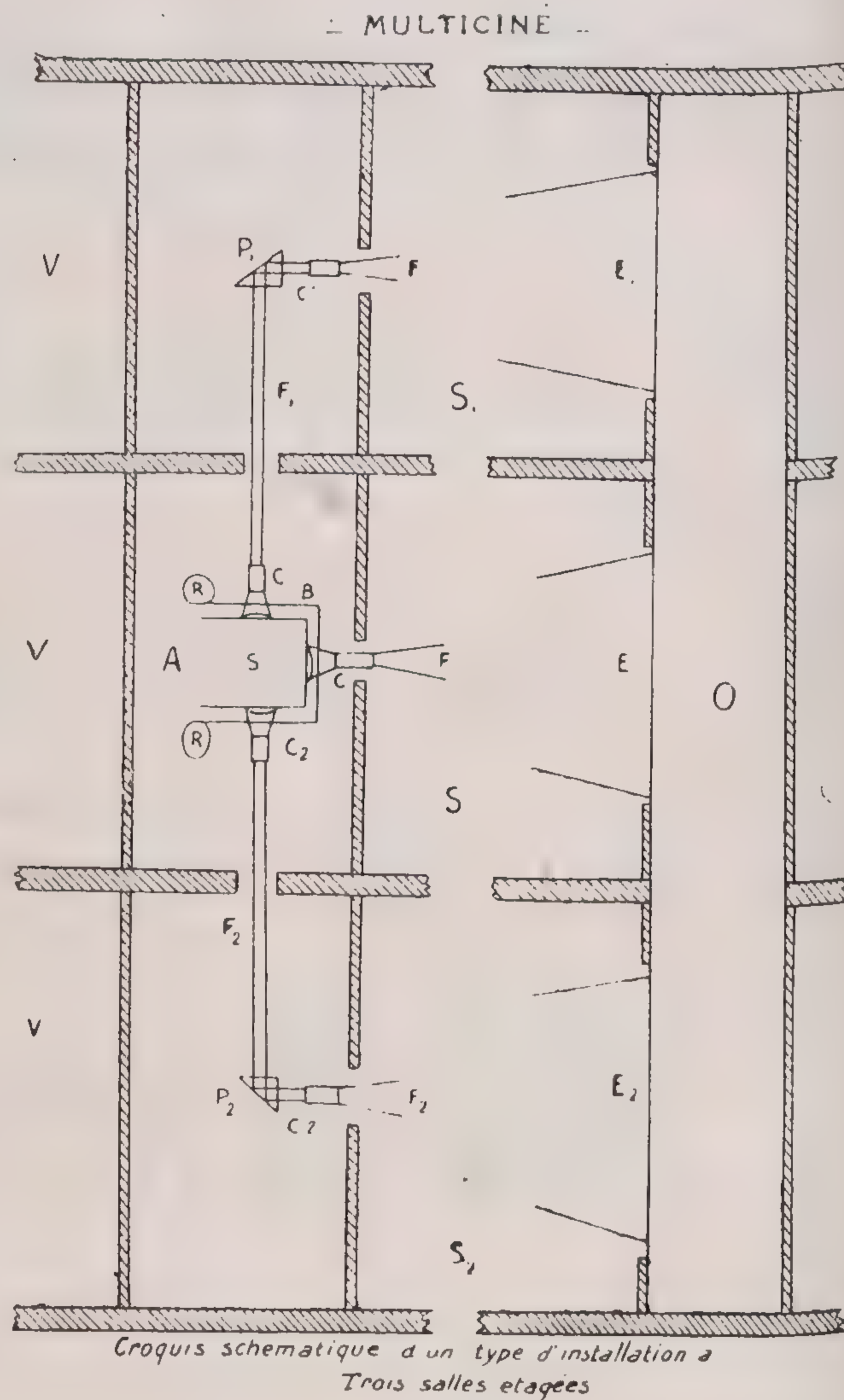
Chacun de ses faisceaux a la même orientation, en direction, que l'ensemble : condensateur-objectif qu'il a traversé, et cet ensemble, lui, peut recevoir telle ou telle direction jugée nécessaire, par une fixation en position convenable, sur l'armature.

Suivons un de ces faisceaux de rayons parallèles.

Dans son trajet rectiligne, il est réfléchi une ou plusieurs fois, soit par un ou plusieurs miroirs plans, soit par un ou plusieurs prismes à réflexion totale, de façon à conserver, après réflexion, le parallélisme des rayons qui le composent.

Quand il est ainsi amené dans une direction finale déterminée, on lui fait traverser un objectif divergent-grossissant qui donne naissance, à son tour, à une image recueillie sur écran.

On voit ainsi qu'on peut avoir autant d'images supplémentaires, c'est-à-dire autant de salles de spectacle supplémentaires, qu'on a donné naissance à des faisceaux de rayons parallèles chargés de l'image et convenablement orientés, ceci avec un seul film, un seul appareil de projections à condensateurs-objectifs multiples et un seul opérateur.



LÉGENDE

- A — Appareil de projection à objectifs multiples.
- B — Source lumineuse.
- R R — Rouleaux d'enroulement du film.
- B — Bande du film.
- C — Ensemble : condensateur objectif donnant une image par projection directe.
- C¹ C² — Ensemble : condensateur objectif donnant naissance à des faisceaux de rayons parallèles chargés de l'image du film.
- F¹ F² — Faisceaux de rayons parallèles chargés de l'image du film.
- L¹ L² — Prismes à réflexion totale.
- C¹ C² — Objectifs divergents grossissants.
- F F¹ F² — Faisceaux de rayons divergents projetant l'image.
- E E¹ E² — Ecrans de projection.
- V V V — Dégagements.
- S S¹ S² — Salles de spectacle.
- O — Salle de résonance pour orchestre dissimulé.

N. B. — La cabine à appareil de projection peut être à n'importe quel étage.

— Ce croquis n'indique qu'une répartition. Celle-ci peut être variée à volonté.

— Le même dispositif peut être réalisé pour plusieurs salles au même niveau.

Une dernière Critique

Tombe



Il avait été reproché à l'appareil "PARVO" et quelquefois avec juste raison que ses boîtes-magasin ne pouvaient contenir une bobine entière de 120 mètres avec des films épais, ce qui faisait hésiter quelquefois les opérateurs.

Avec ses nouvelles boîtes, plus rien de semblable à redouter.

Nouvelles Boîtes-Magasin pour Appareil PARVO

contenant très facilement 120 mètres même avec les pellicules les plus épaisses

CES BOITES

se montent sans aucun changement sur tous les appareils "PARVO" existants

J. DEBRIE

Fournisseur des Principales
Maisons du Monde entier

CONSTRUCTEUR

MATÉRIEL COMPLET POUR
:: ÉDITEURS DE FILMS ::

PARIS - 111, Rue St-Maur, 111

Téléphone : ROQUETTE 40-00
Télégraphe : DEBRICINE-PARIS

De sa cabine, l'opérateur assure la mise au point des images sur les divers écrans, grâce à des commandes simples et robustes qui agissent pour réglage, sur les objectifs grossissants. Des miroirs ou des prismes de faibles dimensions, amènent sous ses yeux les images distinctes des différents écrans par le principe connu des réflexions ou des réfractions successives. Il peut donc, à chaque instant, surveiller l'exactitude de la position de l'image et sa netteté.

L'art de la Lunetterie moderne résout, aisément, toutes les données optiques du problème.

IX. — Ses avantages.

C'est la solution du problème cherché.

Cette solution intéresse tous les cinémas.

Sans doute il en est qui, parfois, ont de nombreuses places inoccupées. Cela tient, pour une très grande part, à l'inconfort de la salle.

Le cinéma doit offrir à ses clients toutes les aises désirables : sièges confortables, passages faciles, promenoirs, salons, fumoirs, commodités diverses, etc..., etc.... Par dessus tout, il doit leur offrir une vision parfaite du film projeté.

Mais ce dernier point acquis, il faut que le spectateur puisse délasser son esprit et son corps de temps à autre. Il ne peut le faire que lorsqu'on met à sa disposition ce que tout théâtre fréquenté, met, hors spectacle, à la disposition de son public.

Le « Multiciné » débarrasse l'Exploitant du souci extrêmement légitime qu'il a toujours d'utiliser tous les coins et recoins de sa salle unique.

Une salle unique, encombrée par ses cinq cents places au point qu'elle ne laisse disponible aucun espace utilisable pour offrir d'autres charmes au spectateur, se transforme, grâce au « Multiciné », en une salle de trois cents places, par exemple, salle commode, agréable, et dont les dégagements permettent d'aménager toutes sortes de commodités qui plaisent au public, l'attirent et le retiennent; cependant qu'à côté, au-dessus et au-dessous de cette salle, l'Exploitant peut en installer plusieurs autres, identiques à la première, aussi plaisantes, et qui lui donnent au total un nombre de places bien supérieur à celui dont il disposait primitivement.

Tout ceci sans autres frais que les frais d'aménagement et d'installation, amortissables à long terme, et la redevance, très raisonnable, pour tous les intérêts, au « Multiciné ».

Il est inutile d'évaluer le prix de revient de l'augmentation éventuelle de puissance à la source lumineuse, cette dépense étant absolument insignifiante par rapport aux profits.

* *

Le « Multiciné » permet également de réaliser le dispositif-type du théâtre à orchestre dissimulé, dispositif qu'ont adopté les théâtres modernes; et qui donne au spectateur la sensation artistique la plus complète qui soit.

Le « Multiciné » libère en effet l'Exploitant du souci qu'il avait nécessairement jusqu'ici, d'utiliser toute la surface de sa salle unique pour y disposer des places. De même qu'il lui permet d'installer des dégagements agréables et reposants, de même il lui permet de réserver, derrière les écrans, un espace suffisant pour l'orchestre.

On conçoit que dans un Multiciné à salles étagées, il soit extrêmement facile de placer l'orchestre à l'intérieur d'une sorte de boîte de résonance offrant des ouvertures étagées à la hauteur des salles, de façon à ce que les sons, amplifiés par ce dispositif acoustique classique, arrivent dans toutes les salles avec une intensité et une netteté remarquables.

* *

Il est un autre point intéressant qui ne doit pas être oublié.

C'est que, à certains jours de la semaine, tous les cinémas refusent du monde. C'est à ces moments-là qu'ils peuvent, grâce à des recettes exceptionnelles, compenser les journées maigres qu'ils ont pu subir entre temps.

Le Multiciné donne à l'Exploitant de cinéma cette élasticité de rapport qui lui faisait jusqu'ici défaut, pour son plus grand dommage. Grâce à lui, lorsque la foule fait queue aux guichets, ce n'est plus une salle, mais deux ou trois salles qui s'ouvrent et se remplissent.

Le Multiciné joue ici le rôle de volant. Il reçoit et restitue. Il régularise le mouvement d'affaires.

* *

Il ne faut pas non plus négliger ce détail d'une importance capitale. C'est que le dispositif du Multiciné est d'une robustesse et d'une simplicité à toute épreuve et qu'il n'entraîne aucun encombrement, ni aucune surveillance spéciale.

* *

Enfin, le Multiciné n'intéresse pas seulement les cinémas en exploitation, dont il permet une transformation fructueuse. Il s'adapte à tous les immeubles, à tel point qu'une maison d'habitation quelconque peut devenir demain, grâce à lui, un établissement cinématographique extrêmement important.

En effet, point n'est besoin, désormais, d'avoir en plan une surface considérable, puisque une moyenne surface bâtie, multiplie pour l'utilisation la valeur de son plan d'assise par le nombre des étages de l'immeuble.

Un rez-de-chaussée qui permettait seulement d'aménager trois cents places ne convenait pas à une exploitation cinématographique. La question change de tout au tout, si l'on considère que le Multiciné permet d'installer, en étage, deux ou trois salles et plus de même valeur locative. C'est là une consécration de la plus haute importance pratique.

* *

Il est encore impossible d'énumérer tous les avantages du Multiciné. C'est à l'usage qu'ils apparaîtront successivement.

X. — Le croquis schématique annexé (page 18)

A cette notice est joint un croquis schématique d'installation d'un Multiciné à trois salles étagées.

Ce n'est qu'un exemple.

Il peut être varié à l'infini, car c'est un jeu de diriger les faisceaux lumineux capables de donner chacun une image du film sur écran, dans des directions quelconques, en plan ou en hauteur.

XI. — Conclusion

La conception du Multiciné résout un cas particulier du problème général : « Obtenir d'une source d'exploitation le plus fort rendement possible ».

Un film n'a de valeur que par son image projetée. A l'image unique obtenue jusqu'ici s'ajoutent désormais, grâce au Multiciné, autant d'images du même film qu'on le désire ou qu'il en est besoin.

Cela revient à dire que « la puissance de rendement commercial » d'un film est, par suite, multipliée par un facteur dont l'Exploitant a le choix.

Cette considération suffit à son succès

Le dispositif du Multiciné est breveté en France, S. G. D. G.

Les demandes de brevet dans les autres puissances sont en cours.

GALLINOU,
25, Boulevard du Chemin-de-Fer,
Marseille.

NOUVEAU

??????????????

SENSATIONNEL

"La Formule"

Drame mystérieux de M. André HUGON



Grand CONCOURS Cinématographique

organisé par

"Je Sais Tout"

(Le grand Magazine français)

Pierre LAFITTE et C^{ie}, Éditeurs, (90, AVENUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS)

Affiches Artistiques

20.000^{fr.} de Prix

Affiches Artistiques

1^{er} Prix : **3.000 fr. espèces**

2^e Prix : **1.000 fr. espèces**

10 Prix variant de 500 à 100 francs espèces
et une foule d'autres prix de Librairie, Argenterie,
Orfèvrerie, Collections de timbres-poste, etc. etc.

Une grosse publicité sera faite par
"Je Sais Tout" sur ce film.

Pour tous renseignements, s'adresser à **M. HUGON**, 12, Rue de Trétaigne, Paris
chargé par "JE SAIS TOUT" de l'organisation générale du Concours.

FORMIDABLE

??????????????

ÉTONNANT

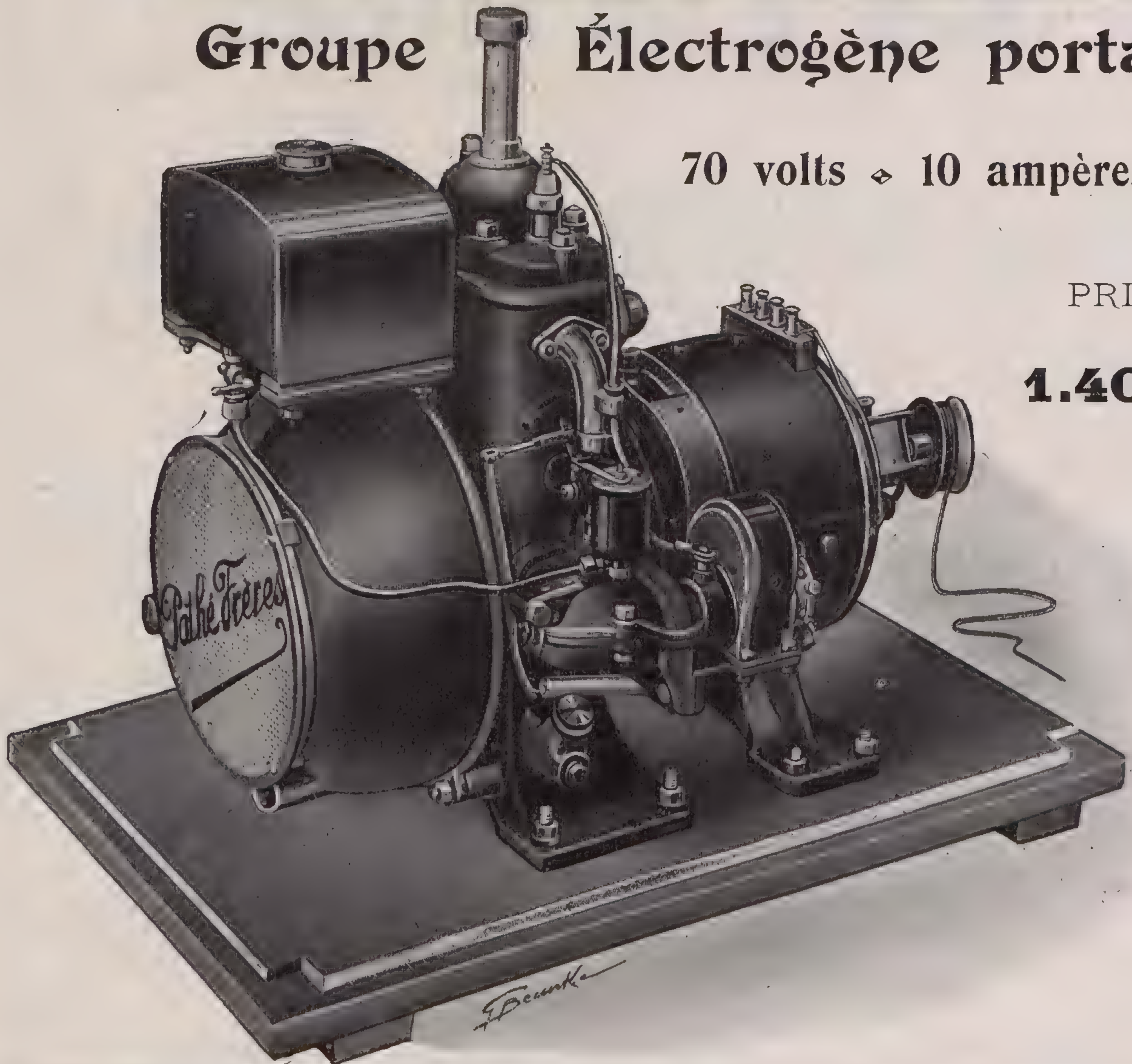
Établissements

Groupe Électrogène portatif

70 volts \diamond 10 ampères

RIX :

1.400 fr.



MAXIMUM DE RENDEMENT

Telles sont les deux principales qualités du POSTE PATHÉ 10 Ampères

UN ÉCRAN DE QUATRE MÈTRES

PATHÉ FRÈRES - Voir le Catalogue 1913

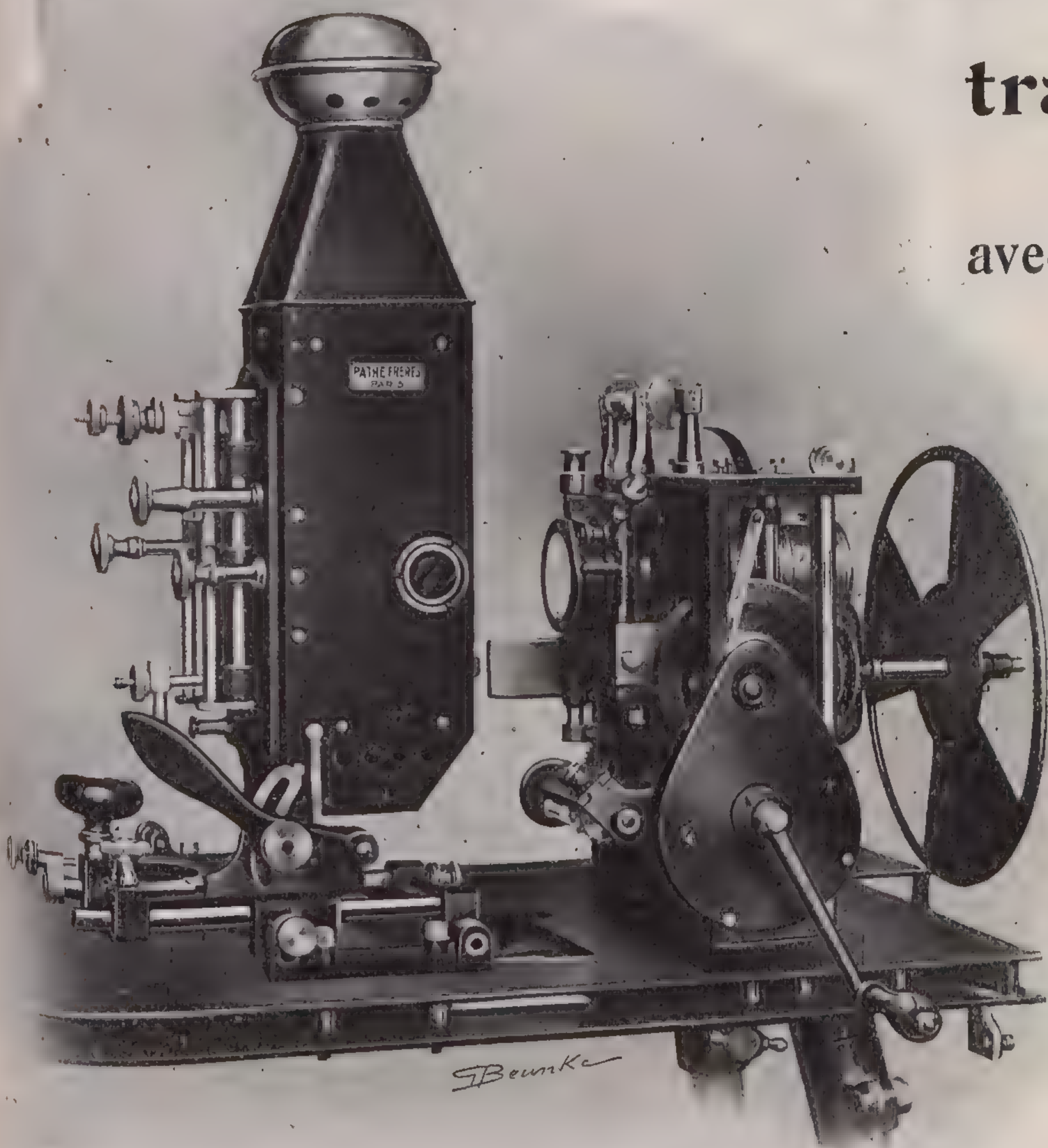
PATHÉ Frères

Appareil Pathé transformé

avec lanterne et arc, pour
poste 10 ampères

PRIX :

507 fr.



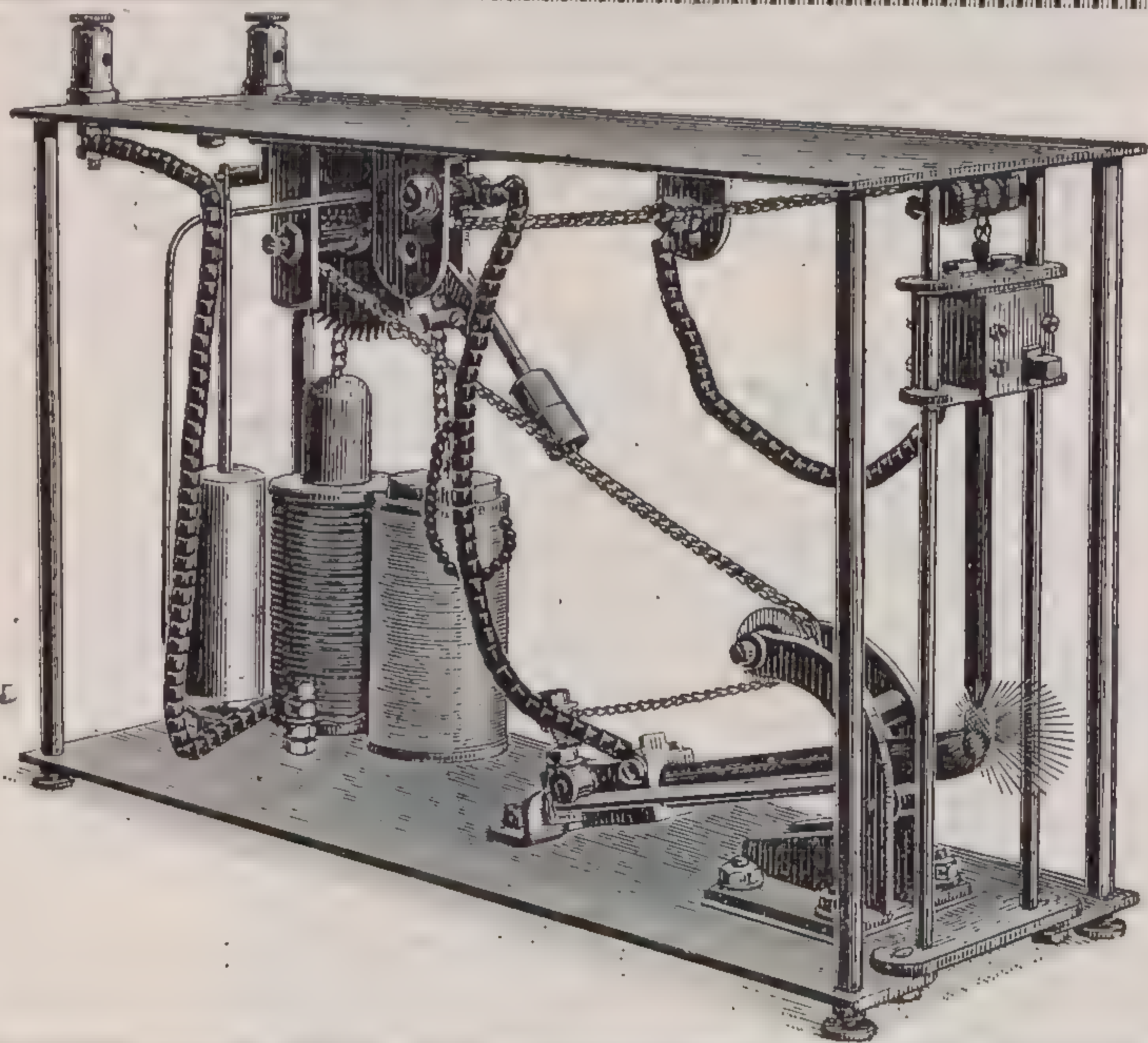
MINIMUM DE DÉPENSE

qui permet d'obtenir, à **VINGT MÈTRES DE DISTANCE**

MERVEILLEUSEMENT ÉCLAIRÉ

d'Appareils et Accessoires - **PATHÉ FRÈRES**

UNE LAMPE DE PROJECTION QUI MARCHE TOUTE SEULE !



*Toute une séance de projection
sans toucher
ni à la lampe, ni aux charbons*

La démonstration qui vient d'être faite au Consortium a prouvé qu'une **Lampe automatique Bénéard**, consommant 25 ampères, éclaire aussi bien qu'une lampe à main consommant 40 ampères.

S'adapte dans toutes les Lanternes

DÉMONSTRATION ET VENTE :

Lampe BÉNARD

11, Boulevard Montmartre, 11 — PARIS

TÉLÉPHONE : 309-99

40 0/0 D'ÉCONOMIE RÉALISÉE SUR LA PROJECTION

CHRONIQUE ANGLAISE

“ **LE COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE** ” est en vente à Londres, dépôt général pour l'Angleterre :

COIN DE FRANCE

17 et 18, Green Street, Leicester Square,
Londres.

Toutes les communications concernant l'Angleterre doivent être adressées à

M. V. MILLER,
Correspondant Général du “ **COURRIER** ”,
37^b, Granville Gardens
Shepherd's Bush Green,
Londres W.

De notre Correspondant particulier.

« **Le Courrier** » à l'Exposition de Londres

Nous commençons aujourd'hui la publication du Palmarès de la première Exposition Internationale de Cinématographie qui eut lieu à Londres en mars dernier.

Il nous revient que certains journaux allemands ont

cru devoir faire quelques allusions, quant au peu de rapidité apportée, quant à la délivrance des diplômes. Nous attendons d'être en possession des journaux en question pour savoir quelle réponse il y a aura lieu de faire; toutefois, dès à présent, nous croyons devoir faire remarquer qu'il n'est jamais dans les usages des Expositions Internationales d'envoyer les diplômes deux ou trois mois après la fermeture des Expositions, les décisions du Jury n'étant généralement communiquées au public et aux intéressés qu'un an ou un an et demi après.

D'autre part, jamais il n'avait été décidé que des récompenses auraient été distribuées; pour s'en convaincre, il suffira de relire les règlements, c'est sur nos instances, sur nos instances toutes personnelles, que le Comité de l'Exposition a bien voulu prendre cette décision :

GRANDE MÉDAILLE D'OR

« Jupiter Co », à Hambourg;
J. Debrie, à Paris;
Boroïd Co Ltd, à Berlin-Londres;
Pathé Frères, à Londres;
Life Targets, à Londres.

DIPLÔME D'HONNEUR DE MÉDAILLE D'OR

Welturdaw Co, à Londres;
Maltheyer, à Berlin;
J. Nityche, à Leipzig;
Ernemann, à Dresde;
Kamm, à Londres;
The New Film-Service, à Londres;
Cinéma Halles Trading Co, à Londres;
Williamson, à Londres;
Hepworth, à Londres;
Beard, à Londres;
Pethescope, à Londres.



Société Commerciale DU FILM

CH. MARY

DIRECTEUR

Adresse Télégraphique
COMERFILM-PARIS

18, Rue Favart, PARIS. (Près Boulevard des Italiens)

ANONYME À CAPITAL VARIABLE

TÉLÉPHONE LOUVRE 32-79

Achète chaque semaine

les MEILLEURS FILMS des MEILLEURES MARQUES

du Monde entier,

et, par conséquence,

certitude pour l'Exploitant d'avoir

UN PROGRAMME

JUDICIEUSEMENT CHOISI



ITALA-FILM
- TORINO -

ITALALA
- FILM

VENDREDI
27
 JUIN

SES DRAMES POIGNANTS !

Démasqué !

819 mètres

(Affiche)

Les Films de l'ITALA sont imprimés sur pellicules vierges EASTMAN KODAK

Adresser les commandes à **Paul HODEL** Agent Général pour la France, Belgique, Hollande et Suisse
Téléphone 149-11 - Adresse Télégraph. : ITALAFILM - PARIS
PARIS - 3, Rue Bergère, 3 - PARIS

DIPLÔME DE MÉDAILLE D'ARGENT

Hubsch, à Londres;
G. Mendel, à Paris;
« Spoel Clip », à Londres.

(A suivre.)

Concours réservé aux appareils cinématographiques de sécurité.

DIPLOME D'HONNEUR (grande médaille d'or)

M. Paul Ruez, boulevard Poissonnière, 27, à Paris.
(Plusieurs personnes se sont grossièrement trompées sur l'importance de ce concours uniquement réservé aux Appareils cinématographiques de sécurité et non à des extincteurs ou liquides extincteurs quelconques susceptibles d'éteindre n'importe quoi, n'importe où).

OPÉRATIONS DU JURY

(Concernant les appareils et instruments cinématographiques proprement dits)

Guilbert, constructeur à Paris, hors concours, membre du Jury.

DIPLÔME D'HONNEUR (grande médaille d'or)

« The Aeroscope », à Londres.

Près de Twickenham, à Sainte-Margaret, vient de se fonder une nouvelle maison d'éditions, *Le London Film Company*, au capital de 40.000 livres.

On n'y éditera que les œuvres anglaises, d'ores et déjà l'on annonce que les sujets scientifiques et éducatifs facilement compréhensibles retiendront l'attention des organisateurs.

Explique qui pourra...

Il y a quelques jours, le propriétaire de la Scala Picturedrome, à Seacombe, M. Louis Blattner, demanda l'autorisation de donner le dimanche soir des concerts de musique sacrée.

Dans l'esprit de cet Exploitant, cette demande de licence ne devait constituer qu'une simple formalité, puisque les Exploitants de New-Brighthom qui, comme lui, dépendaient du Comité Council de Wallasey, possédaient cette autorisation.

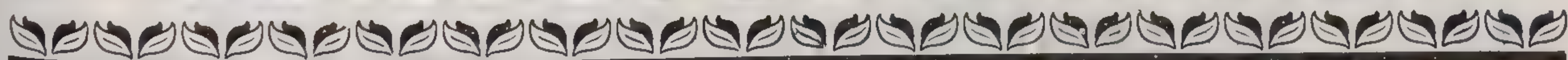
Son erreur était grande, il avait compté sans la bizarrerie des magistrats, qui sans aucune raison rejetèrent sa demande; M. Blattner eut beau exprimer son étonnement, se démener comme un beau diable, peine perdue! On ne daigna même pas lui donner la moindre explication, ces messieurs avaient dit, dit quoi?... ils n'avaient rien à ajouter.

Cette façon d'agir des magistrats de Wallasey est au moins étrange!...

Une distraction...

Il y a quelques jours dans les rues de Manchester, on distribuait à profusion des réclames, invitant le public à venir admirer les dernières nouveautés les plus sensationnelles... Seulement, le manager n'avait oublié qu'un point... Il avait oublié de donner le titre et l'adresse de son établissement... et dame! dans une ville de près d'un million d'habitants!...

AMBROSIO



Pour le 4 JUILLET

La lampe de la Grand'Mère



aura le même triomphe que le film

LES NOCES D'OR

Grande mise en scène

3 grandes Affiches

Photos

Charles HELFER, 16, rue Saint-Marc, PARIS

AGENCEMENTS GÉNÉRAUX

de Magasins, Bureaux, Salles de Concerts, Cinémas, Théâtres, etc.

Établissements JACOPOZZI

Téléphone: NORD 33-90

Boulevard St-Martin, Rue de Bondy, 44 — Paris

Maçonnerie
Charpente
Serrurerie
Plomberie
Electricité
Peinture
Vitrerie
Sculpture
Menuiserie
Étalages
Chauffage
Décoration
Tapisserie
Ameublement
etc.

Références :

Construction et Agencement complet de la Salle
du **KINÉMACOLOR**, 19, Rue Le Peletier.
et du **PASSY-CINÉMA-THÉÂTRE**, 22, rue de Passy.

Nombreux travaux au **Cinéma-Palace**
Electric-Palace
Tivoli-Cinéma
Parisiana
Théâtre-Mariégn
etc., etc.

INSTALLATIONS

— complètes —
d'Appartements
de tous Styles

CUVE à CIRCULATION CONSTANTE d'eau filtrée

Brevetée S. G. D. G.

La seule réalisant la prescription
préfectorale.

Il paraîtrait que le Ministre de l'Instruction publique de Grèce aurait acheté à une maison anglaise, quatre mille appareils de projections destinés aux diverses écoles du pays.

Il y a environ une couple d'années, Oscar Hammerstein, grâce à des capitaux énormes, fondait à Londres, le « London Opera House ».

La salle, décorée de façon magnifique, grandiose même, présentait tout ce qu'on pourrait espérer de confort et de parfait agencement. Dans l'esprit de son fondateur, le « London Opéra House » devait aider à la diffusion de l'Art lyrique et vulgariser chez le peuple anglais les chefs-d'œuvre des grands maîtres de l'univers...

Mais hélas !...

Le peuple se lasse vite et bientôt se désintéresse de Wagner, Gounod, Massenet, Debussy, etc., etc., et aujourd'hui très prosaïquement, le « London Opera House » est devenu un cinéma, et tout fait prévoir qu'il le restera longtemps.

A Blaydon, il y a quelques jours, les cinémas furent obligés de faire relâche.

M. Frederick Hasdell, l'électricien de la Newcastle Electric Supply Co qui fournit la lumière à tout le district, fut grièvement blessé dans une explosion inexplicable qui se produisit au tableau de distribution. Le malheureux fut immédiatement transporté à l'hôpital, mais il mourut en route.

Les réparations nécessitèrent quelques heures et la

ville fut durant toute la soirée et la nuit privée de lumière, et ce n'est que fort tard dans la journée que le courant fut rétabli.

Cr o u v r e :

A Westcliff, l'ancien music-hall « New-Palace » qui avait été fermé durant quelques semaines, vient d'être transformé en cinéma.

A Edimburgh, à Baxter's Place, les travaux d'un nouveau cinéma qui, paraît-il, pourra contenir plus de mille personnes, sont déjà très avancés.

A Shirebrook, M. F.-W. Hague, propriétaire du Victoria Hôtel, non content de vendre de l'ale, du whisky, de la limonade et de loger à pied et à cheval, vient de demander la licence cinématographique et voilà comment, tout comme ailleurs, Shirebrook, que vous trouverez difficilement sur l'atlas, aura aussi son cinéma.

A Sheffield, on a ouvert, lundi dernier, le plus beau cinéma de la ville; c'est ce que l'on dit toujours lors de l'inauguration d'un nouvel établissement.

A Wescot, près de Wakefield, ouverture prochaine d'un cinéma.

A Calne, M. W. Taylor, tenant à imiter ses compatriotes, vient, lui aussi, d'ouvrir dans Mill Street, un nouveau cinéma.

Dans le petit village de Wallasey, Le Cosmo Picture House Ltd, a ouvert un cinéma en plein jour, dont le hall pourra contenir plus de sept cents personnes.

A Hyde s'est ouvert, jeudi dernier, l'Alexandra Picture Pavillon.

Idem, à Ellacombe, l'« Empire Theatre »; idem, à Edmonton et aussi à Askton ou le Picture Rome annoncé qu'il renouvellera son programme quatre fois par semaine.

PASQUALI & C^{ie}



EXPLOITANTS... Voulez-vous...

Un film vraiment sentimental ?

joué par les Principaux Artistes de la grande Marque PASQUALI

Si Oui... **RETENEZ à vos LOUEURS**

Le SECRET



Longueur :
835 mètres

20
JUIN

Grande
Affiche
et Photos



H. de RUYTER

Représentant pour la France, la Belgique et la Hollande

11, Rue de Montyon — Tél. : Bergère 44-34 - Télégr. RUYTER-PARIS

KAY-BEE

Vendredi 20 JUIN

Continue la Série des Films à Succès avec :

Le Grand Sacrifice

607 mètres

DRAME

Superbe aff. amér. 210×100

N.-B. — Tous les Films de la **KAY-BEE** sont imprimés exclusivement sur pellicules vierges **EASTMAN-KODAK**

Téléphone 149-11

Adresser les commandes à

Paul HODEL

Adresse télégraph. :
ITALAFILM-PARIS

Agent Général pour France, Belgique, Hollande et Suisse

3, Rue Bergère, 3. — Paris

Et pour l'avenir... déjà!... on nous annonce qu'à Leeds, il y eut, il y a quelques jours, un moment d'émoi vite réprimé.

Dans Grove Street, une succursale du dépôt de la « Luxe Film Hire Service », dont le siège principal est à Wellington Str., prit subitement feu... Dame! ce n'était ni de l'Agfa, ni de la Boroïd; en quelques minutes, plus de 200.000 mètres de films étaient détruits, et pourtant il ne s'était pas écoulé trois minutes entre l'appel des pompiers et la mise en batterie des premières lances. On ne put songer à sauver quoi que ce soit des films emmagasinés.

La « Fire Brigade » dut se contenter de protéger les immeubles avoisinants. Elle s'en tira, du reste, assez bien et tout se termina relativement vite.

Ilfracombe, dans Higt St., l'ouverture d'un nouvel établissement, tandis qu'à Walthamstow, le « Carlton Cinematograph Theatre » déclare qu'il ouvrira fin septembre, que son établissement coûtera 8.000 livres, qu'il y aura 1.400 places et qu'il sera... « le plus beau du pays ».

Allons, tant mieux!...

Tempérance et Cinématographie

L'un des chefs de la police de Norwich, interviewé par l'un de nos confrères, a tenu textuellement ce langage :

« Nous avons sept cinémas. Avant, dans notre ville, les cas d'ivrognerie abondaient (*sic*), maintenant les gens de Norwich au lieu de boire de la bière (et autre chose aussi que je ne veux pas dire), vont au cinéma. »

N. D. L. R.

« Ber Street », l'un des endroits les plus fermés jadis, est aujourd'hui des plus tranquilles, grâce à l'influence du cinéma. »

Sans commentaires.

Charité bien ordonnée...

Nul n'ignore que les autorisations d'ouverture le dimanche sont tributaires de certains droits très élevés, prélevés, paraît-il, dans un but charitable.

Certaines gens se sont émues et se demandent où réellement va cet argent?... à quelle œuvre charitable, il peut bien être destiné?...

Allant plus loin, un « philanthrope cinématographique » se basant sur le vieux dicton : « Charité commence à la maison », ce qui équivaut au proverbe français : « Charité bien ordonnée commence par soi-même », demande que cet argent serve à la construction d'un « Home à la mer pour les employés de cinéma. »

« Leur salaire est petit et leurs heures de travail bien longues, fait remarquer notre correspondant, une semaine à la mer leur ferait le plus grand bien... »


Eh!... pourquoi pas?... puis, enfin, on aurait toujours la satisfaction de savoir où va l'argent.

* * *

D'après une statistique faite à Manchester, le jour de la Pentecôte seul, il serait prouvé que 25.600 personnes auraient ce jour fréquenté les théâtres de la ville, tandis que 28.000 auraient assisté aux représentations des Music-Hall et Variety. Les cinémas auraient à eux seuls réuni 55.000 personnes à leurs diverses performances, et dans un pays puritain comme l'Angleterre, poussant à l'excès l'exagération de la religion, combien de gens se sont abstenus de sortir le jour de « God-Day ».

D'après M. Ludwig Blattner chargé de l'organisation de la Section cinématographique à la prochaine Exposition de Liverpool, plus de cent douze stands auraient déjà trouvé preneur.

V. MILLER.




Toute la Jungle

565 mètres

le 13 JUIN

chez

L. AUBERT, 19, Rue Richer, 19
≡ PARIS ≡



Sensationnel !

RAPID - FILM

6, Rue Ordener, 6

Téléph. : Nord 55-96

PARIS

Téléph. : Nord 55-96

DÉVELOPPEMENT

TIRAGE

TITRES

CHRONIQUE ITALIENNE

De notre Correspondant particulier.

Jusqu'où va le zèle... pour un rien, nous allions dire la bêtise de certains fonctionnaires.

Le Commissaire de Police de Vicenze, prenant à la lettre l'arrêté relatif à la censure des films, a cru devoir interdire la projection d'un film représentant une cérémonie... patriotique : la remise de la médaille d'or aux héros des Dardanelles....

Ce qui prouve bien que la sottise des administrations appartient à tous les pays.

* *

Dans une petite localité près de Pavie un débitant en vins se trouvant lésé par la concurrence d'un cinéma récemment installé dans le pays, s'en alla se plaindre aux autorités qui décidèrent dare dare que le cinéma ne pourrait donner de représentations que deux jours par semaine.

Heureux pays!

* *

La *Tribuna Illustrata* consacre un article important à l'utilité et aux services que la cinématographie est susceptible de rendre à la médecine; notre grand confrère dit textuellement « L'Utilité que la Médecine peut retirer de la Cinématographie est des plus grandes, la médecine de l'avenir se servira sur une très grande échelle des leçons infailibles de cet art nouveau.... »

Et à l'appui de ce qu'elle avance, la *Tribuna Illustrata*

nous rapporte qu'un grand spécialiste américain, attaché à un hôpital de Philadelphie, soignant tout particulièrement les affections nerveuses, possède une sorte d'album-archives renfermant plus de six kilomètres de films où sont soigneusement relatés les mouvements caractéristiques, la nature, l'intensité des crises, etc., etc., des malades en traitement.

* *

La *Rivista* « Cinéma Docet » reproduit dans son dernier numéro un article du *Journal de Montmédy* et un autre de la *Gazette de Compiègne*, tous deux consacrés aux bienfaits rendus dans les écoles par le cinématographe. « 24 Conférences, dit le *Journal de Montmédy*, ont été faites dans les cantons de Dun, Stenay, Montmédy et Spincourt.

« Les films qui ont été exposés devant l'écran représentaient 38.000 mètres et 2.000.000 de photographies devant 4.000 spectateurs environ. »

De son côté, la *Gazette de Compiègne* ajoute : « Mais le cinéma des écoliers ne sera pas seulement scientifique. Il pourra, il devra également, être moral et artistique. Leçons de sobriété, de courage, de solidarité, de justice pourront y être prodigués avec fruit. »

* *

On nous annonce, de Milan, la fondation d'une nouvelle maison : *Labors-Films*.

* *

A Vicenze, la Société du Théâtre a installé un cinéma au Théâtre Verdi.

DELL ARGENTINA.

SOCIÉTÉ
MILANO



ANONYME
FILMS

Adr. Télégr.
MILAFILMS MILANO

BOVISA près MILAN
Casella Postale 1036

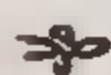
Date de sortie : 20 JUIN

L'ODYSSÉE d'une AME

est un drame en deux parties d'une longueur de 715 mètres environ traitant un scénario d'un grand réalisme. L'irréprochable exécution et la splendide photographie ont fait de ce film un petit chef-d'œuvre.

Ce sera un
véritable succès

Superbes Affiches doubles
en couleurs



Le même jour sortira un
très bon comique intitulé :

**UNE ORDONNANCE
EXTRAORDINAIRE**

d'une longueur de 95 mètr.

et un superbe plein air :

**Le Charme
de la Lagune**

115 mètres



Date de sortie : 27 JUIN

LE VIOLATEUR DE BLOCUS

Grand drame politique en trois parties d'une longueur de 850 mètres

Interprété par Mme PINA FABBRI

Magnifique affiche double en couleurs

L'ARAIGNÉE PORTE - BONHEUR

Comique

90 mètres

L'ESTUAIRE DE VENISE

Plein air artistique

90 mètres

Représentant pour : France, Belgique Hollande, Angleterre et Colonies, Pérou, Scandinavie, Roumanie, Serbie, Bulgarie, Turquie, Grèce, Egypte.

THE GENERAL FILM AGENCY LIMITED

9, Place de la Bourse. PARIS
Adr. Tél. : OFFICINÉMA-PARIS Téléph. : CENTRAL 82-00

58, Dean street. LONDRES
Adr. Tél. : WILGRAMS-LONDRES Tél. : 94, GERRARD

Pour le PROGRAMME

La Société "L.U."

UN DRAME D'AVEVENTURES

Jim Sullivan



Affiches en

LONGUEUR : 510 mètres

LE du 13 JUIN

"X" met en vente

UN EXCELLENT COMIQUE

Zizi suit une piste



n couleurs

LONGUEUR : 120 mètres



CHRONIQUE RIMÉE

◆◆◆◆◆

Sur le Film

◆◆◆◆◆

Messieurs du Cinématographe,
Permettez qu'à votre « Journal »
Mon tout petit écran s'agrafe
Pour y projeter mon fanal.

O Muse, prête-moi ta lyre...
Que ces histoires de Ciné,
En vers agréables à lire,
Intéressent chaque « Abonné » !

Lecteurs, donnez-moi le courage
De parler de tout : car je dois,
En badinant dans cet ouvrage,
Choses et gens montrer au doigt !

Depuis sept ans, roulant ma bosse
En coins et recoins de Cinés,
Dont ma mémoire se cabosse,
J'ai mis un peu partout le nez...

Avec sa « lanterne magique »
Un singe, jadis, fit cent tours...
A cet ancêtre, c'est logique,
Le « Cinéma » n'est qu'un retour.

A notre siècle de vitesse
Une « photo » sans mouvement
Engendrerait trop de tristesse :
Le ciné bouge... heureusement !

Petits et grands, il nous amuse...
Pourrait-on se passer de lui ?
Pourquoi n'aurait-il pas sa Muse,
Si son jour de gloire a lui ?

C'est le « théâtre populaire »
Et le « grand journal » animé,
Celui que notre esprit tolère
Le plus, n'étant pas imprimé !

On y apprend mieux qu'à l'école
Ce qui doit meubler le cerveau...
« Comique » et « tragique » s'accolent,
Spectacle sans cesse nouveau.

Or, maintenant, cette industrie
Est en pleine prospérité...
Tant pis si des sceptiques rient
Quand nous disons la vérité !

Consultez plutôt tout le monde
Des « Editeurs » et des « Metteurs
En scène » — branches qu'on émonde ! —
« Auteurs », « Acteurs », « Opérateurs »...


Regardez ces grands réceptacles
Où s'entasse un nombreux « Public »...
Voilà de fructueux spectacles
Grâce à l'appareil à dé clic.

Admirez ces stocks de « programmes »
Que d'autres commerçants en « eurs »
Vendent au mètre et pas au gramme
Dans leur boutique de « Loueurs »...

Vraiment c'est une belle affaire,
Vive le « film » ! Ça va fort bien...
Mais il y a beaucoup à faire
Pour que ce soit mieux, ô combien !

Toutes les urgentes réformes
Défileront sur notre écran,
Messieurs, nous y mettrons des formes
Et vous nous direz si ça rend !

Franck SERVET.



“COSMOGRAPH”

Films de Vulgarisation scientifique

Spécialité de Films pour l'Enseignement

Edmond BRETEL DIRECTEUR
Téléphone : 39

9, Rue Mot,
FONTENAY-s.-BOIS (Seine)

Paraîtront prochainement :

- 1** bande d'actualité sur **Les Balkans**
(scène à truc) environ 80 mètres.
- 1** bande sur **Paris pittoresque**,
environ 100 mètres.
- 1** bande sur la **Vie des Oiseaux**,
environ 100 mètres.

La Maison se charge de faire les Travaux photographiques
Titres et Sous-Titres



❁ ❁ SOCIÉTÉ ANONYME DES ❁ ❁
CELLULOSES PLANCHON

CAPITAL : 3.980.000 FRANCS

**Les Meilleures Vues
Cinématographiques**

sont obtenues avec les

Films Emulsions Lumière

Siège Social:

287, Cours Gambetta

LYON (Rhône)

(Procédés V. PLANCHON)



Bandes Négatives et

❁ ❁ ❁ **Positives** ❁ ❁ ❁

CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES POUR LES

MAISONS D'ÉDITIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

Adresser les commandes à

M. V. PLANCHON, ADMINISTRATEUR - DIRECTEUR

287, Cours Gambetta - LYON



BRONCHO-FILM



Encore un Gros Succès pour le

VENREDI 27 JUIN

AVEC

Le Fils Adoptif du Sergent

PATHÉTIQUE — 283 mètres — Superbe affiche américaine 210 × 100

Les Films BRONCHO-FILM sont imprimés sur pellicules vierges EASTMAN KODAK

Adresser les commandes à **PAUL HODEL** Agent Général pour la France, la Belgique, la Hollande et la Suisse. — Téléphone 149-11 — Adresse Télégr. : ITALAFILM-PARIS

PARIS — 3, Rue Bergère, 3 — PARIS

CHRONIQUE LILLOISE

De notre Correspondant particulier.

Une proposition d'achat vient d'être faite à la ville de Lille, concernant les immeubles de la Grand'-Garde et du Marché Saint-Nicolas situés sur la Grand'-Place. Elle émane d'une Société qui aurait l'intention d'édifier à cet endroit une salle de spectacle, genre Music-Hall, avec représentations cinématographiques; cette salle de spectacle comporterait des annexes, telles que pâtisseries, salon de thé, etc... La somme proposée est de un million. La ville n'a encore fait aucune réponse à cette offre.

*
* *

THEATRE DE L'OMNIA. — Après l'énorme succès obtenu par *Le Secret de Polichinelle*, avec l'excellent M. Numès, la direction de l'Omnia nous offre cette semaine un programme superbe avec *Monsieur le Directeur*, la spirituelle et amusante comédie de Bisson et Carré, dans laquelle Prince remporte un franc succès dans le rôle du Préfet Lambertin; Numa, très bon dans le rôle du Directeur, et Mmes Lange, Maellec et Juliette Clarens. L'adaptation de la célèbre opérette : *Joséphine vendue par ses Sœurs*, est très justement appréciée et jouée avec art par MM. Baron fils dans le rôle de Pharaon, Blanche, Milo et Mme Dehelly dans le rôle de Joséphine. — *Autour du Siège de Scutari*, vues prises par le correspondant de *Pathé-Journal*, qui, avec un sang-froid extraordinaire, a réalisé ce merveilleux document.

LILLE-CINÉMA. — *L'Antre funeste*, grand film artistique et sensationnel ainsi que *Pour l'honneur du 7^e Régiment*, film américain à grand spectacle, attirent à Lille-Cinéma

un public nombreux et choisi. Ajoutons à cela de superbes vues des *Rives du Danube*, l'intéressant film de *l'Industrie de la Plume d'Austriche* et toute une série de vues comiques du meilleur choix. De très intéressantes actualités de la semaine complètent ce beau programme.

ALHAMBRA. — On annonce officiellement l'ouverture de cet établissement pour octobre.

B. AUVERTIN.

“ Le Courrier ” aux Colonies

Canada

Dans l'ouest Canadien, pour mieux préciser, à Saskatchewan, un magistrat a proposé au County Council d'élever la licence des cinémas de 20 à 300 dollars. Soit donc par an une augmentation de 1.456 francs?...

De plus le nombre des cinémas serait limité et ne pourrait pas dépasser un établissement cinématographique par cinq mille habitants.

Australie

Le Directeur d'une importante firme australienne vient d'être mis en état d'arrestation comme s'étant rendu coupable de malversation et de faux.

Tout arrive au cinéma....

Pour la coquette somme de plus d'un million et demi, l'on vient de construire à Adelaïde un magnifique établissement cinématographique dont l'on dit merveille.

Pour lutter contre les chaleurs,

passez des spectacles sensationnels !

LE BOSSU

OU

Le Petit Parisien Lagardère

Drame de Cape et d'Épée en 4 parties
d'après le roman de Paul FÉVAL

est en Location

à la

Compagnie Générale du Cinéma

L. AUBERT

Concessionnaire Général
19, Rue Richer, à PARIS

et chez

CH. BELOT 26, rue du Poinçon
BRUXELLES

Concessionnaire pour la Belgique

L. LANSAC

Apollo-Théâtre
GENÈVE

Concessionnaire pour la Suisse

Longueur approximative du film : **1.200 mètres**

5 Affiches, Brochures, Notices format journal

SUR L'ÉCRAN

Chassé-croisé.

M. de Reusse, l'infatigable secrétaire général fondateur de la L. P. C. S., entre définitivement dans la vie active du cinéma. Nos fils spéciaux nous apprennent en effet qu'il est enrôlé, depuis quelques jours, sous la bannière de la Société des Films Eclair. Notre distingué confrère rédige la Notice détaillée des films édités chaque semaine par cette Société ; nul n'était plus digne, ni mieux préparé à ce poste de confiance. Journaliste de la compétence la plus éclairée, il compte parmi les amis de la première heure du *Courrier* auquel il collabora quelquefois, avant de se consacrer au labeur assidu qui lui est dévolu à l'Eclair.

Rappelons que M. de Reusse succède à M. Malapert, lequel avait remplacé M. Franck Servet au bureau rédactionnel.

Aujourd'hui, par suite du développement des services du *Courrier*, MM. Malapert et Franck Servet, journalistes professionnels remarquables, sont venus se joindre à notre phalange de collaborateurs. Chacun dans un genre bien différent, mais avec autant d'originalité, ils nous donneront maintes fois l'occasion d'apprécier leur joli talent littéraire.

Deux sous par mètre. Ah! non.

Je plains notre grand argentier.
Ce Ministre me fait pitié
Et j'ai bien peur qu'il soit maboule.
Il faut vraiment perdre la boule
Pour aller chercher de l'argent
Sur le plaisir de tant de gens. —
Imposer le film? Oh! la! la!
Tu veux donc être chocolat
Quand viendra l'élection prochaine.
Songes donc que petit ou grand
Chacun s'assied devant l'écran
Et, l'écran, c'est une tribune
(L'ignores-tu, Prince des thunes)
Où l'on raille, où l'on démolit,
Le sot comme l'homme d'esprit,
Avec un geste, une grimace,
L'écran luit, Ministre passe.
Imposer le celluloïd
C'est une idée bizarroïde
Contre quoi nous protesterons :
Point n'en serons de nos deux ronds.

La goutte d'eau.

La goutte d'eau, en tombant sur le granit le plus dur, le creuse avec le temps.

La publicité bien faite, méthodiquement distribuée, souvent répétée, avec persévérance, est pour un produit le plus éloquent des plaidoyers. Elle gagne toujours, et brillamment, sa cause.

Morale : Choisissez un bon journal, lu par votre clientèle

éventuelle, ayant gagné la confiance de ses lecteurs à la suite d'une carrière impeccable, et faites de la publicité. Il n'y a que l'amour qui ne peut se cacher, tout le reste peut être ignoré si on ne l'annonce pas.

Un bon avis en vaut deux.

Amis cinématographistes, si un jour vous disposez de quelques instants, passez 11, boulevard Montmartre, à la Maison Bénard, et demandez à voir le nouvel arc Bénard automatique.

Le Courrier vous y engage. Il est certain que cette courte visite vous intéressera.

Le vertige !

On s'entretient beaucoup, dans les milieux bien informés, du nouveau cinéma, qui doit être édifié, 14, boulevard Poissonnière, à la place occupée actuellement par le Café du Pont-de-Fer.

La salle sera, dit-on, de très vastes dimensions ; elle tiendra trois mille places et une série d'expropriations en perspective permettent d'espérer qu'on ne s'en tiendra pas là. En tout cas, la Société propriétaire, formée au capital de deux millions entièrement versés, projette de porter son capital à six millions.

Où allons-nous, grands dieux !

On dit.

On dit qu'une puissante Société anglaise qui possède déjà à Paris un grand music-hall des environs de la place de la République, se propose de construire, rue de Mogador, un somptueux cinéma.

On dit qu'un nouveau cinéma sera bientôt ouvert aux Batignolles, 59, rue de la Condamine.

On ouvre.

Un nouveau cinéma music-hall est sur le point d'ouvrir ses portes et de solliciter la clientèle de Montmartre, rue Marcadet. Il aura, dit-on, mil huit cents places assises, et sera installé avec tout le confort le plus moderne.

Déplacements artistiques.

Mme Carl, la grande artiste des Cinémas Gaumont, est à Venise.

Avis.

Nous sommes informés qu'un important envoi de films aurait été égaré en cours de route dans le trajet Paris-Dijon. Toutes les recherches faites à ce jour ont été vaines. Cet envoi comportait : *Le Courrier de Lyon*, *La Rançon du Roi Jean*, *L'Indienne d'Arizona*, *Rosalie et son phonographe*.

Nous mettons tous les Exploitants en garde contre le danger qu'il y aurait pour eux à se rendre acquéreurs ou dépositaires de ces films.

LA NOUVELLE PRODUCTION

DE

MILANO-FILMS

comportera hebdomadairement

1 Film dramatique exécuté sous la direction de M. H. ÉTIÉVANT.

1 Film comique d'un contenu spirituel.

1 Film plein air, court, intéressant et d'un tirage artistique.

Les Films MILANO feront le succès de vos Programmes !

Loueurs !

Retenez une place dans votre programme pour le

4 JUILLET

pour un Grand Drame mouvementé

d'un contenu à la fois sentimental et tragique

Représentant pour : France, Belgique, Hollande, Angleterre et Colonies, Pérou, Scandinavie, Roumanie, Serbie, Bulgarie, Turquie, Grèce, Egypte.

THE GENERAL FILM AGENCY L^{td}

9, Place de la Bourse — PARIS

Adr. Tél. : OFFICINÉMA-PARIS
Téléph. : CENTRAL 82-00

58, Dean Strett — LONDRES

Adr. Tél. : WILGRAMS-LONDRES
Téléph. : GERRARD, 94

Prière aux personnes qui auraient quelques renseignements à fournir de vouloir bien les adresser au bureau du journal.

Bis Repetita.

Il est en effet difficile à comprendre pourquoi l'Association Cinématographique des Auteurs dramatiques, plus connu sous le diminutif de A. C. A. D., ne figure pas dans la liste des Editeurs publiée par *Le Courrier*. Aussi, nous nous efforçons de faire droit à la protestation de M. Agnel, son directeur, formulée de si cordiale manière et de lui exprimer nos plus sincères regrets :

LETTRE DE M. AGNEL

Paris, le 27 mai 1913.

« Cher Monsieur Le Fraper,

« Est-ce parce que nous étions au centre de l'Afrique en train de nous griller au soleil pour la cause cinématographique que vous nous avez oubliés dans la liste des maisons d'édition ?

« Nous nous efforçons d'occuper notre place, vous seriez bien aimable de bien vouloir nous la donner sur le papier.

« Je profite de l'occasion pour vous envoyer l'assurance de mes meilleurs sentiments.

A. AGNEL. »

Costello en Italie.

Le prestigieux artiste de la *Vitagraph C°*, Maurice Costello, accompagné de sa gracieuse femme et de ses deux charmants enfants a reçu du public italien venu pour l'applaudir au cinéma, à Livourne, l'accueil le

plus flatteur et le plus enthousiaste. Le spectacle qui comprenait les dernières et les plus remarquables œuvres de la *Vitagraph*, dont M. Costello est le protagoniste, avait été gracieusement fourni par M. Mario Ferrari, le distingué représentant italien de la grande Société américaine. Le succès de la soirée fut considérable. Un public innombrable, plus particulièrement féminin, pour qui Costello est l'acteur cinématographique préféré, avait tenu à venir lui faire une ovation reconnaissante.

Lorsque le grand artiste parut sur la scène, accompagné de sa famille, de M. Mario Ferrari et de M. William Smith, administrateur propriétaire de la *Vitagraph*, l'enthousiasme ne connut plus de bornes et la foule applaudit à la fois, dans un même sentiment de gratitude, la *Vitagraph C°* et son glorieux interprète.

Bombardier-Carpentier.

Nous apprenons que le grand match de boxe Bombardier-Carpentier, qui aura lieu, à Gand, demain dimanche, sera filmé par M. Vienne, le propre organisateur de cette épreuve sensationnelle.

M. Vienne éditera personnellement le film. Il en avise les intéressés et les informe qu'ils pourront entrer en relations avec lui à l'Hôtel de la Poste, à Gand, jusqu'à dimanche soir, à Paris, au Wonderland Français, Grande-Roue (avenue de Suffren), ensuite, pour la location de cette actualité sportive de tout premier ordre.

L'OPÉRATEUR

OPÉRATEUR sérieux, références, demande place dans Paris. V. Van Lenten, 101, rue Saint-Maur. (22)

A VENDRE Occasion exceptionnelle, 1 poste complet, tout neuf, oxy-éther et alcool, avec programme compl. vues fixes et animées, écran, tableaux, le tout avec malle voyage, prix dérisoire MM. Brocheriou et C^{ie}, 137, rue Lafayette, Paris. (22)

A VENDRE Attraction unique, pouvant se monter dans n'importe quel cinéma, succès assuré, permet de varier programme sans frais. Timbre-poste réponse. MM. Brocheriou et C^{ie}, 137, rue Lafayette, Paris. (22)

J'OFFRE 50 FR. à qui procurera gérance cinéma ou pl. caissière. Ai caut. néc. Garnier, 46, rue Poliveau, Paris. (22)

BELLES AFFAIRES à mettre en Société pour Ciné à Paris; salles à louer, Province, mer, etc., Modéi, 55, faubourg Saint-Denis, Paris. (22)

JEUNE HOMME connaissant l'électricité et le cinéma, dem. place opérateur. Paris ou Banlieue. O. Goux, 41, rue Michelet, Montreuil-sous-Bois. (22)

ON DEMANDE à acheter écran 4x4 et matériel Gaumont C. M. avec table en fer démontable ou projecteur seul Pathé frères, dernier modèle, avec carters. Faire offre à Burel, 22, rue Tramassac, Lyon. (22)

A VENDRE suite, bon marché, appar. oxyacétyl. complet, excellent état comprenant : project. Pathé frères, lanterne miroir parabolique, chalumeau, générateur 2 mètres, grand écran avec cadre démontable, 2 enrouleuses doubles bobines, caisses pour transporter le tout. Aussi 1.500 m. films comiques. Ecr. Altenbach, 62, boulevard Exelmans. (21)

A VENDRE Voiture groupe électrogène, moteur Aster 7 HP, dynamo 40 amp., 80 volts, accouplés avec une batterie d'accus Tudor 70 volts, 60 ampères. Ecrire : Charles Klein, 40, rue des Martyrs. (21)

Comptoir du Cinématographe

H. BLÉRIOT

CONSTRUCTEUR

187, Rue du Temple, 187 - PARIS

Téléphone : 1024-79

Fournisseur des plus Importantes Exploitations

POSTES COMPLETS POUR EXPLOITANTS

ACCESSOIRES, PIÈCES DÉTACHÉES

— Envoi franco du Catalogue sur demande —

En Magasin, toujours du Matériel en solde

— Stock important de Films en solde —

VENTE — ECHANGE DEMANDEZ LISTE

Ne traiter aucune affaire avant de consulter le Comptoir du Cinématographe où vous trouverez certainement tout ce dont vous aurez besoin.

Nous accordons des Exclusivités

pour la

SÉRIE HENNY PORTEN

comprenant des Drames et Comédies particulièrement sensationnels dans lesquels l'incomparable artiste joue le **principal rôle**.

Le premier film de cette série paraîtra en

AOUT 1913

et sera suivi, chaque mois, juin et juillet exceptés,

d'une nouvelle

Bande Henny Porten

Les personnes qui désirent obtenir cette exclusivité sont priées de bien vouloir nous informer du nombre d'exemplaires qu'elles sont susceptibles de placer dans leur zone.

Sur leur désir nous leur adresserons de plus amples détails.

Prière de ne nous faire que des offres par écrit.

AUTOR-FILM G.M.B.H

BERLIN S. 61

Dernière Heure

Le Banquet de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie est fixé définitivement au mercredi **11 juin**.

C'est par suite d'une erreur typographique que nous avons imprimé, la semaine dernière, dans une note de dernière heure, hâtivement composée, **le 16 juin**.

Nous ne relevons cette erreur que pour mémoire, car la date véritable du Banquet, répétée à différentes reprises dans le corps du journal, ne pouvait laisser subsister aucun doute. Mais il est de règle au *Courrier* de ne laisser passer aucune inexactitude, quelle que soit son origine. C'est pourquoi nous revenons aujourd'hui sur cette question et que nous imprimons en mêmes caractères et à la même place :

Le Banquet de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie aura lieu le mercredi **11 juin**. Tous les cinématographistes y sont aimablement conviés.

Et nous les avisons qu'ils pourront retirer leur carte :

Au *Courrier Cinématographique*, 28, boulevard Saint-Denis, Paris ;

Chez le Trésorier de la Chambre Syndicale : M. LALLEMENT, 16, rue Grange-Batelière, Paris ;

Chez le Secrétaire-Général du Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes : M. MEILLAT, 125, rue Ordener, Paris ;

Et enfin, le lundi et le mardi, pendant la présentation des nouveautés de la semaine, au *Consortium-Cinéma*, 18, rue du Faubourg-du-Temple, à Paris.

CERTIFICAT D'APTITUDE PROFESSIONNELLE DES OPÉRATEURS PROJECTIONNISTES DU CINÉMATOGRAPHE

La Chambre Syndicale Française de la Cinématographie vient de mettre au point cette question.

Nous donnons ci-dessous quelques indications à ce sujet, ainsi que les conditions à remplir pour l'obtention dudit certificat.

Le certificat sera délivré sans distinction de nationalité à toutes personnes ayant passé avec succès les examens, suivant le programme établi.

Les candidats devront être âgés d'au moins 18 ans et ils devront se présenter à l'examen avec des papiers et certificat en règle, permettant d'établir régulièrement leur inscription.

La Commission sera composée de 6 membres, dont 3 seront désignés par la Chambre Syndicale, et 3 par les Associations Professionnelles d'employés du cinématographe (Union Professionnelle et Union Amicale).

La Commission sera présidée par un des membres de la Chambre Syndicale, et les décisions auront lieu à la majorité ; en cas d'égalité des voix, celle du Président sera prépondérante.

La délivrance du certificat sera faite sans aucun frais par les soins de la Chambre Syndicale.

Les examens seront passés dans un local qui sera désigné ultérieurement.

Ils consisteront ainsi qu'on le verra par le programme détaillé qui sera publié par les soins de notre journal dans son prochain numéro, en une épreuve manuelle et un examen oral.

On pourra se procurer gratuitement soit au siège de la Chambre Syndicale, 54, rue Etienne-Marcel, soit au Bureau du *Courrier Cinématographique*, 28, boulevard Saint-Denis, un exemplaire du questionnaire relatif aux examens.

Il sera remis à tous ceux qui auront obtenu le Certificat un livret pouvant servir de carnet d'identité et un Diplôme.

Le nom des Bénéficiaires du Certificat sera publié dans les Journaux Cinématographiques au fur et à mesure des admissions.

L'impôt Cinématographique

L'idée désespérée de M. Charles Dumont d'imposer le film est mal accueillie dans les milieux cinématographiques. Nos organisations protestent. Elles s'appêtent à résister devant l'arbitraire inconscient d'un Ministre responsable. Mais, détail à relever, les projets de M. Dumont, touchant au film, soulèvent en dehors de la corporation un tollé général.

Le Ministre des Finances a une mauvaise presse, une très mauvaise presse, car cette incursion dans le domaine intellectuel n'est pas de nature à rassurer tous les ouvriers de la pensée.

Pour mémoire nous soumettons aujourd'hui à nos lecteurs les coupures de deux quotidiens à tendances très différentes : *Comœdia* et *La Patrie*.

Comœdia dit :

AUX PAUVRES, LA BESACE.

M. Charles Dumont, ministre des Finances, étudie le moyen de combler le déficit du budget. Naturellement, c'est si facile, il songe immédiatement, à créer deux cents millions d'impôts nouveaux.

Dans la longue liste des matières compressibles, on a mis le cinéma, ce pelé, ce galeux, et l'on se propose de frapper d'un impôt de dix centimes par mètre le film cinématographique.

Bien entendu, cet impôt, comme tous les impôts, sera supporté par la masse populaire. Le peuple travailleur qui fréquente le cinématographe, où il a trouvé jusqu'ici une distraction saine et peu coûteuse, paiera. Il est évident que les salles de spectacle cinématographique, déjà surchargées de frais de toutes sortes, seront obligées d'augmenter le prix de leurs places pour équilibrer leur budget, et tout retombera sur le dos du bon public.

Décidément, M. Dumont, vous êtes en train de consolider votre impopularité. Méfiez-vous ! L'écran du cinéma peut devenir bien dangereux en temps d'élection, et il y a beaucoup de salles de spectacle dans votre circonscription.

La Patrie.

D'une enquête faite auprès des entreprises industrielles cinématographiques, il résulte que le ministre des Finances paraît avoir été induit en erreur en ce qui concerne l'évaluation de la production des cinématographes.

On est convaincu que la production totale des films n'atteint pas et n'atteindra pas les 51 millions de mètres que M. Ch. Dumont se propose de frapper d'une taxe de 10 centimes. En admettant, d'ailleurs, que cette taxe soit appliquée, comme le ministre frappera tous les exploitants des entreprises cinématographiques qui payent déjà un prix élevé les programmes hebdomadaires, et quelquefois bi-hebdomadaires, qu'ils présentent au public, chaque jour plus exigeant, les exploitants seront obligés d'augmenter le prix de leurs places, et c'est le public qui, à la vérité, sera seul atteint.

Et les autres journaux sont unanimes à réprover l'arbitraire du Ministre des Finances. Il faut espérer que cette recrudescence d'impopularité fera réfléchir M. Ch. Dumont et qu'il recherchera une autre source de revenu.

Quelques Scénarios !

L. AUBERT

19, RUE RICHER, Paris

CINES

LA FILLE DE L'AIGUILLEUR: Drame.

Le banquier Richard renvoie son majordome Pierre, pour une cause futile. Celui-ci, désespéré, n'ose plus rentrer près de sa femme et lui écrit :

« Chère amie, si je ne reviens pas, pense à nos enfants. Pardonne-moi. Ton Pierre. »

Il rencontre son ami Laurent, beau-frère de l'aiguilleur Mercier. Apprenant le malheur de Pierre, le jeune homme essaie, mais en vain, de le consoler et il le voit si exaspéré, qu'il le suit. Pierre se dirige vers la demeure de son ancien maître. Il y a fête chez le banquier. Laurent aux aguets, voit Pierre déposer un informe paquet et se sauver. Il se précipite. Une bombe ! Pierre, son ami, a commis cet attentat. Mais Laurent n'a pas le temps de réfléchir, il est bientôt appréhendé.

Trouvé possesseur d'une bombe, son procès est vite fait. Pierre décide de le sauver. Il lui apporte un pain dont il a lui-même pétri la pâte. Peu après, les gardiens pénétrant dans la cellule du malheureux le trouvent mort.

On le porte aussitôt sur les dalles funèbres. Là, Laurent, qui n'est qu'endormi par un narcotique contenu dans le pain, se réveille et, aidé de Pierre, il s'évade. Il se rend chez sa sœur, où il se maquille, puis il part, évitant de rencontrer son beau-frère. Celui-ci l'aperçoit et soupçonne aussitôt sa femme d'infidélité. Ses soupçons sont bientôt confirmés par un mot qu'il trouve :

Ma chérie, je suis venu pour t'embrasser une fois encore. Je passerai devant ta maison avec le train de midi. Reste à la porte. Je t'enverrai un baiser.

Furieux, l'aiguilleur se rend à son poste et branche le train de midi sur une autre ligne. Son rival périra !

La fillette de l'aiguilleur qui jouait non loin de la cabine, s'aperçoit de l'erreur de son père. Comme le temps presse, elle essaie de ses petites mains, de ramener l'aiguillage dans la bonne direction. Après maints efforts elle y parvient, et apercevant son père qui revient, hagar, elle court à lui pour lui dire ce qu'elle vient de faire.

Un sourire de bonheur luit dans le regard du pauvre père, et, prenant la fillette dans ses bras, il la hausse pour lui montrer le train qui passe.

L'aiguilleur, sitôt rentré chez lui, a eu une explication avec sa femme ; apprenant que le signataire de la

lettre n'était autre que Laurent, il venait sur la ligne pour périr avec les mille malheureux que sa jalousie avait voués à la plus terrible des morts.

Et le train passe, emportant rapidement les nombreux voyageurs qui ne doivent leur salut qu'à la vigilance d'une enfant !

CONCOURS DE BEAUTÉ: Comique.

Patachon et Grosventre n'ont plus un sou en poche. Patachon voit sur un journal l'annonce suivante :

Concours de beauté féminine, demain à 11 heures, dans les salons du Palais, aura lieu le concours de beauté féminine.

Les deux amis décident de se présenter comme candidates. L'heure du concours arrive, et Patachon est nommé lauréate. Un banquet a lieu en l'honneur de l'heureuse gagnante, mais au moment de répondre au toast que lui porte l'organisatrice de la fête, un corsage trop étroit dévoile la supercherie.

La punition ne se fit pas longtemps attendre !

LES GAMINERIES DE PATACHON: Comique.

Patachon et Diomira, enfants terribles, ayant causé mille dégâts dans la maison, s'en vont dans le jardin. Ils se mettent en devoir de continuer leurs espiègleries, mais ne tardent pas à recevoir la juste punition de leurs polissonneries.

Est pris qui croyait prendre !

SOLAX

L'AME DU VIOLON: Comédie.

Le violoniste aveugle aime beaucoup son violon. Le riche monsieur Gilbert, amateur de musique, rencontre Dolorès, femme de l'aveugle, et est charmé de sa beauté. Pour se rapprocher de la jeune femme, il se fait donner des leçons de violon par l'aveugle.

Bientôt, Dolorès, éblouie par le luxe que lui offre le riche amateur, accepte de se rendre en sa compagnie à un bal masqué.

Depuis ce soir-là, l'aveugle n'eut plus près de lui la douce présence de sa compagne. Longtemps il erra par les rues à la recherche de Dolorès, puis, forcé par la misère, il dut se séparer de son dernier ami : le violon.

Dolorès, pourtant, n'est pas heureuse, car elle se sent bien seule au milieu de son luxe. M. Gilbert n'a pas, en effet, tardé à se montrer volontaire et brutal.

Un jour, le marchand de musique de M. Gilbert vient lui proposer un stradivarius, dans l'espoir d'en obtenir un prix élevé. Le marché est conclu, mais aux premiers coups d'archet, Dolorès reconnaît les mélodieux accents du violon de son mari. Prise de remords, elle quitte sa demeure et rapporte à l'aveugle l'instrument tant aimé.

Elle le suit, anxieuse, désolée, sentant que chaque pas que fait celui qu'elle aime sur cette arène de malheur, éloigne de son amour celui-là même à qui elle avait confié sa tranquillité et son bonheur...

Peu à peu, avec des scènes terribles, où la colère de l'homme avait aisément raison des larmes de la femme, la fortune a coulé sur les champs de courses, dans les tripots, et Cécile en a été réduite à faire intervenir la loi pour sauver quelques bribes de son bien-être à la ruine totale.

Alors Pierre a quitté le logis conjugal et, tombant peu à peu de plus en plus bas, a disparu du monde qu'il fréquentait.

Nous le retrouvons, deux ans après, dégradé, aveuli par la misère, mais sans honte, vivant de hasard, de coups de main et descendant un à un tous les degrés de l'ignominie.

Il tient ses assises au milieu d'une bande d'êtres louches, dans la salle basse d'un cabaret, moitié coupe-gorge, moitié débit : souteneurs, filles, escarpes à la veille de commettre un mauvais coup ou au lendemain de sa réalisation, basse pègre où la police vient de temps à autre chercher un criminel ou un voleur qu'elle trouve toujours.

C'est là que Pierre mène sa triste existence.

Il a lassé l'amour de Cécile, il a lassé la patience de son père, dont la bonté pour lui paraissait cependant inépuisable. Réduit à la dernière misère, après avoir erré toute la journée à la recherche d'un coup de fortune qu'il espère encore, comme chaque soir, pour le lendemain, il est tombé là, découragé, las, sans énergie, n'attendant plus rien, pour l'instant, que la pitié d'un camarade qui lui prêterait les deux francs nécessaires à sa nourriture.

L'un de ses tristes compagnons vient prendre place à côté de lui.

— Alors quoi, Grand Blond, ça ne va pas, la vie ?

Pierre a, du moins, conservé la pudeur de ce qu'il fut, et il a caché soigneusement à ceux qu'il fréquente, sa véritable identité.

— Non, ça ne va pas...

— Pourquoi que tu n'travailles pas avec nous ? On a quelquefois des bonnes occasions...

— Non. Ton genre de travail n'est pas le mien... Ah ! si seulement j'avais devant moi un peu d'argent !... Pour demain, j'ai un tuyau certain, tu entends. Avec cent francs, rien que cent francs, j'en ferais venir des milliers...

— Ça, c'est malheureux qu'tu les ayes pas...

— J'ai peut-être un moyen de les avoir. Veux-tu me porter deux lettres ?

— Dame oui, c'est des choses qu'on ne refuse pas à un copain. Si ça réussit, tu paieras bien un verre ?

— Deux ! Patron, de quoi écrire !

Mais le patron a d'autres choses à faire que de servir « de quoi écrire » à ses clients. S'il s'agissait d'un litre ou de deux, il montrerait plus d'empressement ; aussi Pierre doit-il se lever et aller, lui-même, prendre ce dont il a besoin.

Il ne cherche pas longtemps les phrases. Il va droit au but :

Cécile,

Depuis deux ans j'ai bien expié.

Tu auras pitié de la misère où le jeu m'a conduit.

Laisse-moi te revoir.

PIERRE.

P.-S. — Si tu ne veux pas me laisser te revoir, remets au moins cent francs pour moi au porteur.

Sur une autre feuille, il écrit à son père :

Cher père,

Depuis deux ans j'ai bien expié.

Tu auras pitié de la misère où le jeu m'a conduit.

Laisse-moi te revoir.

PIERRE.

P.-S. — Si tu ne veux pas me laisser te revoir, remets au moins cent francs pour moi au porteur.

Ainsi le misérable n'a su trouver aucun des accents qui vont au cœur, aucune des paroles qui peuvent émouvoir une femme, apitoyer un père. Son sens moral émoussé, au même titre que sa sensibilité, ne peut plus lui donner la mesure exacte de la lâcheté et de l'ignominie de sa double démarche.

Le camarade a pris les deux lettres et, sans demander d'explications à Pierre, est parti porter les messages à leur adresse.

Cécile est chez elle, où elle reçoit une visite, quand la lettre de Pierre arrive.

La jeune femme a un geste douloureux, puis une minute de réflexion... Toutes ses rancunes lui remontent au cœur, tous ses chagrins. Se remettre avec Pierre, pardonner, n'est-ce pas là son devoir de femme qui fut aimante et qui l'est encore ? Si ; mais est-ce bien son devoir de mère ? Pierre retombera dans son vice. Le jeu arrachera bribe à bribe ce qui reste de bien-être dans la maison, bien-être qui est aussi celui de sa fillette, née presque aussitôt après le départ du père. Ce dernier argument s'impose à son esprit et fait taire son cœur.

Pendant que la jeune femme en visite joue avec la fillette, amenée par la bonne, Cécile répond à la lettre :

Pierre,

Je ne ferai rien pour toi, quoi qu'il arrive.

N'en veux qu'à la passion maudite qui a brisé notre vie.

CÉCILE.

Elle fait remettre la lettre au porteur et se consacre à la visiteuse.

Le messenger, fidèle à sa mission, se dirige alors vers la demeure du professeur Fersten et remet entre les mains du domestique sa seconde missive.

Le professeur est dans son cabinet, entouré de ses élèves préférés. Il prend connaissance de la lettre de Pierre, d'un geste lent, résolu, la déchire en quatre, remet les morceaux dans l'enveloppe et renvoie le tout à celui qui l'a apportée.

... Dans l'infâme boue où Pierre attend, le temps lui paraît long. Affaissé sur une table, la tête dans ses mains, il attend et espère encore.

— On ne peut m'abandonner ainsi, dit-il. Cécile a bon cœur, mon père ne peut rester sourd à mes prières... Ah ! si je pouvais réussir !

Le messenger revient. Pierre ouvre les deux lettres avec fièvre, mais devant leur contenu, il a un geste de colère, puis de profond découragement...

Pour échapper aux recherches de son mari, qu'elle suppose bien n'avoir pas totalement découragé par son

refus, Cécile s'est réfugiée en banlieue, dans un joli cottage où elle continue à recevoir les visites de quelques intimes et où elle se croit à l'abri de nouvelles prières ou de nouvelles menaces de Pierre. Mais les montagnes seules ne se rencontrent pas ; et, un jour que celui qui fut Pierre Fersten, devenu le « Grand Blond », flâne avec un de ses habituels compagnons dans la banlieue parisienne, il s'arrête comme figé, le cou tendu, les yeux fixés sur une apparition lointaine...

Là-bas, au seuil d'une villa, cette jeune femme qui prend congé d'une autre et qui la reconduit vers son auto, c'est Cécile... Cécile brusquement disparue, et que le hasard remet en face de lui.

— Allons, se dit-il, tout n'est pas perdu ; puisque le hasard me sert si bien, c'est que la déveine est passée. Cécile retrouvée, c'est de l'argent sûr, cette fois. Mais avant, sachons si elle est seule, et si l'on peut pénétrer facilement chez elle.

L'intention de Pierre n'est pas de supplier, d'apitoyer sa femme, mais de pénétrer chez elle, de nuit, de faire main basse sur les bijoux et de s'enfuir. Si Cécile a quelques doutes, il la verra, lui avouera son méfait, la mettant au défi de dénoncer le père de sa fille ; par là, il acquerra l'impunité. D'autre part, comme la jeune femme ne l'a pas vu et qu'elle se croit bien à l'abri, il ne lui viendra aucun soupçon, le concernant du moins, sur le vol dont elle aura été victime.

Pierre cache soigneusement à son ami les projets dont il prépare déjà la réalisation et le quitte sous un prétexte futile.

La nuit est venue.

Cécile a gagné sa chambre à coucher. La soirée est douce et sereine. A sa femme de chambre qui va fermer la fenêtre donnant sur le grand jardin, elle dit :

— Non, laissez !

La femme de chambre, obéissante, ferme les rideaux de tulle et se retire.

Restée seule, la jeune femme a pris distraitemment un journal qu'elle lit. Une nouvelle qui la touche de près retient plus spécialement son attention :

Le Système du Professeur Fersten

Après les Lichtensteyer, Carus et Bertillon, voici que le professeur Fersten fait accomplir un pas prodigieux à l'anthropologie criminelle.

Basée sur la radioscopie et sur l'électrisation musculaire, à la fois médicale et scientifique, la méthode de Fersten permet de recueillir l'empreinte d'un objet qu'une main aurait étreint et serré fortement.

Mise en contact avec des courants de haute intensité, désignés par le professeur sous le nom de courants H, cette main, placée devant un projecteur puissant, laissera apparaître l'objet recherché.

Dans le but de donner une application immédiate à cette découverte, le professeur Fersten vient d'être installé dans un local attenant à la Préfecture.

Malheureusement, l'illustre maître, après une première attaque de paralysie qui l'avait terrassé brusquement l'an dernier, se voit de nouveau obligé d'interrompre ses travaux et d'en confier la direction à l'un de ses élèves.

La nuit est venue. Dans l'ombre des massifs, une forme humaine, courbée, chemine lentement, semblant se soustraire aux rayons lunaires, profitant de tous les pans d'ombre pour se glisser, en étouffant le bruit de ses pas, vers la fenêtre de la chambre de Cécile où veille une discrète lumière.

L'homme atteint le pied de la fenêtre ; sa main se hausse et se pose sur l'entablement. Il n'a plus qu'un effort à faire et il est dans la pièce...

Cécile sommeille. L'homme est debout derrière le fragile rideau... Il se penche. Tout est tranquille... Il pousse le vantail, un grincement se produit. Cécile s'éveille...

La jeune femme, croyant que seul le vent a poussé la fenêtre, se soulève : alors l'homme bondit... Cécile pousse un cri terrible. Une main aux doigts ouverts, une main semblable à une pince, une main prête à l'étreinte meurtrière, s'avance vers elle, à la hauteur de sa gorge.

Dans l'homme qui est là, une flamme de colère et de résolution dans les yeux, a-t-elle reconnu Pierre ? Elle recule en criant son horreur et tombe à la renverse en travers du lit. L'homme se jette sur elle, arrache un collier d'or à pendentif qu'elle portait au col, ressaute dans le jardin et se perd dans la nuit.

Les appels de Cécile ont été entendus. On vient, mais il est trop tard. La malheureuse est morte. Une légère trace sanglante autour du col, un fragment de chaînette entrée dans les chairs, près de la nuque, disent assez qu'elle a été victime de violences. La mort s'en est-elle suivie, où la jeune femme a-t-elle succombé à la terreur ? On ne sait.

Le lendemain même, les journaux publiaient des détails que Pierre, réfugié au cabaret, séjour ordinaire de ses heures de détresse, lisait avec avidité.

Le Crime d'Enghien

Un étrange assassinat a été commis la nuit dernière, vers onze heures.

Une jeune femme, connue sous le nom de veuve Mahé, a été étranglée par un individu qui s'est emparé des bijoux de la victime.

Une lutte violente a dû s'engager au cours de l'agression, car la chaîne d'un médaillon s'est incrustée dans les chairs de la morte.

L'assassin a pu disparaître par une fenêtre avant que la bonne de la victime, attirée par les cris, ne fût entrée dans la pièce.

Dernière heure

La police est sur la piste d'un individu connu, dans certains milieux interlopes, sous le nom du « Grand Blond », que l'on a vu rôder dans les parages de la maison du crime.

L'enquête ouverte a permis de suivre le meurtrier à la piste, non pas avec des certitudes, mais avec de fortes

La plus Importante Fabrique d'Objets d'Optique

PRODUCTION JOURNALIÈRE
7.000 Lentilles

L'OPTIQUE COMMERCIALE

A. COUESNON * * * * Directeur

Société Anonyme au Capital de 1.000.000 de Francs

Maison de Vente : 7, Rue de Malte, 7. -- PARIS

Métro : OBERKAMPF

Téléphone : Roquette 33-43

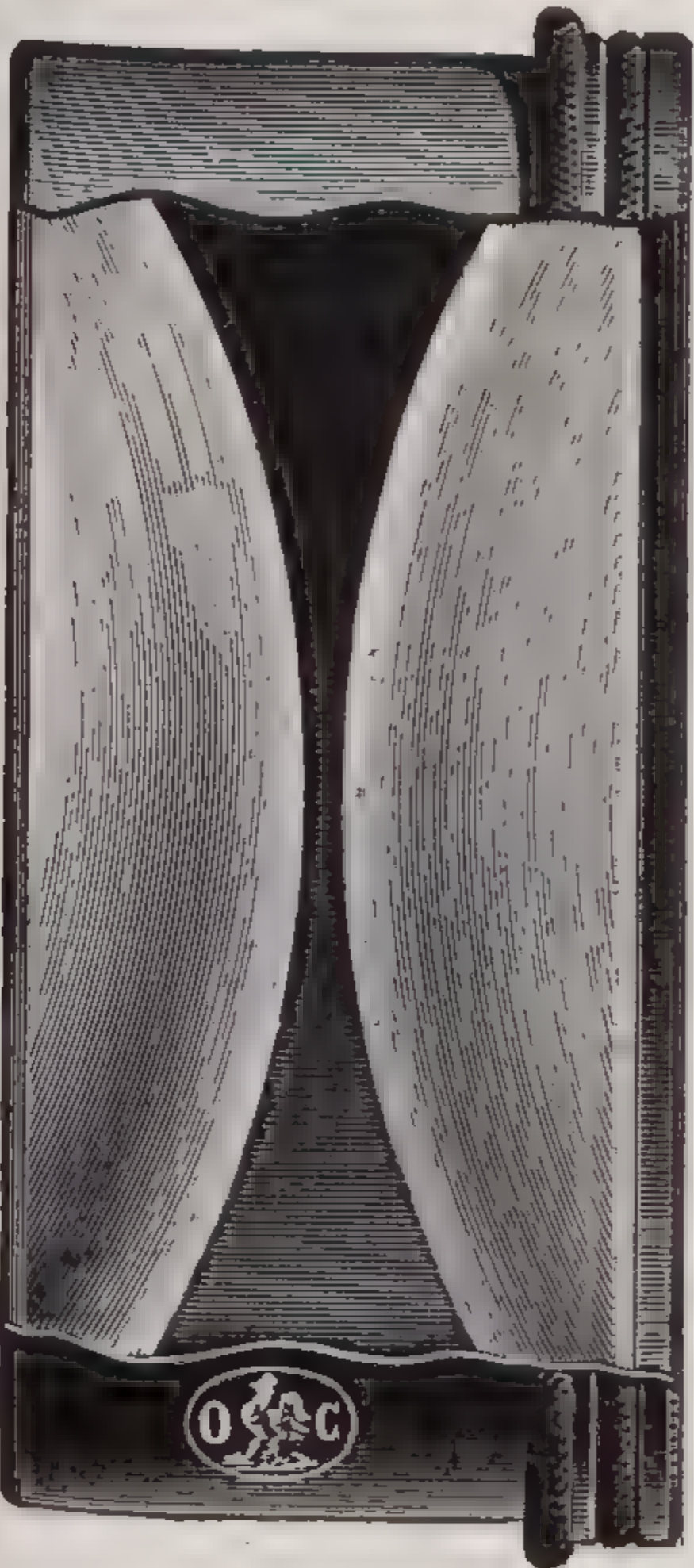
Adresse Télégr. : OPTICO-PARIS

Exposition Universelle Paris 1900
HORS-CONCOURS



USINE à
Nogent-l'Artaud (Aisne)

LE MOINS CHER



« LE SANS-RIVAL »

CONDENSATEUR A VIS

PRIX en 115 % avec lentilles 5 F. 50

EXPLOITANTS de Cinématographes

si vous êtes soucieux de vos intérêts
demandez à L'OPTIQUE COMMERCIALE vos

CONDENSATEURS

Marque
déposée



Marque
déposée

Les Meilleurs,

7 fr. 50

Les plus Lumineux,

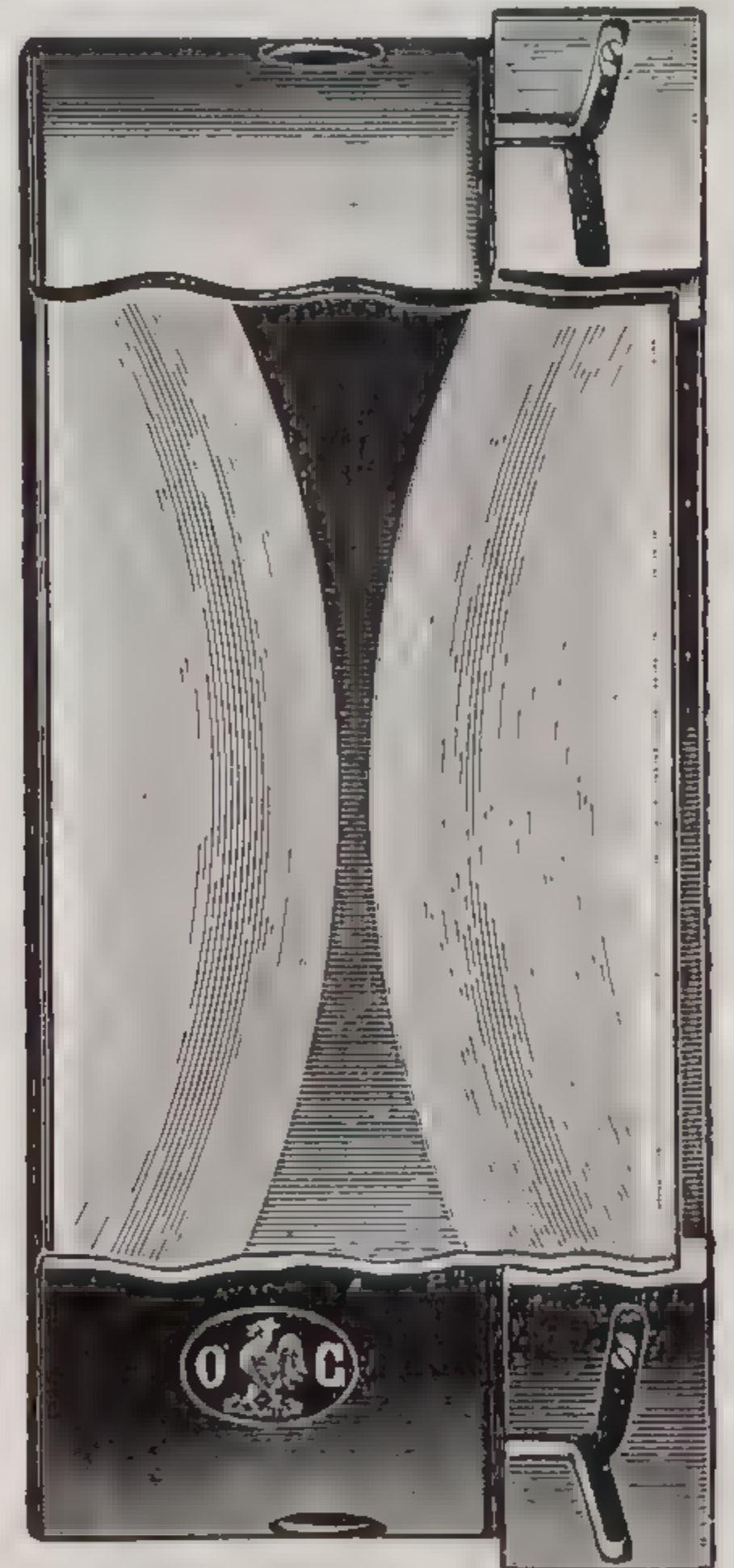
5 fr. 50

Les plus Résistants.

LES SEULS dont les LENTILLES EXTRA-BLANCHES
soient garanties contre toute altération à la chaleur

LE PLUS PRATIQUE

Le seul supprimant les inconvénients
du pas de vis



« L'IDEAL »

NOUVEAU CONDENSATEUR
Système BAIONNETTE (déposé)

PRIX en 115 % avec lentilles 7 F. 50

LENTILLES de CONDENSATEURS

Marque



Sur demande envoi de caisses d'échantillons de lentilles III à 115 %

Prix de 12 lentilles 111 à 115 % 18 f.

En caisse franco de port et d'emballage
dans toute la France : 20 fr. les 12

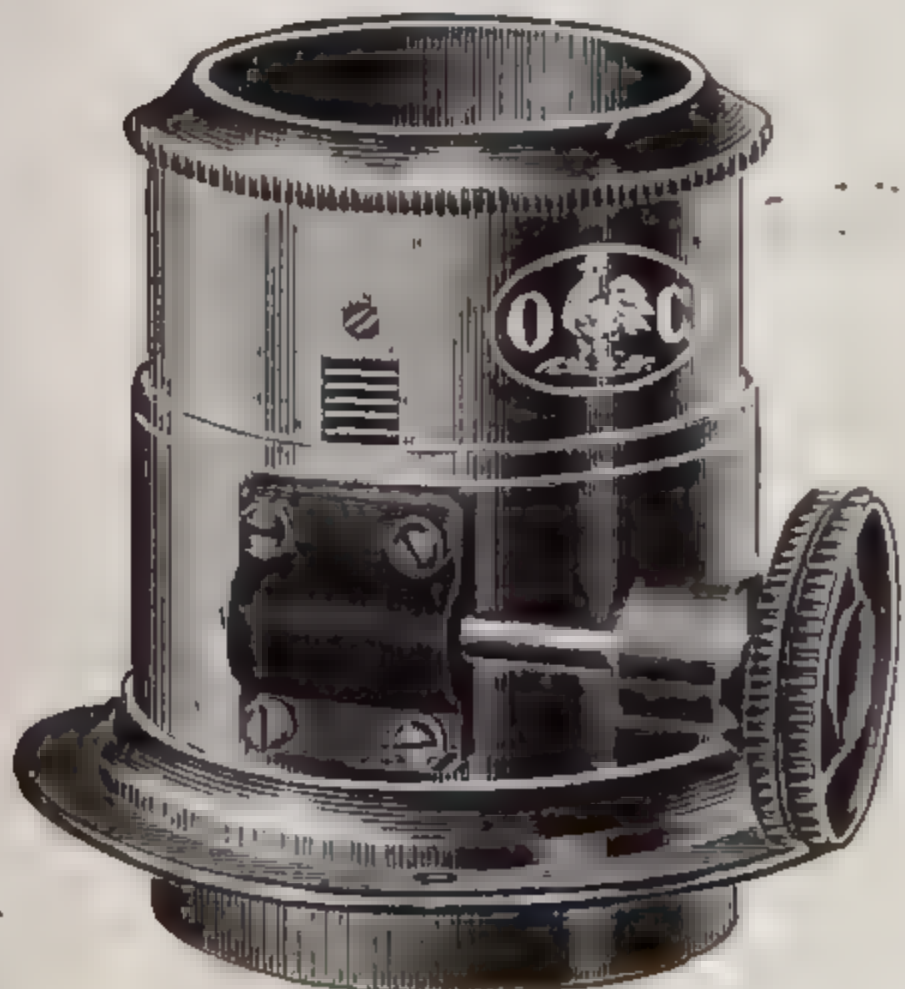
Prix de 24 lentilles 111 à 115 % 34 f

En caisse franco de port et d'emballage
dans toute la France : 36 fr. les 24

(Il est indispensable d'indiquer à chaque commande le diamètre exact
des lentilles)

Echange de toute lentille de Condensateur plan conv. hors d'usage en 115 %.

PRIX : 1 fr. 25 par lentille échangée



Porte-Tube " Universel "

PRIX : 6 F. 50

OBJECTIFS extra-lumineux

donnant des Images d'une parfaite netteté



Tube Objectif

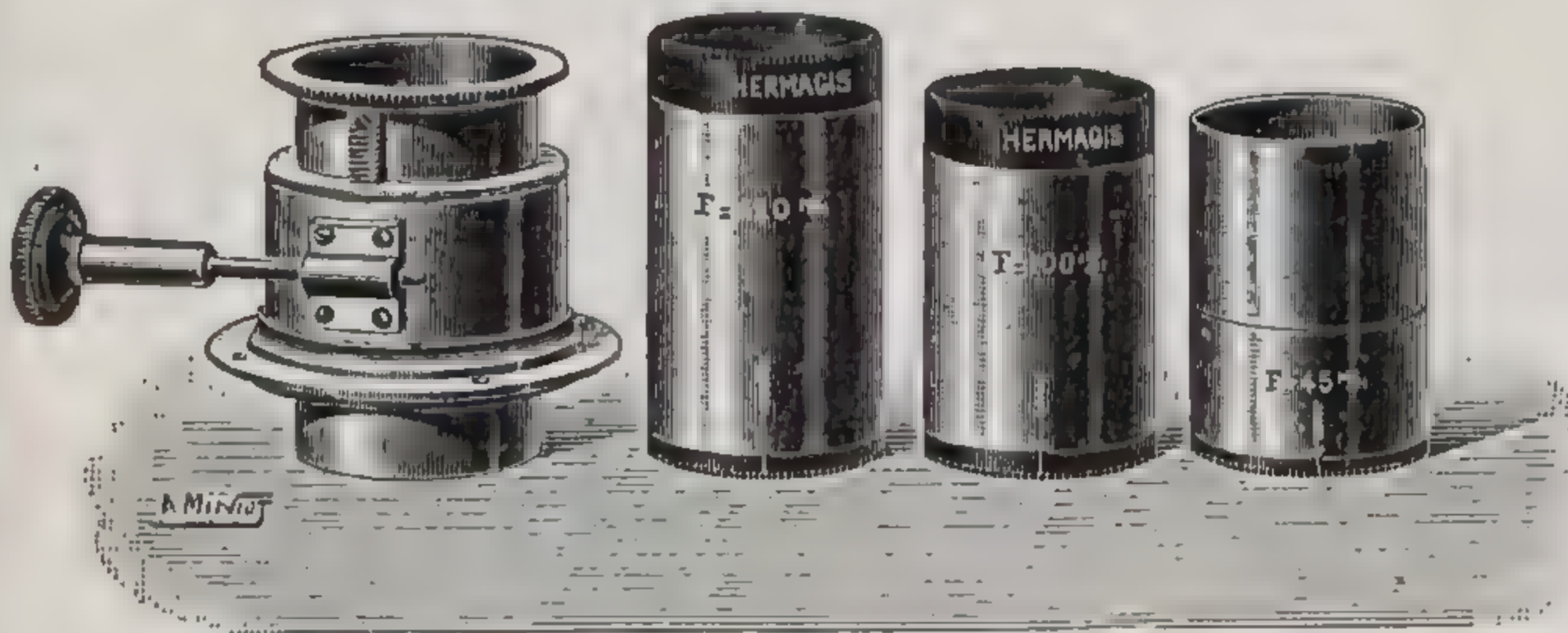
Foyer arrière de 40
et au-dessus

PRIX : 6 F. »

Les Objectifs Hermagis

sont

Les plus lumineux - -
Pes plus fins - - - -
Les plus brillants - -
Pes plus économiques



LA PREUVE :

c'est que **tous** les principaux Editeurs,
tous les principaux Etablissements en
 font usage.

LA GARANTIE :

c'est qu'ils sont livrés à l'essai, échangés
 ou remboursés s'ils ne remplissent pas
 les conditions annoncées.



J. Fleury HERMAGIS

Opticien - Constructeur

18, Rue Rambuteau, 18 - PARIS

Aux Prospecteurs du Cinéma

Il existe des régions en France dans lesquelles le cinéma sévit à la manière d'une épidémie. Il en est d'autres, au contraire, où il n'y en a aucun.

Pourquoi ?

Il est certain que toutes les régions intelligemment travaillées peuvent devenir fécondes. Nous sommes persuadés qu'en les signalant, nous ferons naître des initiatives intelligentes et courageuses qui sauront en tirer profit.

C'est pourquoi nous republions la liste des villes où il n'existe pas de cinémas permanents. Mais nous saurons gré à nos lecteurs de vouloir bien nous faire part des modifications qui pourraient s'être produites depuis l'année dernière.

Notre liste a quelques mois de date. Nous la publions pour complaire à de nombreux lecteurs, sans en garantir toutefois la rigoureuse exactitude.

Villes Françaises où il n'existe aucun Cinématographe

Quatrième liste:
 (Suite)

Meurthe-et-Moselle

Conflans, 662 kilomètres de Paris.

Morbihan

Vannes, 23.375 habitants, 468 kilomètres de Paris, électricité, gaz. — Pontivy, 9.359 habitants, 461 kilomètres de Paris, gaz. — Hennebont, 8.707 habitants, 516 kilomètres de Paris, électricité. — Quiberon, 3.299 habitants, 514 kilomètres de Paris. — Quimperlé, 9.096 habitants, 545 kilomètres de Paris.

Nièvre

Cosne, 8.582 habitants, 196 kilomètres de Paris, gaz. — Clamecy, 5.426 habitants, 219 kilomètres de Paris, électricité, gaz.

Nord

Hazebrouck, 13.261 habitants, 665 kilomètres de Paris, gaz. — Avesnes, 6.217 habitants, 196 kilomètres de Paris, électricité, gaz. — Merville, 7.621 habitants, 264 kilomètres de Paris, gaz. — Maubeuge, 20.826 habitants, 229 kilomètres de Paris, électricité, gaz. — Bergues, 5.227 habitants, 279 kilomètres de Paris, gaz. — Solesmes, 5.903 habitants, 203 kilomètres de Paris, gaz. — Landrecies, 3.924 habitants, 202 kilomètres de Paris, gaz.

Oise

Clermont, 5.723 habitants, 66 kilomètres de Paris, électricité, gaz. — Crépy-en-Valois, 5.213 habitants, 61 kilomètres de Paris, gaz. — Méru, 4.840 habitants, 53 kilomètres de Paris, gaz. — Noyon, 7.443 habitants, 108 kilomètres de Paris, électricité, gaz. — Senlis, 7.115 habitants, 54, kilomètres de Paris, électricité, gaz.

Orne

Ambert, 7.648 habitants, 449 kilomètres de Paris. — Alençon, 17.270 habitants, 208 kilomètres de Paris, électricité, gaz. — Argentan, 6.327, habitants, 197 kilomètres de Paris. — Domfront, 4.663 habitants, 254 kilo-

Société Internationale Cinématographique =

Direction **L. HENRION**

5, Rue de Provence

PARIS

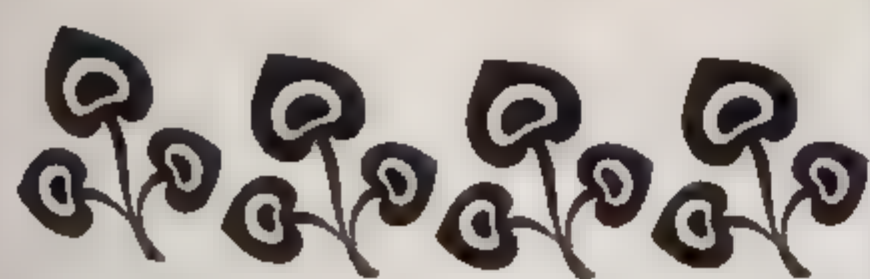
Téléphone
Gutenberg 43-85

Adresse télégraphique :
INTERFILMS - PARIS



AVIS

M. Charles DEMOL
est
seul autorisé
à
représenter
l'Agence
à
PARIS



N'achetant que
les meilleures vues
judicieusement
choisies, les
programmes sortant
de notre Agence
sont forcément
les plus intéressants

ACHAT, VENTE & LOCATION

de tous les bons Films

mètres de Paris, électricité. — Flers-de-l'Orne, 13.680 habitants, 243 kilomètres de Paris, électricité, gaz. — L'Aigle 5.205 habitants, 141 kilomètres de Paris, électricité, gaz. — Mortagne, 3.967 habitants, 177 kilomètres de Paris, gaz.

Pas-de-Calais

Arques, 4.302 habitants, 271 kilomètres de Paris, gaz. — Desvres, 4.937 habitants, 260 kilomètres de Paris, gaz. — Étaples, 4.709 habitants, 227 kilomètres de Paris, électricité. — Laventie, 3.959 habitants, 254 kilomètres de Paris, électricité.

(A suivre.)

TRIBUNE LIBRE

On nous écrit :

Les Scénarii désespérés

Vous êtes le père d'excellentes idées. Si les auteurs ne sortent pas, grâce à nous, du marasme, c'est à leur conseiller de cesser d'être auteurs. Pauvres auteurs ! pillés, bernés, blasés, comme tant d'entre eux vous l'ont écrit, et ne gagnant pas un sou !

Il en est pourtant qui possèdent dans leur carton de petits chefs-d'œuvre. Pourquoi ne les vendent-ils pas, vont penser vos lecteurs ? Auteurs, mes frères, avez-vous jamais vendu celle de vos scènes que vous considérez comme de beaucoup la meilleure ?

Ils ne les ont pas vendues parce que les maisons d'édition se gardent bien d'acheter ce qui s'élève au-dessus de leurs goûts commerciaux. Or, ces goûts commerciaux naissant des résultats de la vente, il n'y a point de place pour les hardiesses, les délicatesses, les pensées rares, quand la bonne et grosse banalité remplit les caisses.

Organisez dans votre journal un concours, sans récompense, de scénarii désespérés, de « navets » refusés partout. Il en sortira certainement une œuvre de génie, mais dont aucun éditeur ne voudra, hélas !

Raymond LAUBIER.

Boulogne-sur-Mer, 25 mai 1913.

Mon cher Le Fraper,

Les interdictions, les arrêtés pleuvent sur notre corporation à jet continu !

Après la reproduction des scènes criminelles, après l'apologie (??) du crime dans les scénarios, après les hommes-ratiers, voilà qu'on interdit le passage d'officiers ou soldats allemands sur l'Ecran !

Or, aujourd'hui même, une tournée donne au Théâtre-Municipal de Boulogne-sur-Mer, *Cœur de Française*, le grand succès de l'Ambigu, et la ville est couverte d'affiches représentant de superbes officiers Français et des officiers Allemands ridiculisés, et comment !

Allons, c'est toujours la même chose, nous sommes traités en parias !

En France, il y aura donc toujours deux poids et deux mesures !

Vive la République !

COUCHEMANN.

Toujours les Interdictions

Le mouvement semble se généraliser. Les préfets arrêtent à tort et à travers. Ils s'érigent en gardiens farouches de la morale et en patriotes intransigeants : tout ceci est parfait, mais ces messieurs feraient mieux de surveiller les journaux à un sou dont on inonde leur département et de laisser tranquille les cinémas, infiniment moins nocifs.

Soumettons pour mémoire le dernier arrêté, communiqué au *Courrier*, celui du Préfet de l'Yonne. En voici quelques extraits :

« 1^o Interdiction de passer des scènes cinématographiques représentant des exécutions capitales et les crimes récents ;

« 2^o Interdiction de passer des films mettant aux prises des soldats français et allemands et même toutes scènes où figurent des uniformes allemands.

« La même interdiction s'applique aux tournées théâtrales ».

A remarquer que M. le Préfet n'interdit que la représentation des *crimes récents*. C'est heureux !

FILM AFFICHES SANS PAREIL

En Magasin



Expédié
sans délai



MANDAT
INTERNATIONAL
avec l'Ordre



Frais de poste
en plus

N^o 2751 (3 feuilles) 1^m × 2^m30

Demandez CATALOGUE port payé

Stafford & C^o Ltd
NETHERFIELD Notts. Eng.

Une Revue au Cinéma

La direction du CASINO de PARIS se fait un plaisir d'annoncer à son aimable Clientèle que la primeur d'une nouveauté sensationnelle vient de lui être réservée.

Une REVUE écrite spécialement pour le CASINO de PARIS sera représentée dans cette salle à partir du **13 Juin.**

Pour la première fois, le spectacle réservé jusqu'ici au Music-Hall sera transporté au Cinéma. Les derniers événements de l'année, traités d'une façon humoristique, défileront sur l'écran tandis que de joyeux compères et commères chanteront les couplets écrits sur les airs les plus variés et les plus aimés du public.

AU CASINO DE PARIS

à partir du 13 juin

Au Bout du Film

Revue Cinématographique en 3 actes et 150 tableaux

DE

MM. Jean BASTIA et André HEUZÉ

Les établissements qui désirent ensuite se réserver l'exclusivité de ce spectacle doivent s'adresser à

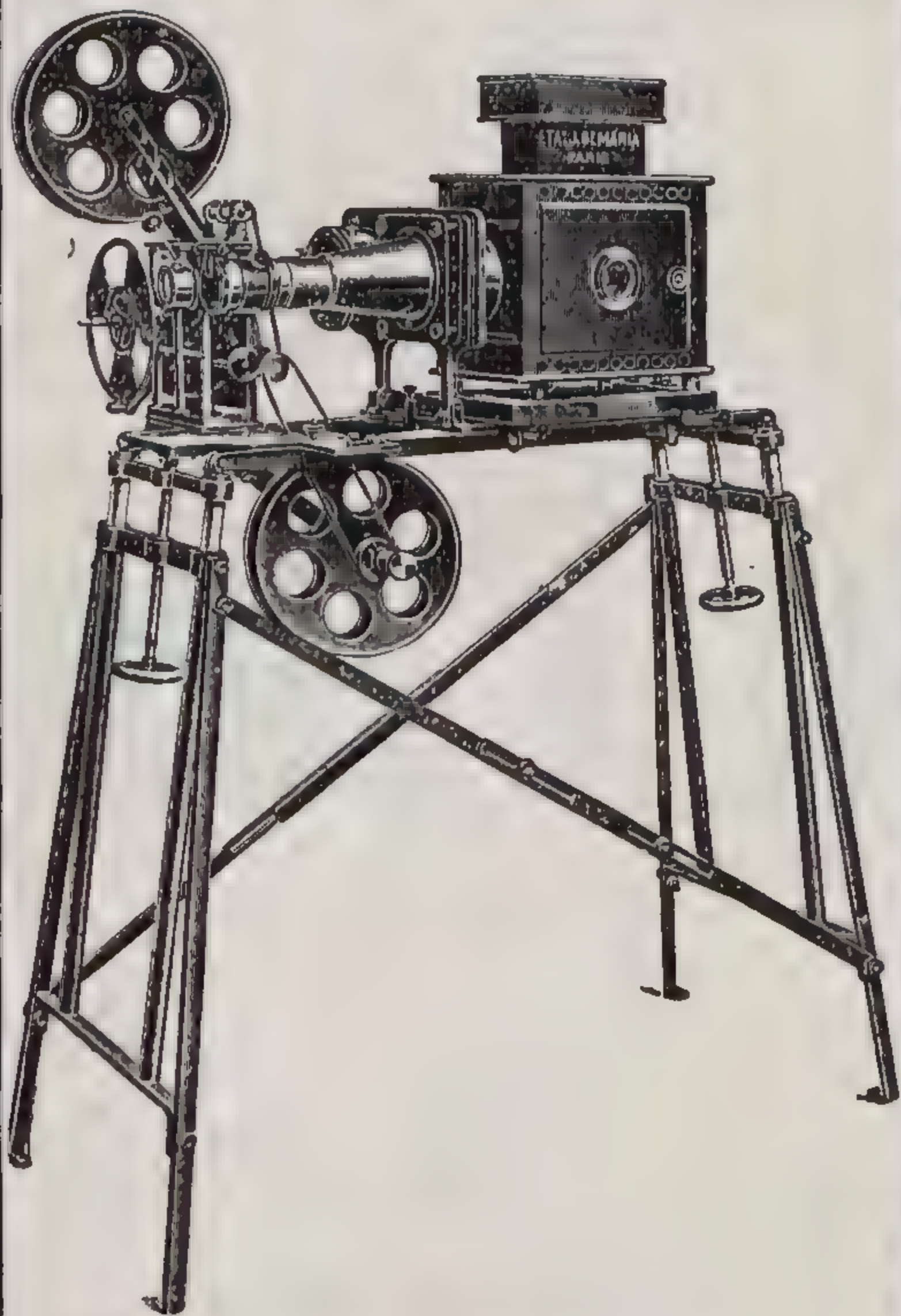
Géo JANIN

17, Rue Grange-Batelière, 17 = PARIS

**TOUS LES
EXPLOITANTS
ONT INTÉRÊT
A CONSULTER**

**NOTRE
CATALOGUE
ILLUSTRÉ N° 5**

**ADRESSÉ
FRANCO SUR DEMANDE**



ÉTABLISSEMENTS

J. DEMARIA

MATÉRIEL CINÉMATOGRAPHIQUE

35, Rue de Clichy

PARIS

Tribune des Directeurs

M. Botex, administrateur du Cinéma-Théâtre d'Auxerre, nous écrit :

Auxerre, 23 mai 1913.

Bien cher Monsieur Le Fraper,

Je vous remercie d'avoir bien voulu insérer ma lettre du 1^{er} mai, relative aux mesures de sécurité à imposer aux directeurs de cinémas, et je suis très honoré d'avoir la primeur de votre Tribune des Directeurs, qui est une belle création de votre part. Mais toute médaille a son revers, et j'ai reçu à la suite de mon article une longue et peu courtoise lettre d'un confrère parisien, qui malicieusement relève dans ma lettre un passage qui lui paraît de rédaction... Mar-seillaise, en ce sens que je dis que c'est par dizaines que l'on compte les victimes dans une panique de cinéma.

Certes, pour dire ceci je me suis fié aux articles des journaux mentionnant ces faits, mais ne suis pas allé à Chicago pour contrôler exactement le nombre des victimes quand dernièrement un cinéma a grillé.

Si les journaux pour donner du sel à leur information ajoutent des héros au nombre réel des victimes, je n'y puis rien, et ceci n'aurait pas beaucoup d'importance si j'étais seul avec mon Confrère à les lire.

Mais voilà ! il y a le public, la masse, qui les lit ces journaux, et vraies et fausses ces informations sont meurtrières pour la corporation, et ma lettre est toujours bonne puisqu'elle porte sur la disparition complète des accidents.

Si les journaux exagèrent les choses, c'est qu'il y a une cause qui donne cours à l'exagération, et alors nous retombons dans ce que j'avance : évitez les causes et les journaux n'auront rien d'exagéré ; c'est très simple, à mon avis.

Si je ne puis me rendre à 5.000 kilomètres pour voir un amas de planches brûlées, je peux me rendre à Paris ou dans la Banlieue, c'est ce que dernièrement j'ai fait. J'ai cherché l'établissement de mon cher Confrère et je l'ai trouvé. J'ai tiré de mon voyage une impression qui a beaucoup de rapport avec le fameux proverbe : « Qui se sent morveux se mouche... », et j'ai compris la lettre qu'il m'a envoyée.

Je vous prie, cher Monsieur Le Fraper, d'agréer mes plus sincères et confraternelles salutations.

GUSTAVE BOTEX,
Administrateur du Cinéma-Théâtre
d'Auxerre.

LA LABORIEUSE

TRAVAUX CINÉMATOGRAPHIQUES ET PHOTOGRAPHIQUES
à Façon

Prises de Vues à forfait en Province et à l'Étranger

DÉVELOPPEMENT DES NÉGATIFS, TIRAGE DES POSITIFS
TEINTURES, VIRAGES, TITRES EN TOUTES LANGUES, ETC.

THÉÂTRE

Bureaux & Usine :

93, Rue VILLIERS-DE-L'ISLE-ADAM — Paris-20^e

Téléph. : Roquette 62-70

(Métro Gambetta)

OPTIQUE-PROJECTION-PHOTOGRAPHIE
MÉCANIQUE DE PRÉCISION

ETUDE ET CONSTRUCTION DE
Machines Cinématographiques

APPAREIL PRISE DE VUES

Nouveau Modèle

Toutes pièces interchangeables

PERFOREUSE

Indérégable — Précision absolue

NOUVELLE TIREUSE

pour positifs et pour titres

ESSUYEUSES - MÉTREUSES - ENROULEUSES

MATÉRIEL DE DÉVELOPPEMENT

Châssis, Cadres, Cuves, Potences, Filtres

APPAREILS DE PROJECTION

par transparence et par réflexion

Nouveau Modèle de Projecteur

Tables, Lanternes, Arcs, Moteurs, etc.

Anciens Etablissements Lucien PRÉVOST

Société d'exploitation des Brevets Dupuis

Société anonyme au Capital de 800.000 francs

SIÈGE SOCIAL A PARIS

54, Rue Philippe-de-Girard, 54

Téléphone 445.14

Adresse Télégr. : KINOMÉCA-PARIS

EN LOCC

TOUS LES GRANDS SUCCÈS

Collection unique de pièces cinématographiques

EXCLUSIVITÉS

Titanic	850 m.
La Mort à Séville.	1.500
Grand Steeple-Chase de Liverpool.	200
Le Lieutenant Rose dans la Mer de Chine	400
Pour la Patrie	720
La Dernière Etape	750
La Fiancée Intrépide	950
Le Pardon	670
Le Sacrifice	750
L'Œil de l'Idole.	415
Les Grandes Amours	950
Voleurs de Testaments	890
Dette d'Honneur de Norah	400

Amours d'Autrefois	Aq
Fleur de Péchés	An
Le Théâtre de la Mort.	Pa
Quand Lee se rendra	Ke
Le Prix du Pardon	Pa
Le Conquérant	Aq
Mirka Romané	Se
La Pierre Maudite	Lu
Maître Titta	Aq
Sa Majesté le Sang.	Aq
Au Prix de sa Vie	Ke
Dame d'honneur	An
La Voix du Sang.	Ke
La Traite des Enfants	An
Le Docteur de la Garnison	Ke
Père - Tigris - Maritza - Trésor	C

MARSEILLE, 7, Rue Paradis

LYON, 57, Quai St-Vincent

Téléphone : 449-43

A. BO

17, Rue de La

CAUTION :

ACHETÉS DEPUIS DEUX MOIS

cinématographiques en 3 et 4 actes

<i>quila</i> . . . 590 m.	Les Deux Frères	<i>Savoia</i> . . . 677 m.
<i>mbrosio</i> 518	Le Prince Mendiant	<i>Pasquali</i> . 820
<i>asquali</i> . 849	Mater Dolorosa	<i>Ambrosio</i> 799
<i>ay-Bee</i> . 572	La Mort qui rôde	<i>Lux</i> . . . 445
<i>asquali</i> . 858	Le Crime d'un Autre	<i>Ambrosio</i> 502
<i>quila</i> . . . 515	Sa Femme	<i>Broncho</i> . 628
<i>avoia</i> . . . 705	Hérodiade	<i>Volsca</i> . . 750
<i>ux</i> 484	Agence Griffard	<i>Ambrosio</i> 768
<i>quila</i> . . . 570	Le Disparu.	<i>Itala</i> . . . 912
<i>quila</i> . . . 935	Pluie d'Or	<i>Ambrosio</i> 633
<i>ay-Bee</i> . 603	Roman d'un Magistrat. . . .	<i>Pasquali</i> . 720
<i>mbrosio</i> 556	La Mère	<i>Cinès</i> . . . 685
<i>ay-Bee</i> . 578	Duchesse Nihiliste	<i>Cinès</i> . . . 789
<i>mbrosio</i> 590	La Cible Humaine	<i>Ambrosio</i> 613
<i>ay-Bee</i> . 561	Les Fiancés de la Mort	<i>Lux</i> . . . 524

d'Evian - Au pied de l'Echafaud - Les sentiers du Mal - Le puits 313, etc.

ONAZ

ancry, PARIS

Téléphone : 449-43

LILLE, 5, Place Saint-Martin
BRUXELLES, 31, Rue Saint-Géry

J.-R. STAFFA

PROPRIÉTAIRE DE

La Grande Entreprise Cinématographique Brésilienne

REPRÉSENTÉE EN EUROPE PAR **M. LOUIS AUBERT**
19, Rue Richer, PARIS

SIÈGE CENTRAL :

RIO-DE-JANEIRO

179-183, *Avenida Central*

Succursales dans le Brésil :

PERNAMBUCO

SAO PAULO ♦ ♦ ♦ **PORTO-ALÈGRE**

Seul Concessionnaire pour le Brésil
des Marques :

NORDISK-FILMS, de Copenhague

LE FILM D'ART, Paris

♦ ♦ **ITALA**, Turin ♦ ♦

Toujours acheteurs de toutes les NOUVEAUTÉS, FILMS et APPAREILS, la MAISON ne VEND ni n'ACHÈTE de FILMS DE STOCK

Adresse Télégraphique : AUBERFILM-PARIS -:- Téléphone : 303-91

Les ÉDITEURS de FILMS

Pour complaire à de nombreux lecteurs, *Le Courrier* continue la publication de la liste complète des Editeurs de Films du monde entier commencée la semaine dernière. MM. les Librettistes et Auteurs pourront ainsi, à leur gré, proposer leurs Scénarios [aux Sociétés étrangères et entrer avec certaines d'entre elles en relations commerciales.

De cette manière, en permettant aux œuvres des auteurs français de se faire apprécier à l'étranger, *Le Courrier* essaie de contribuer dans la mesure de ses moyens, au relèvement du niveau artistique d'une production prodigieuse, en partie perdue pour le marché français du film, parce qu'elle est conçue dans un esprit trop différent du nôtre.

DEUXIÈME LISTE

Paris

LA SOCIÉTÉ CINÉMATOGRAPHIQUE DES AUTEURS DRAMATIQUES (A. C. A. D.), 18, rue Notre-Dame-de-Lorette.

Australie

WILLIAMS AMUSEMENT Co, à Sydney, 610, George Street.

Autriche

OESTERREICHISCH UNGARISCHE KINOINDUSTRIE, à Vienne, 33, Neubaugasse.

PATHE FRERES et Co, G. m. b. H., à Vienne, 8, Dominikanerbasel, 8.

SATURN, à Vienne, III, 15, Arenbergring.

WIENER KUNSTFILM INDUSTRIE GES, à Vienne, VII, 5, Hofstallgasse et 1-3, Neustiftgasse.

Bohême

KINOSA, à Prague.

Canada

CANADIAN FILM, MANUFACTURING Co, à Winnipeg, 613, Ashdown Block (Canada).

Danemark

AMERIKANSK FILM Co, à Copenhague, 22, Købmagergade.

CONTINENTAL FILM Cie, à Copenhague.

NORDISCHE FILMS, à Copenhague.

PHILIPSEN (Film Constantin), à Copenhague, 74-76, Vesterbrog.

Espagne

BOSCH, à Barcelone.

CARROGGIO (Louis), à Barcelone.

Exportation, commission, représentation, 273, calle de Mallorca.

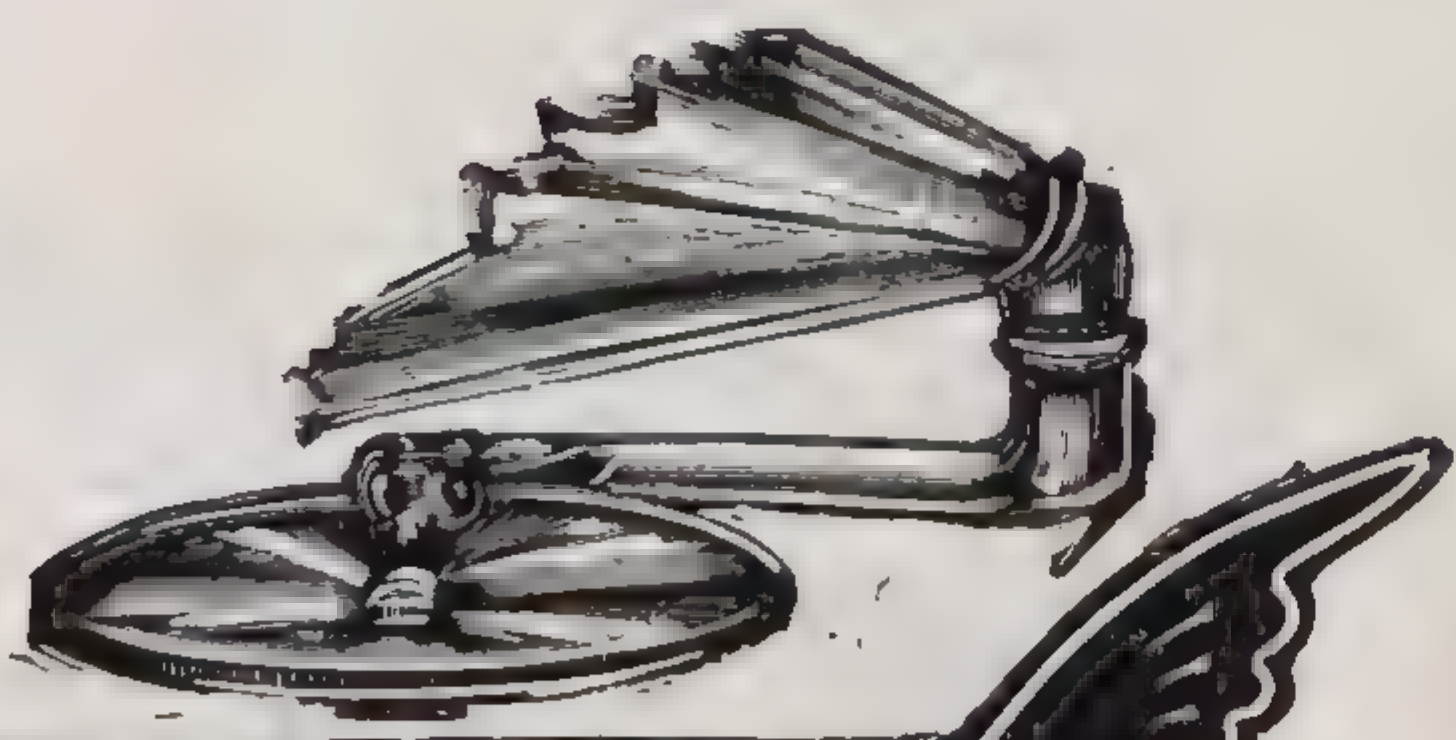
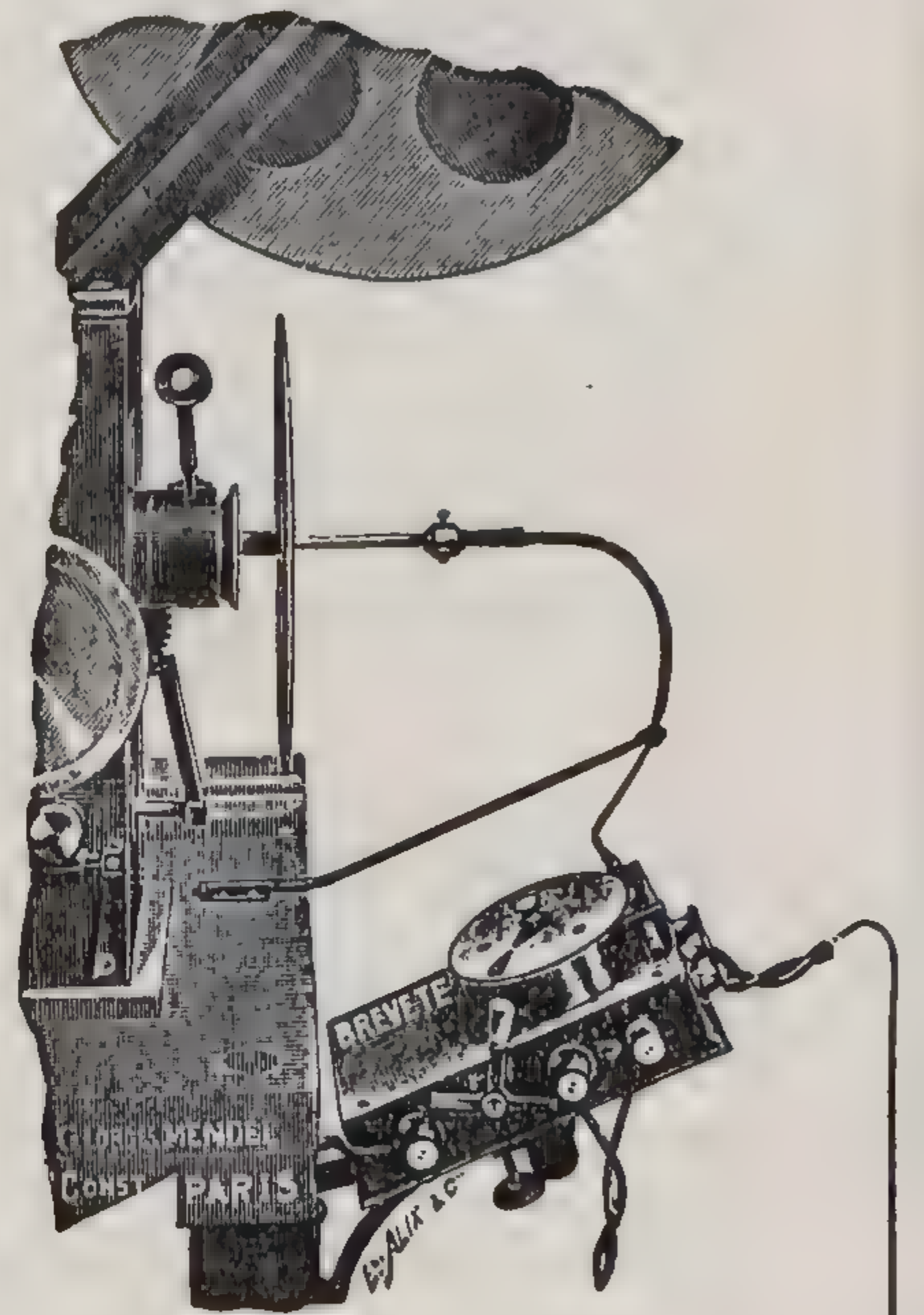
GAUMONT (Léon), à Barcelone, 66, paseo de Gracia, 66

(A suivre.)

Le "Chantant"

s'adapte **instantanément**
sur **tous** les Cinématographes

**MARCHE AVEC
OU SANS
ELECTRICITE**



**UN CINÉMATOGRAPHE
sans
SYNCHRONISME
MENDEL
c'est une jolie femme
qui serait muette.....**

G. Mendel

Constructeur breveté en tous pays

10 et 10^{bis}, Boulev. Bonne-Nouvelle - PARIS

TÉLÉPHONE: 213-11

ADR. TÉL.: PHOTOCINÉ

Les plus jolis films **CHANTANTS** sont
enregistrés au Synchronisme **MENDEL**.

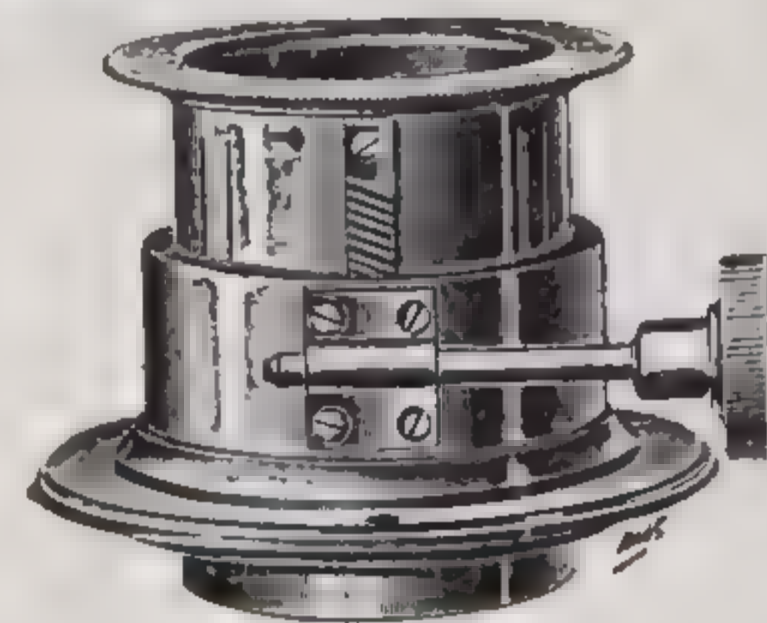
AVIS TRÈS IMPORTANT



Il a été reconnu par tous les exploitants ayant muni leur appareil cinématographique d'un objectif anastigmat **ORBI** qu'ils économisaient 45 0/0 de lumière, qu'ils ont obtenu une projection brillante et nette jusqu'aux extrêmes bords et ils sont unanimes à reconnaître que cet objectif dépasse en qualité tous les objectifs similaires.

Plusieurs centaines de lettres de félicitations et d'attestations prouvent la supériorité de cet objectif.

Muni de son dispositif **URBI** qui capte les faux rayons lumineux, cet objectif devient une véritable merveille.



Demander le Catalogue qui est envoyé gratis sur demande à

L'OPTIQUE RÉUNIE, Maison Jean ROSE
33, Rue Emile-Zola et 35, Rue Danton, au PRÉ-St-GERVAIS

Téléphone N° 51 — Adr. Télégr. ROSE-PRÉ-St-GERVAIS

Petites Nouvelles et Publications légales

Nouvelles Sociétés

Le *Bulletin Municipal officiel* du 16 mai 1913 publie les statuts de la Société des Appareils Olikos.
En voici quelques extraits :

APPAREILS OLIKOS

Société Anonyme au capital de 550.000 francs.

D'un acte reçu par M^e Ditte, notaire à Paris, le 16 avril 1913, il appert que :

M. Isidore Ullmann, négociant, demeurant à Paris, rue Cadet, 26,

A déposé audit M^e Ditte, l'un des originaux d'un acte sous signature privée, en date à Paris du même jour, 16 avril 1913, contenant les statuts d'une Société anonyme qu'il se proposait de fonder.

TITRE PREMIER

Dénomination. — Objet. — Siège. — Durée.

Article Premier. — Il est formé entre les propriétaires des titres ci-après créés, une Société anonyme sous la dénomination des *Appareils Olikos*.

Art. 2. — La Société a pour objet l'exploitation, la fabrication et la vente de tous appareils photographiques, ainsi que l'acquisition de tous brevets et licences; la fabrication, l'achat et la vente des produits et accessoires s'y rattachant, l'acquisition ou la cession de toutes licences et, en général, toutes opérations commerciales, industrielles, mobilières et immobilières découlant de cet objet.

La Société pourra prendre un intérêt direct ou indirect dans toutes opérations commerciales, industrielles, financières, mobilières ou immobilières se rattachant à l'objet social et dans toutes Sociétés, Syndicats, entreprises dont

le but serait conforme au sien ou utile à son développement, notamment par voie d'apport, fusion, participation, création de Sociétés nouvelles ou autrement.

Le tout en France et à l'Étranger.

Art. 3. — Le Siège Social est à Paris, 34, rue de l'Échiquier.

Art. 4. — La durée de la Société est fixée à 30 années à compter du jour de sa constitution définitive, sauf les cas de dissolution anticipée ou de prorogation prévus par les présents statuts.

GRANDE MAISON AMÉRICAINE

renommée

désire entrer en relations avec

GROUPE FINANCIER ET COMMERCIAL

POUR

LANCEMENT ET EXPLOITATION

EN FRANCE

D'UN

CINÉMATOGRAPHE DE SALON

déjà en Exploitation

dans d'autres Pays



Écrire au "COURRIER CINÉMATOGRAPHIQUE"

28, Boulevard Saint-Denis, PARIS

L'ÉCRAN RADIUM

Exploitants !

Exploitants !

*Si vous vous servez d'un écran d'aluminium quel qu'il soit et si vous marchez à 25 ampères, vous pouvez
_____ marcher à 5 sur _____*

“ L'ÉCRAN RADIUM ”

Si vous marchez à 40 ampères avec un écran d'aluminium quel qu'il soit, vous marcherez à 10 avec

“ L'ÉCRAN RADIUM ”

_____ LA COMPAGNIE DES _____

“ ÉCRANS RADIUM ”

*⚡ ⚡ garantit 75 o/o d'économie ⚡ ⚡
de courant, avec une luminosité de beaucoup supérieure
_____ à tout ce qui est connu. _____*

“ L'ÉCRAN RADIUM ”

n'est pas en aluminium, aucune peinture n'entre dans sa composition. ⚡ ⚡ ⚡ ⚡ ⚡ ⚡ ⚡ ⚡ ⚡ ⚡

Références : **Cinéma-Théâtre GAUMONT**
7, Boulevard Poissonnière

Cinéma GAB-KA
27, Boulevard des Italiens

Adresser les commandes au

Comptoir Ciné-Location Gaumont

28, Rue des Alouettes, PARIS

Seul Concessionnaire pour la France, les Colonies, la Suisse et la Belgique

TÉLÉPHONE 414-23 — 440-97 — 451-13

TÉL: CINELOKA, PARIS



Le nouveau Condensateur

SAVELENS

à double baïonnette



Modèle déposé

SAUVE LES LENTILLES



Démontage rapide

Nettoyage facile

Aération parfaite

Grande économie



Demandez la notice spéciale à

G. Guilbert

CONSTRUCTEUR

4, Allée Verte, PARIS

TITRE II

Apports. — Fonds social. — Actions. — Parts de fondateurs.

Art. 5. — M. Léon Meerens, liquidateur de la « Société des Cinémas-Plaques », société anonyme belge au capital de 850.000 francs, dont le siège social est à Bruxelles, rue de Russie, n° 32.

Agissant au nom et pour le compte de cette Société en vertu de la délibération de l'Assemblée générale extraordinaire des actionnaires tenue le 11 novembre 1912, dont copie en la forme voulue est annexée aux présents statuts; de laquelle délibération résultent pour ledit M. Léon Meerens, ès qualités, les pouvoirs nécessaires aux fins qui vont être d.tes.

Fait apport à la Société :

1° De la toute propriété des brevets français ci-après :
Brevet pour un appareil photographique et cinématographique portant le n° 401.861, délivré le 12 août 1909, ainsi que les additions audit brevet portant les nos 11.697 et 12.245, délivrés le 9 février et le 26 mai 1910.

Brevet pour un appareil pour l'impression des pellicules positives pour cinématographe, portant le n° 438.246, délivré le 11 mars 1912.

Brevet pour un appareil pour la prise et la projection des vues cinématographiques, portant le n° 438.245, délivré le 11 mars 1912.

Brevet pour pellicules photographiques pour appareil cinématographique, portant le n° 438.244, délivré le 11 mars 1912.

Brevet pour châssis pour tirage des plaques positives sur verre pour appareil cinématographique, portant le n° 438.247, délivré le 11 mars 1912.

2° La toute propriété des brevets belges ci-après :

Brevet pour appareil photo-cinématographique portant le n° 217.583, délivré le 31 juillet 1909 sous les bénéfices de la convention internationale du 20 mars 1883.

Brevet pour pellicule photographique pour cinématographe portant le n° 244.677, délivré le 15 avril 1912.

Brevet pour appareil pour la prise et la projection des vues cinématographiques portant le n° 244.678, délivré le 15 avril 1912.

Brevet pour l'appareil pour l'impression des pellicules positives pour cinématographes portant le n° 244.672, délivré le 15 avril 1912.

Brevet pour châssis pour le tirage des plaques positives sur verre pour appareil cinématographique portant le n° 244.680, délivré le 15 avril 1912.

De même que toutes les additions et modifications nouvelles qui pourraient, par la suite, être jointes auxdits brevets.

3° Les marques de fabrique pour la France, déposées en France le 11 août 1911.

4° Le droit au bail d'une usine et théâtre pour prises de vues, situés rue Charles-Nodier, n° 35, au Pré-Saint-Gervais.

5° Tout l'outillage et toutes études pour la mise au point industrielle de ladite invention.

6° Marchandises fabriquées ou en cours de fabrication. M. Léon Meerens, ès qualités, s'oblige à réitérer l'apport des brevets qui précèdent par acte authentique à la réquisition de la société « Appareils Olikos », étant entendu que toutes annuités à verser pour lesdits brevets seront acquittées par la société « Appareils Olikos ».

En représentation de cet apport, il est attribué à M. Léon Meerens ès qualités :

1° 5.000 actions de la Société, entièrement libérées.

COMPTOIR INTERNATIONAL

de CINÉMATOGRAPHIE

TÉLÉPHONE: 6-07

Adr. Télégr. :
INTERCINE - LILLE

A. MASSELOT & C^{ie}

Siège Social : 11, 13, Parvis St-Maurice, LILLE (Nord)

ACHAT, VENTE, LOCATION

DE

Films et Appareils Cinématographiques

INSTALLATIONS COMPLÈTES, MOBILIER, etc.

SAISON D'ÉTÉ

Entreprises à forfait pour les Plages

avec programmes

particulièrement choisis pour les familles

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES NOUVEAUTÉS SENSATIONNELLES

AGENCE DE BRUXELLES :

67, Rue des Plantes. — Ch. HENDRICKX, Directeur

Téléphone A. 105-82

Quantité de Films sensationnels en EXCLUSIVITÉ pour la BELGIQUE

Compagnie Lyonnaise Cinématographique

.....
 LYON — 14, Rue Victor-Hugo — LYON

En Location actuellement les grands Succès :

DÉMONIOS , Drame sensationnel	985 m.
LE DISPARU , —	912 m.
L'ORCHIDÉE , Drame policier	335 m.
LA VIPÈRE NOIRE , Drame.	1000 m.
GRAND TOURNOI DE COW-BOY	350 m.
BÉBÉ (ABÉLARD) & JEANNE D'ARC	200 m.

EXPRESS-JOURNAL

Journal Cinématographique Mondial

AGENTS de l'ÉCLECTIC-FILMS, 10, rue Laffitte **PARIS**
 et J. DEMARIA, 35, rue de Clichy

Art. 6. — Le fonds social est fixé à 550.000 francs et divisé en 5.500 actions de 100 francs chacune.

Sur ces actions, 5.000 entièrement libérées ont été attribuées ci-dessus à M. Léon Meerens, ès qualités, en représentation de ses apports.

Les 500 actions de surplus seront souscrites et payables en numéraire.

TITRE III

Administration de la Société.

Art. 17. — La Société est administrée par un Conseil composé de trois membres au moins et de sept au plus, pris parmi les associés et nommés par l'Assemblée Générale des actionnaires.

Aux termes de deux délibérations en date : la première du 19 avril 1913 et la seconde du 28 du même mois, dont des copies, certifiées conformes, ont été déposées au rang des minutes dudit M^e Ditte, notaire à Paris, le 2 mai 1913, l'Assemblée Générale des actionnaires de la Société des Appareils Olikos a :

Par la première délibération :

1^o Reconnu sincère et véritable la déclaration de souscription et de versement faite par le fondateur de la Société suivant l'acte susénoncé reçu par M^e Ditte, notaire, le 13 avril 1913 ;

2^o Nommé M. Georges-Henri Solsbury, négociant, 56, rue Caumartin, à Paris, commissaire, pour faire un rap-

port conformément à la loi sur la valeur des apports en nature faits par M. Meerens, ès qualités, et sur les avantages particuliers pouvant résulter des statuts.

Et par la deuxième délibération :

1^o Adopté les conclusions du rapports de M. Solsbury, commissaire, et en conséquence approuvé les apports en nature faits à la Société par M. Meerens, ès qualités, et les avantages particuliers, ainsi que le tout résultait des statuts.

2^o Nommé comme premiers administrateurs dans les termes des statuts :

M. Henri Moullé, propriétaire, demeurant à Silly-le-Long (Oise) ;

M. Léon Meerens, propriétaire, demeurant à Paris, 3, square Moncey ;

Et M. Georges Solsbury, négociant, demeurant à Paris, 56, rue Caumartin ;

MM. Moullé, Meerens et Solsbury, présents à l'Assemblée, ont déclaré accepter lesdites fonctions ;

3^o Nommé M. Georges Touvenelle, père, comptable, demeurant à Paris, 34, rue Doudeauville, commissaire, pour faire un rapport à l'Assemblée Générale sur les comptes du premier exercice social, conformément à la loi,

Et nommé M. Georges-Louis Touvenelle, fils, comptable, demeurant mêmes rue et numéro, commissaire suppléant, en cas d'empêchement du commissaire titulaire ;

4^o Approuvé les statuts de la Société anonyme des Appareils Olikos, tels qu'ils sont établis par l'acte sous signature privée, en date du 16 avril 1913.

présomptions. Le cabaretier, quelques-uns de ses clients les plus notoires, sont de précieux auxiliaires pour la police. Ils ne se sont pas fait faute de désigner Pierre, en le présentant comme capable, poussé par la misère et par son vice, de commettre une action désespérée. La Sûreté générale s'est souvenue de l'avis et, au lendemain du crime d'Enghien, au moment même où Pierre lit les détails de son acte, deux agents, camouflés en apaches et dignes d'inspirer confiance à la clientèle ordinaire du lieu, se jettent sur lui, l'immobilisent et s'en rendent maîtres.

Conduit au Dépôt et fouillé, il est trouvé nanti de quelque argent dont il ne peut indiquer la provenance. Interrogé sur son identité, il refuse de répondre et se défend contre les charges qui l'accablent, car le magistrat instructeur l'a nettement accusé du crime d'Enghien.

Devant le mutisme de Pierre, le juge d'instruction, usant d'un vieux procédé, le renvoie dans sa cellule où il le laissera macérer quelques jours. Rien ne délie les langues comme le silence, l'isolement et l'ennui.

Pendant ce temps, le petit monde qui se meut dans l'atmosphère du Palais de Justice, commente diversement une nouvelle que publient les journaux :

LES VAUTOURS

On vient d'installer le « fameux » professeur Fersten dans un appartement attenant à la Préfecture.

Il y a encore de la place pour un charlatan et un dentiste. Qui en veut ?

Et, puisqu'on attend toujours « une preuve », ne pourrait-on pas regarder un peu ce qui se passe dans la main du mystérieux « Grand Blond » ? Parions qu'on y verrait l'empreinte du médaillon, de la chaîne... et de l'écrin !

(A Suivre.)

Le juge d'instruction, chargé de l'enquête, est de ceux qui ne croient qu'à moitié aux services que la science, une certaine science du moins, peut rendre à la loi. Le savant professeur compte en lui, non pas un adversaire, mais un incrédule, qui ne serait pas fâché, au fond, de montrer publiquement que son opinion est la bonne.

Il fait donc le nécessaire pour que le « Grand Blond » soit conduit au service des rayons H et soumis à l'expérience.

Le professeur Fersten a dû, comme les journaux l'ont annoncé, céder à son meilleur élève la direction de son laboratoire, dont l'installation est à peine terminée. La douleur physique le cloue sur un fauteuil ; une douleur morale encore assombrit sa pensée, chaque fois que le malheureux, qu'effleure la gloire, songe à ce fils, perdu pour lui, perdu pour lui-même.

En apprenant que l'on amène un détenu pour subir l'investigation des rayons mystérieux, il fait un effort surhumain et, appuyé sur un élève, soutenu, il se rend à la salle des opérations.

Entre deux municipaux, suivi du juge d'instruction et du greffier, le « Grand Blond » a été amené.

D'un regard soupçonneux, il examine ce qui l'en-

tourne. Il a déjà passé par le service anthropométrique ; cette nouvelle formalité dont il ne connaît ni le but, ni l'utilité, le déconcerte et l'effraie un peu.

On le fait asseoir sur un escabeau ; sa main prise est offerte, étendue, la palme en dehors, à l'étreinte d'un carcan qui la tient immobile, face à la source de la mystérieuse clarté révélatrice.

Si, selon la théorie du professeur Fersten, l'objet recherché a été serré fortement par la main offerte aux rayons investigateurs, il apparaîtra sûrement.

Au moment où la mystérieuse lumière éclate, le professeur apparaît au seuil du laboratoire, soutenu, porté presque jusqu'à un fauteuil, où il assiste au triomphe de ses recherches, à la réalisation de son rêve scientifique.

Le rayon, qui semble fouiller les chairs, montre distinctement et fait comme apparaître, des profondeurs de la peau, un pendentif d'or enrichi de pierres précieuses.

La preuve est désormais irrévocable. Le produit du vol a été tenu par cette main !

Le rayon révélateur est éteint, la clarté du jour est rendue à la pièce et, au moment où le détenu passe devant lui, le professeur le regarde et pousse un cri douloureux.

De son côté, le « Grand Blond » a regardé cet homme malade qui vient de lui arracher son terrible secret. Lui aussi pousse une clameur de détresse et tombe à deux genoux, sanglotant, aux pieds de ce vieillard, effondré sur son fauteuil, dont la face pâle est sillonnée de larmes et dont les lèvres tremblantes murmurent :

« Mon fils !... J'ai livré mon fils ! »

MANUFACTURE D'OPTIQUE

LOUIS FEUILLET

56-58-60-62, rue Botzaris et 6-8-10-12, rue du Tunnel,

PARIS (XIX^e)

Téléphone : 434-28

OBJECTIFS SPÉCIAUX EXTRA-LUMINEUX

POUR

Cinématographes et Projections fixes

OPTIQUE DE PREMIER CHOIX

LENTILLES, CONDENSATEURS

et tous ARTICLES de PROJECTIONS et d'AGRANDISSEMENTS.

Répertoire Cinématographique

Adresses Artistiques

Agences

E. Duhem, Imprésario, 6, rue des Petites-Ecuries, Paris.
Serge Avril, rue des Chartreux, Valenciennes.

Artistes Dramatiques

M^{me} Abélard, 4, rue Louis-Besquel, à Vincennes (Seine), artiste dramatique.
M. Abélard, 4, rue Louis-Besquel, à Vincennes (Seine), artiste dramatique.
B. Auvertin, villa des Tilleuls, rue du Faubourg d'Arras, Lille (Nord).

Artistes Lyriques

Serge Avril, rue des Chartreux, Valenciennes.

Attractions

Serge Avril, Rue des Chartreux, Valenciennes. (Les « Comic' Variety », scénistes militaires comiques).

Chefs d'Orchestres

O. Bozzi, Cinéma rue Rochechouart, 66, Paris.
— Cinéma rue Saint-Charles, 72, Paris.
— Café des Princes, b⁴ Montmartre, 10, Paris.
— Brasserie Nicolas, place de la Nation, Paris.

Louis Suès, 404, Boulevard Rochechouart, Paris.
P. Mendez, 15, rue Lebon, Paris (XVII^e).

Coloristes

Mlle Montas, 27, rue Saint-Sulpice, à Paris.

Impresarios Artistiques

D. G. Dalos, 66, passage Brady, Paris.

Adresses Industrielles

Achat de Résidus Photographiques

Pichereau et C^o, 62, rue de Turenne, Paris.

Appareils Cinématographiques

Etablis. J. Demaria, 35, rue de Clichy, Paris.
Etablissements Prévost, 54, rue Philippe-de-Girard, Paris.
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
Debrie, 111, Rue Saint-Maur, Paris.
H. Ernemann, 9, Cité Trévise, Paris.

Accessoires et Matériel Divers

Blériot, 187, rue du Temple, Paris.

Appareils de Photographies

Etablissements J. Demaria, 35, rue de Clichy Paris.

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

Appareils de Sécurité contre l'Incendie.
Desmettre et Terasse, 121, rue de l'Epaule, Roubaix, Nord.

Calicots

Marius Jubin, peintre, 98, rue de Montreuil, Paris.

Chalumeaux Oxyacétyléniques

Radio Ciné, 53, rue Blanche, Paris.

Charbons pour Lampes à Arc

Eric Boussuge, Société Anonyme Electrocarbon, 21, rue Réaumur, Paris.

Condensateurs

Ch. Laviolette, 8, rue Haxo, Paris (XX^e).
Margot, C^o Industrielle d'Optique, 3, rue Dieu, Paris.

Optique Commerciale, 7, rue de Malte, Paris.

Convertisseurs Electriques

P. Bachelet, 290, boul. Voltaire. Tél. 952-23.
Westinghouse Cooper Hewit Co Ltd (the), 11, r. du Pont, Suresnes (Seine).

Editeurs de Films

Pathé Frères, 14, rue Favart, Paris.
Société des Etablissements Gaumont, 57, rue St-Roch, Paris.
Biograph. Kalem, Lubin. Représent. M. Sprécher, 37, rue de Trévise, Paris.
Edison 64, rue de Cormeilles, Levallois-Perret.
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
Essanay Film, Pharos. Représentant, M. Janin, 17, rue Grange-Batelière.
Itala-Film, Bison 101, Reliance. Représentant, M. Hodel, 3, rue Bergère, Paris.

Enseignes et Décorations lumineuses
Standard Signs, 7, faubourg Montmartre, Paris.

Extincteurs

Extincteur automatique Français système, Ch. Blon, 17, rue des Messageries, Paris.

Fauteuils automatiques p^r Cinés et Théâtres
L. Marchand, 4, rue Hubert, La Varenne Saint-Hilaire, Seine.

Fauteuils à bascule pour cinématographes

Maison Brocheriou et Cie, 137, r. Lafayette, Paris

Gramophones et Phonographes

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

Groupes Electrogènes

P. Bachelet, 290, boul. Voltaire. Tél. 952-23.

Imprimeurs

Barroux, 58, rue Greneta, Paris. Tél. 266-64.
Louchet, Picard, de Cooman et Cie, 17, passage Kuszner, Paris. — Téléphone 401-49.
Rincheval et fils, imprimeurs, 20 bis, rue de Paris, Saint-Denis (Seine). Spécialités pour théâtres, cinémas et cirques.

Journaux Corporatifs

Le Courrier Cinématographique, 28, boulevard Saint-Denis, Paris. 456-33.

Lampes à Arcs

Lampes à Incandescence

E. Grandjean, 21, boulevard de Grenelle, Paris. Tél. 745-33.

Locations de Films

Pathé Frères, 104, rue de Paris, Vincennes-Seine.
Ciné-Location Gaumont, 28, r. des Alouettes, Paris
Bonaz, 17, rue de Lancry, Paris.
L. Aubert, 19, rue Richer, Paris.
L. Aubert, 70, rue de Paris, Lille.
Aubert, 1, rue de la République, Marseille.
L. Aubert, 14, rue Victor-Hugo, Lyon.
L. Aubert, 8, rue Bayard, Toulouse.
L. Aubert, 17, Avenue du Roi, Bruxelles.
Comptoir International de Cinématographie, 140, rue de Cologne, Bruxelles.
Société Internationale Cinématographique, 5, rue de Provence, Paris.
Société Générale des Cinématographes et Films Roux et Cie, 3, rue Laroche, Paris.
Agence Cinémato, 27, rue de Paradis, Marseille.
Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris. — Tél. 944-14.
Rouchy et Donès, 34, Bd. Bonne-Nouvelle, Paris.
Gallia-Cinéma, 53, rue du Temple, Paris.
E. Tisson, Cinéma-Comptoir, 30, rue de l'Académie, Marseille.
Comptoir Cinématographique, 58, rue de Paris, à Lille.
Comptoir International de Cinématographie, 11-13, Parvis Saint-Maurice, Lille.
Béranger, 38, rue Tapis-Vert, à Marseille.
Union des Editeurs, 17, Faubourg Montmartre, Paris.
Etoile-Cinéma, 39, r. des Petits-Carreux Paris.

Location de Postes complets

Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris. — Tél. 944-14.
Gallia-Cinéma, 53, rue du Temple, Paris.

Mobilier de Salles de Spectacles

Veuve Martin et G. Pebeyre, 13, Boulevard de Belleville, Paris.
Wessbecher, père et fils, 59 à 67, rue Grange-aux-Belles, Paris (X^e).

Objectifs

Etablissements J. Demaria, 35 rue de Clichy, Paris.
Fleury-Hermagis, 18, rue Rambuteau, Paris.
Margot, C^o Industrielle d'Optique, 3, r. Dieu, Paris.
Optique Commerciale, 7, rue de Malte, Paris.
Louis Feuillet, 60, rue Botzaris, Paris.
Optique Réunie, 33, rue Emile Zola, Pré St-Gervais Seine.

Orgues, Harmoniums

Pellicules

Pianos

Poste Oxydelta

Etablissements J. Demaria, 35, rue de Clichy Paris.

Ventilateurs

E. Grandjean, 21, bd de Grenelle, Paris. Tél. 745-33
P. Bachelet, 90, boul. Voltaire. Tél. 952-23.

Appareils de Synchronisme

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

Secours contre l'Incendie

Fournier et Dezandée, 72, rue de Bondy, Paris.

Travaux Cinématographiques à façon

Alter Ego, 218, boul. Bineau, Neuilly-sur-Seine
« La Laborieuse », 93, rue Villiers-de-l'Isle-Adam Paris. Tél. Roquette 62-70.

Adresses Professionnelles

Directeurs

J. Ferret, 66, rue Rochechouart, Paris.

Propriétaires de Cinémas

Meillat et Hanhart, Nouveau Cinéma, 125 rue Ordener, Paris.

Architecte spécialiste

Garnier, 13 bis, rue Alphonse-Daudet, Paris, reçoit mardi et vendredi, de 9 à 11 heures.

Dessinateurs

Électriciens

Ch. Borzecki, Installations spéciales cinématographiques, 27, rue Bouchardon, Paris.

Mécaniciens

Metteurs en Scènes

M. Abélard, 4, rue Louis-Besquel, Vincennes.

Opérateurs de prises de Vues

Opérateurs Projectionnistes

Foliot, 65, quai de Valmy, Paris.

Photographes

Brezinski, 6, rue du Donjon, Vincennes, Paris.

Photographeur

Réparation

d'appareils cinématographiques

Vénat, 95, faubourg Saint-Martin, Paris. Pièces détachées de tous systèmes.

Sociétés Cinématographiques diverses et Syndicats

Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, 54, rue Etienne-Marcel, Paris.
Syndicat de la Presse Cinématographique, 19, boulevard Saint-Denis, Paris.
Syndicat Français des Directeurs de Cinémas, 199, rue St-Martin, Paris. (1037-89).
Syndicat des Loueurs et Exploitants de films Cinématographiques et des Industries qui s'y rattachent pour le Nord et le Pas-de-Calais. Siège social, 39, rue de Tournai, Lille.
Fédération Internationale de la Cinématographie. Siège social provisoire : 199, rue Saint-Martin, à Paris, France.
Union Amicale du Cinématographe, 66, rue de Bondy, Paris.
Union Mutuelle des opérateurs cinématographistes de France, 50, bd de Strasbourg, Paris.
Association Belge du Cinéma, 15, place Brouckère, Bruxelles.
Syndicat des Exploitants de la Côte d'Azur, 3, rue Paganini, Nice.
Syndicat des Exploitants du Sud-Est, 39, rue de l'Arbre, Marseille.
Union Professionnelle des Exploitants de Cinémas Belges, 1, boul. Anspach, Bruxelles (Belgique).

LES NOUVEAUTÉS

Présentées les 26 et 27 Mai 1913

Agence Générale Cinématographique

16, rue Grange-Batelière.

Téléph. : Gutenberg, 30-80. — Central, 00-48.

LIVRABLE LE 13 JUIN

Eclipse. <i>Anita la Zingara</i> , drame, affiche.....	745
— <i>La migraine d'Arthème</i> , comique.....	120
— <i>Le fil magique</i> , réédition.....	104
Selig. <i>Comme autrefois</i> , drame, affiche.....	220
Eclair. <i>La bouquetière de Montmartre</i> , drame, 2 af.	845
— <i>Willy et la charité</i> , comédie, 2 affiches....	162
— <i>Gavroche et Casimir s'entraînent</i> , com., 2 af.	147
— <i>L'Hydrogène</i> , documentaire.....	134
— <i>Elche</i> , plein air.....	86
American Standard Film. <i>Je le dirai à votre femme</i> , comédie.....	190

M. L. AUBERT

Compagnie Générale du Cinématographe

19, rue Richer, Paris

Téléph. : Bergère, 45-04. — Louvre, 03-91.

LIVRABLE LE 13 JUIN

Cinés. <i>Le mouchoir</i> , drame, affiche.....	635
— <i>Une tragédie au cinéma</i> , comédie, affiche..	166
— <i>Les ballons de Patachon</i> , comique, affiche..	77
Nordisk. <i>Le vieux banc</i> , drame 3 parties, affiche..	954
Sascha. <i>L'Égypte et le Nil</i> , plein air.....	90
Solax. <i>Touté la jungle</i> , drame 3 parties, affiche..	565
Hepworth. <i>Chantage</i> , comédie, affiche.....	315

BIOGRAM FILM

26, rue du Mont-Thabor, Paris

<i>L'Héritier du Ranch</i>	250
<i>Quand l'Enfant paraît</i>	250

Agence BONAZ

17, rue de Lancry, Paris

Téléph. : Nord, 49-43.

LIVRABLE LE 13 JUIN

Clarendon. <i>Les suffragettes en herbe</i> , comique, af.	240
— <i>Les Guibolard s'entraînent pour le championnat de skating</i>	225
Barker. <i>L'honneur sauvé</i> , drame, affiche.....	330

M. De RUYTER

11, rue de Monthyon, Paris

Téléph. : Bergère, 44-34

LIVRABLE LE 13 JUIN

Pasquall et C^{ie}. <i>La morphine</i> , dr. moderne, gr. af.	932
Polidor. <i>héros</i> , comique, affiche.....	198

EDISON

59, rue des Petites-Ecuries, Paris

Téléph. : Gutenberg, 07-43.

LIVRABLE LE 13 JUIN

<i>Le rêve de Kathlem</i> , drame irlandais, 2 parties....	590
<i>Un jeune chevalier</i> , comédie.....	304
<i>La ville de San-Francisco</i> , plein air.....	117

M. Charles HELFER,

16, Rue Saint-Marc, Paris

Téléph. : Louvre 27-20.

LIVRABLE LE 13 JUIN

<i>La ville de Zaza</i>	588
<i>Robinet a sommeil</i>	170
<i>Louissette n'est pas jalouse</i>	352
<i>La vallée de Grissonney</i>	115
Selig. <i>L'ancien forçat</i>	210

LIVRABLE LE 20 JUIN

Natural Film. <i>La taupe</i>	80
Tyler. <i>Une visite dans la baie de New-York</i>	100
Danemark. <i>Les correspondants de guerre</i>	960

M. Paul HODEL

3, rue Bergère, Paris

Téléph. : Gutenberg 49-11.

LIVRABLE LE 13 JUIN

Itala. <i>Adieu jeunesse</i> , comédie, affiche.....	944
— <i>Thorax, un mètre vingt</i> , comique, affiche..	184
— <i>La course au singe</i> , comique, af. (réédition)	124
Broncho. <i>Une ombre du passé</i> , drame, affiche....	580
Keystone. <i>Attention aux ours</i> , comique.....	148
— <i>Les amoureux de Mabel</i> , comique.....	129

Agence LADEWIG

6, rue du Conservatoire, Paris

Téléph. : Gutenberg 01-94.

Messter. <i>Sœur Marthe</i> , affiche.....	710
---	-----

Société des Phonogr. et Cinématogr. LUX

32, rue Louis-le-Grand, Paris

Téléph. : Central 74-68

LIVRABLE LE 13 JUIN

<i>Jim Sullivan</i> , drame, affiche.....	510
<i>Zizi suit une piste</i> , comique.....	120
<i>La leçon d'un rêve</i> , comique.....	134
Aquila. <i>Un coup de poignard</i> , drame, affiche.....	1100

Agence RALEIGH et ROBERT

16, rue Sainte-Cécile, 16

Téléph. : Central 68-71

<i>Construction d'un pont militaire</i> , plein air.....	91
--	----

SALES AGENCY

M. R. Sprécher, représentant

37, rue Trévise, Paris

Téléph. : Central 34-80.

LIVRABLE LE 20 JUIN

B. et C. <i>La tante à héritage</i> , comédie.....	288
Thanhouser. <i>Aurora Floyd</i> , drame.....	628

LIVRABLE LE 4 JUILLET

Biograph. <i>Victime de la fatalité</i> , drame.....	319
Kalem. <i>Le cimenterre sacré</i> , drame oriental.....	202
Lubin. <i>L'option</i> , drame.....	331
— <i>Industrie des chapeaux</i> , documentaire.....	112
— <i>Le bracelet</i> , drame.....	130

The Général Film Agency Limited

9, place de la Bourse, Paris.
Téléph. : Central 82-00.

LIVRABLE LE 13 JUIN

<i>L'odyssée d'une âme</i> , drame 2 parties, affiche.....	715
<i>Une ordonnance extraordinaire</i> , comique.....	95
<i>Le charme de la lagune</i> , plein air.....	115

UNION ECLAIR LOCATION

17, rue du Faubourg-Montmartre, Paris.
Téléph. : Gutenberg 68-82.

LIVRABLE LE 13 JUIN

<i>Savoia. Dans le tourbillon de la destinée</i>	1050
<i>Parasoleil</i>	132

VITAGRAPH

15, rue Sainte-Cécile, Paris
Téléph. : Louvre 23-63

LIVRABLE LE 13 JUIN

<i>L'enterré vivant</i> , 2 parties, tragique, affiche.....	565
<i>La publicité a du bon</i> , comédie, affiche.....	314
<i>Le moustique affamé</i> , humoristique, affiche.....	163
<i>Le crime du revenant</i> , drame, affiche.....	292
<i>La main forcée</i> , comédie, affiche.....	228
<i>Le vieux Québec</i> , voyage	82
<i>Le frère aîné</i> , comédie dramatique, affiche.....	246

Vues présentées au **CONSORTIUM**,
18, Rue du Faubourg du Temple, Paris

N. B. — La projection des nouveautés au *Consortium* a lieu sous les auspices du *Syndicat Français des Directeurs de Cinémas*. M. Brion est délégué pour assurer le service, lundi prochain 2 Juin, et M. Maillot, mardi 3 Juin.

On commencera à 1 h. 1/2 précises. MM. les Acheteurs, Loueurs, Exploitants et Représentants sont priés de vouloir bien tenir compte des exigences inhérentes à l'importance des programmes présentés et d'être là à l'heure.

PETITES ANNONCES (suite)

IMPORTANT STOCK de toutes marques toujours disponibles à vendre. Ecrire à Juan Sala, 38 bis, rue Vivienne, Paris. (52)

NOTICES ILLUSTRÉES de PÈRE, grand format, absolument indispensables pour assurer la publicité méthodique et fructueuse de ce film sensationnel de la Société Itala, sont mises en vente à 3 fr. 50 le cent, chez M. Paul Hodel, 3, rue Bergère, Paris. Lui adresser les demandes accompagnées de leur montant. (13)

THÉÂTRE de premier ordre de Paris, louerait sa salle pendant Avril, Mai, Juin, Juillet et Août pour cinématographe ou autre genre d'attractions. (Cabine ciment armé, éclairage électrique de secours, aménagement moderne. Mille places.) Voir M. L'Huillier, 4, Bd St-Martin, pour visiter et traiter.

OPÉRATEUR possédant appareils projecteurs perfectionnés, demande engagement ou association. Ecrire T. R. Poste restante. Béziers (Hérault). (20)

CHERCHE moyenn. caution, gérance cinéma. Faire off. Garnier, 46, rue Poliveau, Paris. (22)

Société des Etablissements GAUMONT

57, rue Saint-Roch, Paris
Téléph. : Central 30-87.

28, rue des Alouettes, Paris.
Téléph. : Nord 14-23.

PROGRAMME N° 26

<i>Léonce célibataire</i> , comédie, photos couleur.....	250
<i>L'attaque sous bois</i> , comédie.....	275
<i>Onésime débute au théâtre</i> , comique, affiche.....	208
<i>Bout de zan fait une enquête</i> , comique, affiche....	108
<i>Culte religieux du Turkestan</i> , document.....	98
<i>Une leçon de culture physique</i>	104

DE LA SÉRIE DES GRANDS FILMS ARTISTIQUES GAUMONT
L'empreinte fatale, drame sensationnel, 2 très belles affiches

601
Très prochainement dans la même série, le film le plus émouvant qui se soit vu :

Les Chasseurs de Lions**Société PATHÉ Frères**

Vente, 14, rue Favart, Paris
Téléph. : Louvre 15-89.

Location, 104, rue de Paris, Vincennes
Téléph. : Roquette 34-95.

PROGRAMME N° 18

F.A.I. S.A.P.F. <i>L'épave humaine</i> , drame, affiche..	615
Swedish Film. <i>Les bijoux</i> , drame.....	640
S.G.A.G.L. <i>L'absent</i> , comédie de mœurs hollandaises de M. Georges Mitchell, interprétée par MM. Etiévant et Rolland et Mmes Grumbach, Dermoz et Raymonde Dupré.....	830
American Kinema. <i>La sainte Catherine</i> , affiche...	210
Prince. <i>Les cendres de Rigadin</i> , comique, affiche..	200
Nizza. <i>Affaire d'honneur</i> , comique.....	135
Comica. <i>Un convive inattendu</i> , comique.....	120
Imperium Film. <i>The Trio Pollos</i> , acrobatie.....	120
<i>La vie à bord d'un de nos géants des mers : le paquebot « Marmora », plein air.....</i>	190
Belge Cinéma Film. <i>Les bords de la Semoy (Ardennes belges)</i>	70
<i>Dans l'intimité des oiseaux</i> , série instructive, coloris	145
Oriental Film. <i>Ceylan pittoresque</i> , plein air, coloris	90

EXPLOITANT sur le point de terminer sa saison d'hiver accepterait pour l'été, gérance ou direction d'un poste de cinéma dans une ville de saison ou autre. Pourrait au besoin fournir programme et appareil. Faire offres au Président du Syndicat cinématographique des Alpes-Maritimes, à Nice. (19)

TRÈS BEAU CINÉMA à vendre dans ville de 27.000 âmes, sans concurrents, en pleine prospérité. Salle coquette, 620 places. Fait de 25 à 30.000 francs de bénéfices net par an. Affaire merveilleuse. Ecrire G. E. C. *Courrier*. (21)

PIANISTE improvisateur, spécialiste pour cinéma, libre de suite, demande place. Ecrire Lebelzon, 92, rue Rochechouart, Paris. (20)

CINÉMAS A VENDRE Paris, Banlieue, Province, depuis 10.000 francs jusqu'à 200.000 francs, laissant bénéfices importants. Affaires sérieuses de premier choix. Piazza, avocat, 7, boul. Saint-Denis. (19)

TRÈS AU COURANT de tout ce qui concerne les spectacles, je cherche à créer affaire cinématographique ou de music-hall dans un centre où l'on peut escompter bénéfices. Ecrire : Carte électeur, n° 48, Reims (Marne). (20)

TÉLÉPHONE : 576-58

ALTER-EGO

A. BRÉON & C^{ie}

Usine, Théâtre et Bureau : 218, BOULEV. BINEAU, NEUILLY-S/SEINE

Travaux

Cinématographiques

à Façon

Virages, Teintures et Coloris

Tirage rapide de Titres et d'Actualités

Théâtres et Opérateurs

à la disposition des Editeurs

L'expérience a démontré que :

CHAQUE EXEMPLAIRE d'un JOURNAL

est généralement lu par

6 Personnes au moins

Le Courrier



Cinématographique

vend

5.000 Exemplaires

Ses ANNONCES

passent régulièrement devant les yeux de

30.000

LECTEURS

susceptibles de s'y intéresser

Scanned from the collections of La Cinémathèque française



Post-production coordinated by



www.mediahistoryproject.org

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

